

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

a perdu son chien



casterman

GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

a perdu son chien



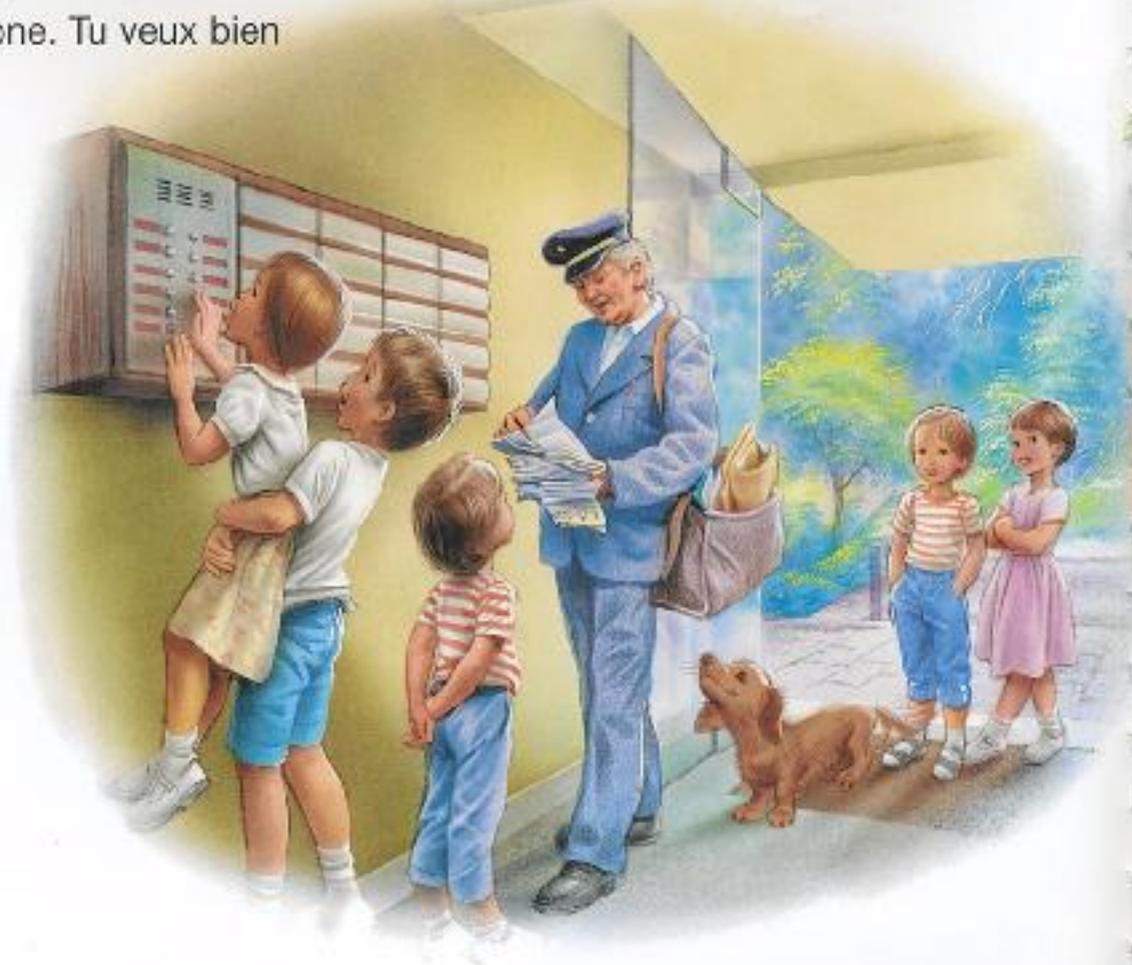
casterman

Martine habite la Résidence des Sapins. Devant la Résidence, il y a un parc à voitures, des bancs, de la verdure. C'est là que les enfants se retrouvent. Ils roulent à vélo sur le macadam, ils font du patin à roulettes ou jouent à la marelle. Martine et Jean occupent le troisième étage de l'immeuble, Christophe le quatrième.



Dans le hall, ils rencontrent le facteur. Il distribue le courrier dans les boîtes aux lettres.

- Allons nous amuser dehors, propose Christophe.
- On jouera aux Indiens.
- Oui, mais je dois prévenir maman... Je n'arrive pas à la hauteur du parlophone. Tu veux bien m'aider ?

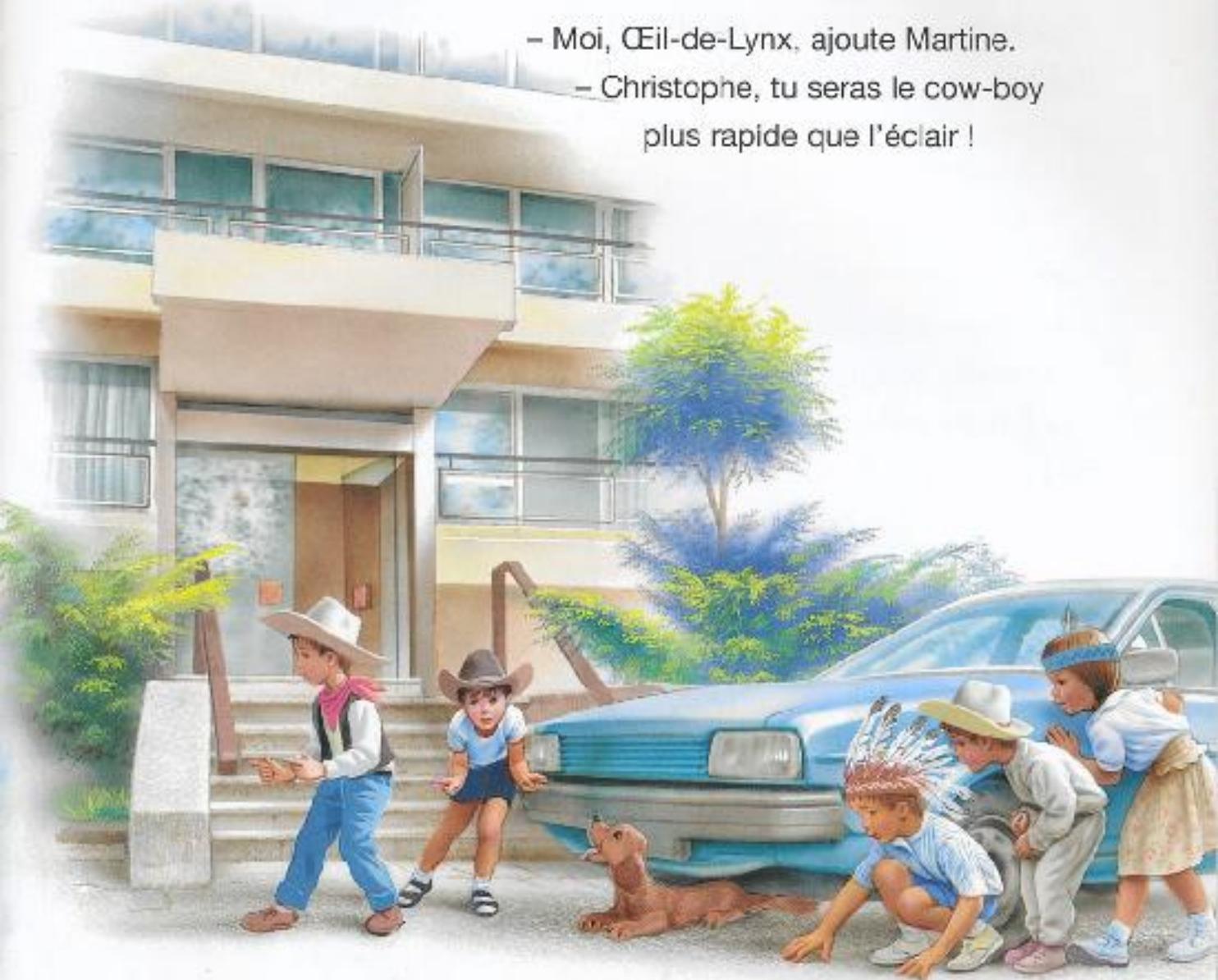


Maman est d'accord. Martine peut emmener Patapouf, à condition de le tenir en laisse.

- Je suis Bison l'Intrépide.

- Moi, Œil-de-Lynx, ajoute Martine.

- Christophe, tu seras le cow-boy plus rapide que l'éclair !



Tout le monde est très excité !

Qu'entend-on tout à coup ?

Ce sont les chats du voisinage qui se bagarrent. Patapouf ne supporte pas de les entendre. N'écoulant que son instinct, il se lance à leurs trousses.

- Ici, Patapouf... Ici, crie Martine.

Enfants, chiens, chats, tout le monde se poursuit. Les chats, effrayés, font des bonds immenses.

- Reviens tout de suite, Patapouf !

Mais Patapouf fait la sourde oreille... et la course continue.

Après avoir traversé un terrain vague, le petit groupe arrive sur un chantier. Des ouvriers y construisent un immeuble.





- Attention, les enfants ! Ne restez pas ici. C'est dangereux. Sur le chantier, une pelleteuse, un camion. Les terrassiers sont au travail... Le temps d'éviter un bulldozer et psitt... plus de chats, plus de Patapouf !
- Pauvre Patapouf ! il va sûrement s'égarer.
- Un ouvrier emploie un marteau pneumatique. Quel vacarme ! Il arrête sa machine.
- Avez-vous vu où est allé mon petit chien ?
- L'homme se retourne, lève le bras :
- Il est parti de ce côté-là avec les deux petits chats.



... Et de ce côté-là, c'est la ville.
C'est-à-dire : les avenues, les boulevards,
les piétons, les autos, les bus,
les carrefours, les signaux.

Comment retrouver Patapouf dans cette cohue ? Mieux vaudrait
chercher une aiguille dans une botte de foin. Mais on ne peut pas
l'abandonner. Le signal est rouge. Il ne faut pas traverser la chaussée.



Le bonhomme vert s'allume.
Les piétons peuvent passer.
Martine, Jean et Christophe
franchissent le carrefour
dans le passage protégé.
Justement, il y a eu un accident.



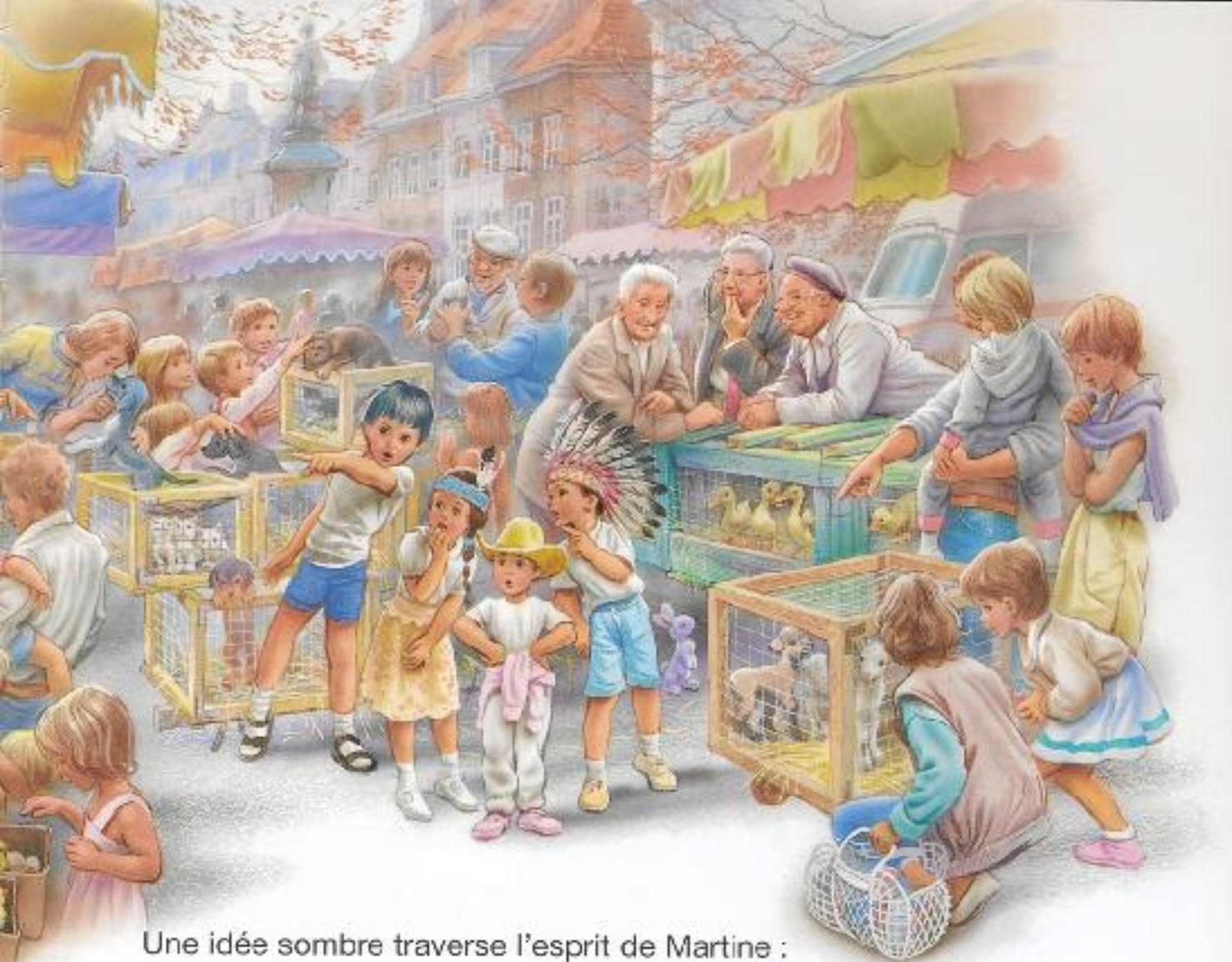
- Je vais demander à cet agent si Patapouf... ?
- Mais non, tu vois qu'il est occupé.
- Ne perdons pas notre temps.
- Pourvu que Patapouf ne se soit pas fait écraser !



- Allons voir place du Marché. Je suis certain qu'il est là, dit Jean.
Sur la place, les marchands de volaille ont installé leurs cageots
remplis d'oies, de canards, de poules et de poussins.
On y trouve aussi d'autres animaux : des chèvres,
des chiens, des chats...

- Vous voulez acheter un petit chat ? demande une fillette assise sur une caisse.
- Non, répond Martine. Nous avons perdu notre chien. Il s'appelle Patapouf.
- Nous ne l'avons pas aperçu par ici, répond un marchand. Renseignez-vous plus loin.





Une idée sombre traverse l'esprit de Martine :

– Et si on avait volé Patapouf ? dit-elle.

– On ne vole pas un chien comme ça. C'est ridicule.

Jean hausse les épaules. Martine pourtant n'est pas rassurée.

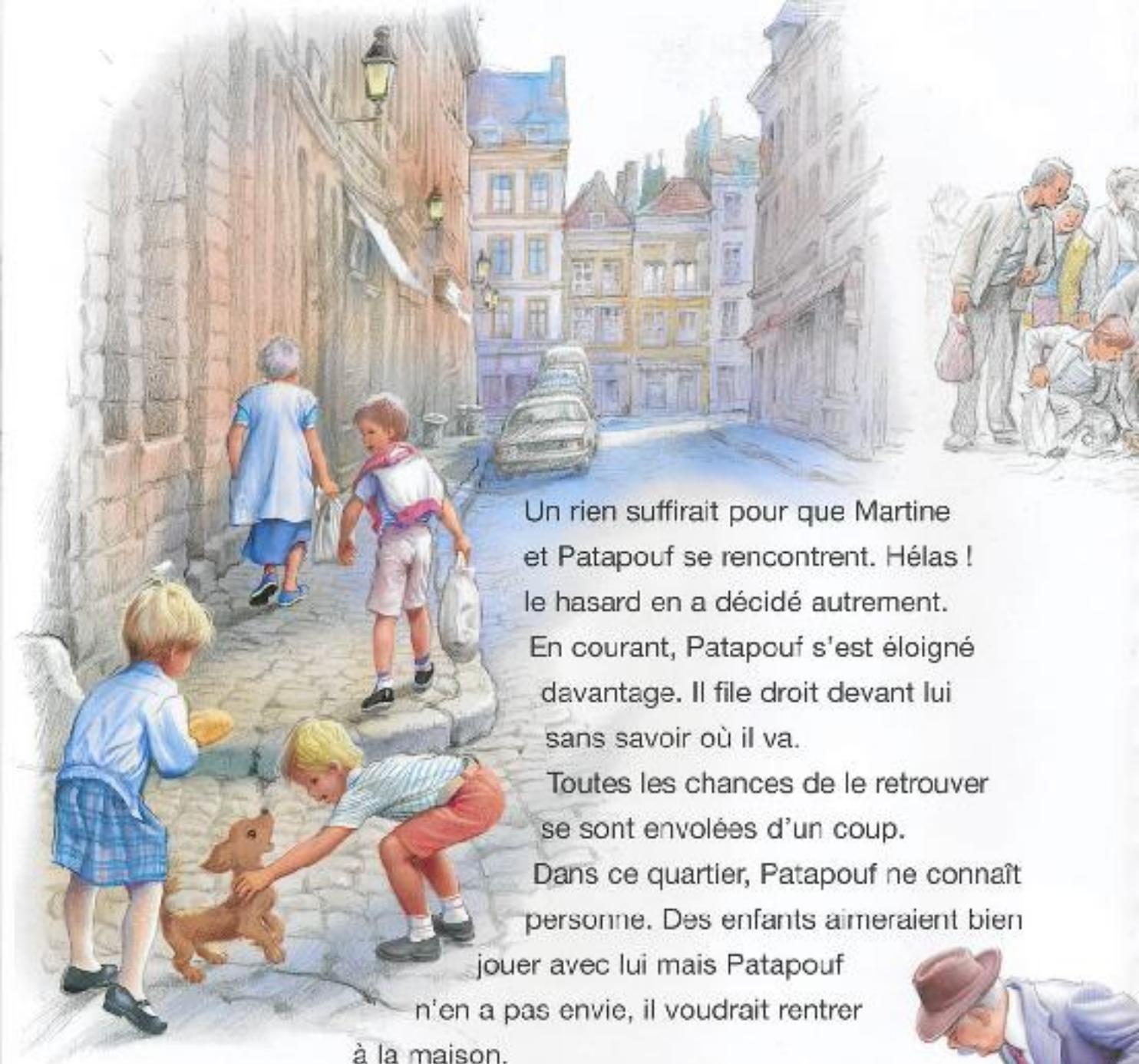
Arrive un garçon qui a tout entendu :

– Vous cherchez un petit chien ? Moi je l'ai vu dans la rue des Trois Baudets.

– C'est où la rue des Trois Baudets ?

– C'est par là, à gauche, et puis la deuxième rue à droite.

Dépêchez-vous si vous voulez le rattraper.



Un rien suffirait pour que Martine et Patapouf se rencontrent. Hélas ! le hasard en a décidé autrement. En courant, Patapouf s'est éloigné davantage. Il file droit devant lui sans savoir où il va.

Toutes les chances de le retrouver se sont envolées d'un coup.

Dans ce quartier, Patapouf ne connaît personne. Des enfants aimeraient bien

jouer avec lui mais Patapouf n'en a pas envie, il voudrait rentrer à la maison.

Un monsieur à l'air aimable lui dit :

- Où cours-tu comme ça, mon ami ?

Manifestement, Patapouf ne le sait pas lui-même.





Serait-il au marché aux puces ?...

– On devrait le poursuivre en calèche. Ce serait moins fatigant, dit Christophe.

– Tu n'y penses pas ! Ça coûte trop cher.





Patapouf est peut-être descendu dans le métro.

- Qu'aurait-il été y faire ?

- Qui sait ? Allons voir quand même.

Dans la station de métro, les gens vont et viennent. Les voitures défilent en grand nombre. Leur grondement est assourdissant.

Christophe n'est pas à son aise :

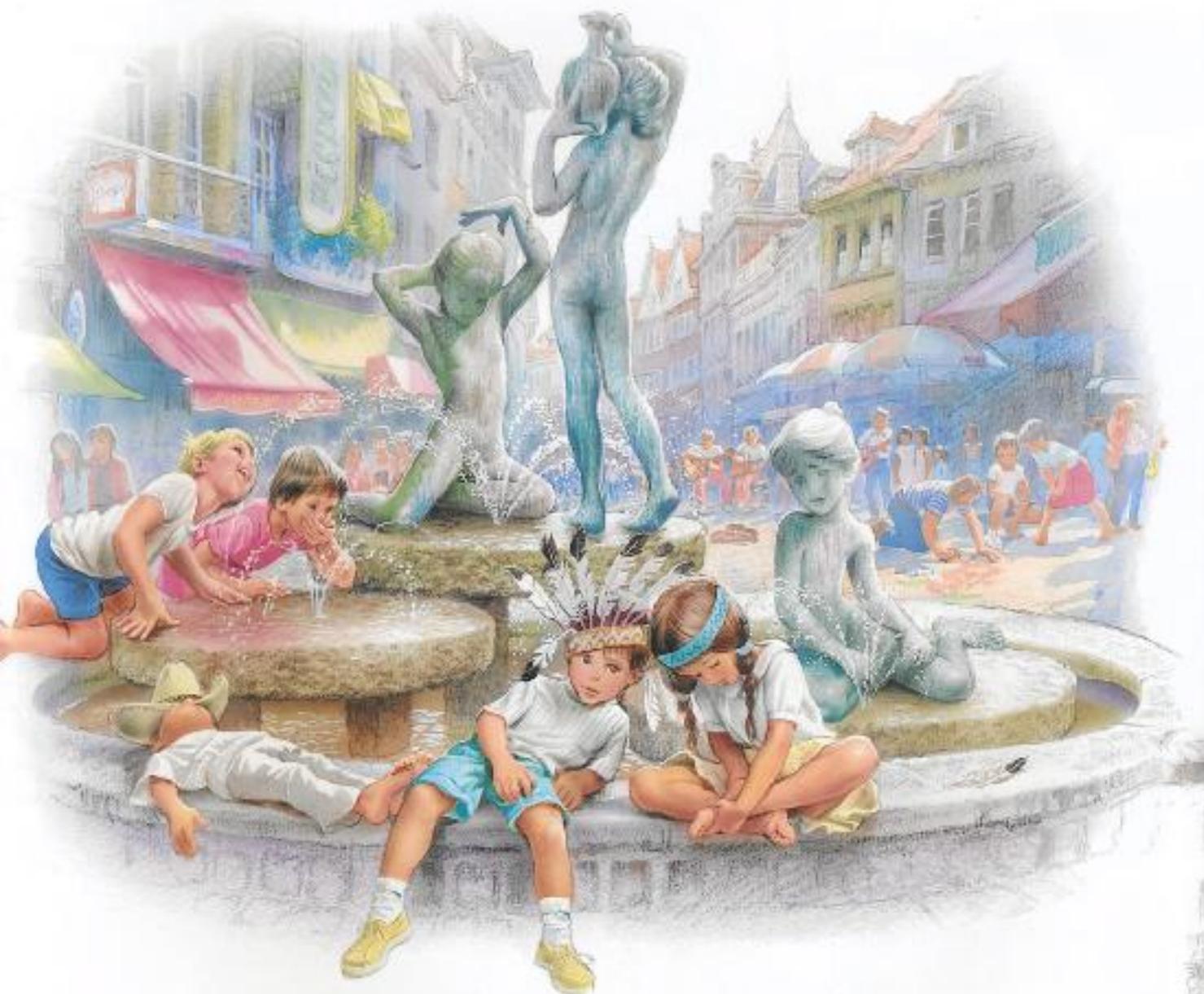
- Sortons ! Tu vois bien que Patapouf n'est pas ici.





Martine est inquiète. Elle commence à désespérer.

- On ferait mieux d'abandonner, dit-elle.
 - Et s'il était dans la rue piétonne ?
 - Demandons à ces gens installés à la terrasse du café...
 - Pardon, madame, n'avez-vous pas aperçu notre petit chien ?
 - Il est grand comme ça. Il a de courtes pattes et de longues oreilles.
 - Un roux ?
 - Oui, madame.
 - Je crois que je l'ai vu près de la fontaine. Il était occupé à boire.
- Mais ça fait un bout de temps.



Hélas ! À la fontaine, point de Patapouf.

– Il faut renoncer à le poursuivre. Nous sommes trop loin de la maison !

– J'ai une ampoule au talon, dit Martine.

– Asseyons-nous.

Tout est calme. Des musiciens jouent de la guitare. Un artiste dessine à la craie sur le sol. L'eau clapote dans le bassin.

Les Indiens ôtent leurs chaussures, ils sont épuisés.

– Comment allons-nous rentrer à la maison ?

- Si nous téléphonons à papa, Il viendra nous chercher.
- Tu sais bien que la voiture est en réparation.
- Prenons l'autobus. Il me reste un peu de monnaie.
- Moi aussi... Nous avons suffisamment d'argent pour retourner à la maison.

L'arrêt du bus est à deux cents mètres.

- Justement, le n° 6 arrive. Nous avons de la chance.



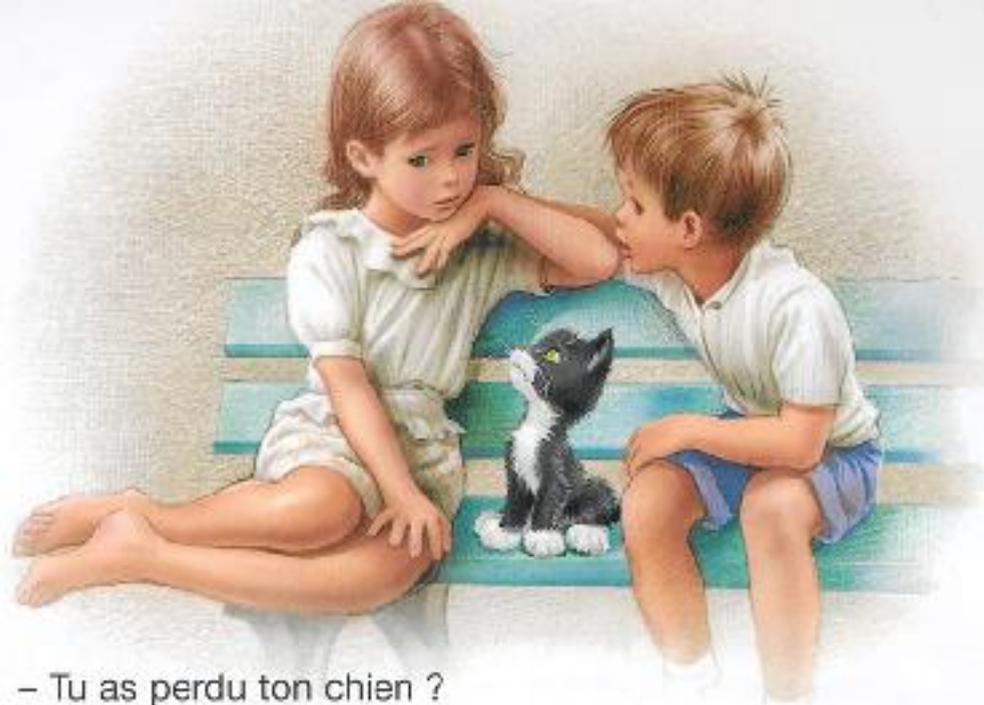
Martine, Jean et Christophe descendent à la Résidence. Quel soulagement ! papa était très inquiet.
– Que vous est-il arrivé ? dit-il.
– Nous étions occupés à jouer quand Patapouf s'est sauvé. Nous l'avons poursuivi jusqu'en ville. Et puis nous l'avons perdu.



– Nous le retrouverons, dit papa, tu verras...

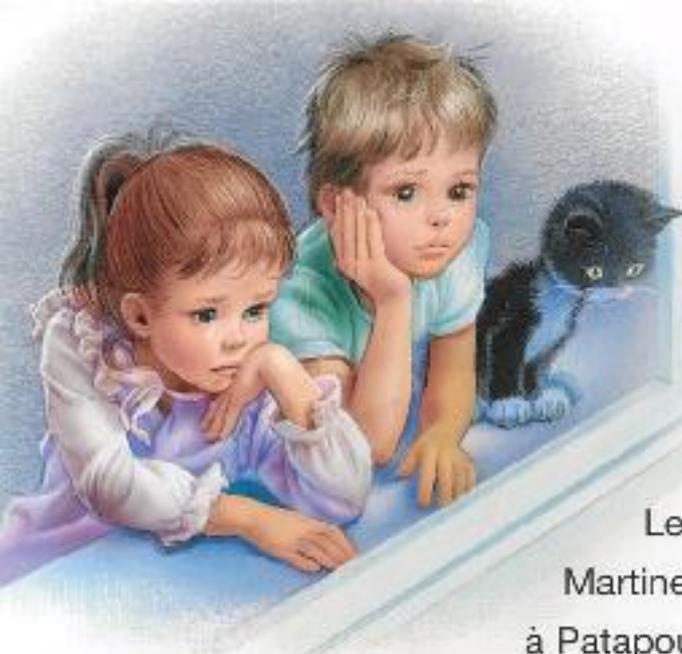
Tu marches pieds nus, maintenant ?

– Je n'en pouvais plus, mes chaussures me font mal.



- Tu as perdu ton chien ?
- Comment est-ce arrivé ? Tu aurais dû le tenir en laisse.
- ...
- Ne pleure pas, Martine, dit un garçon à bicyclette. Avec mon vélo, je le rattraperai sûrement. Qu'est-ce que tu paries ?
- Laisse-la donc tranquille. Tu vois bien qu'elle a du chagrin.



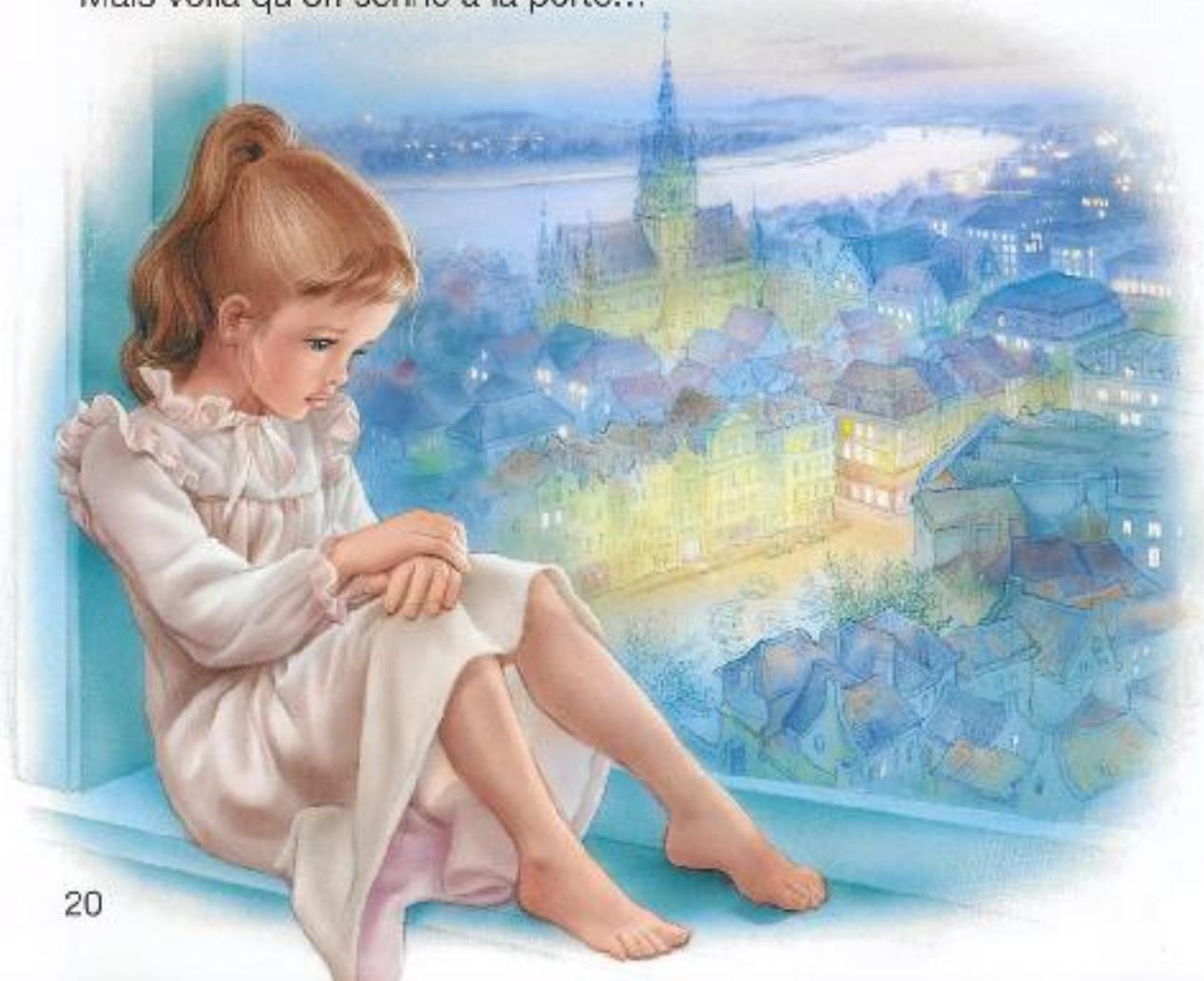


La nuit est tombée sur la ville,
les enseignes lumineuses clignotent.
Les néons scintillent aux fenêtres des
buildings. Le long des avenues filent
les voitures. Elles virent à droite,
à gauche, s'entrecroisent.

Les feux rouge et vert font des clins d'œil.

Martine a bien de la peine. Elle songe
à Patapouf égaré.

- Passera-t-il la nuit dehors ?
 - Quelqu'un lui donnera-t-il à manger ?
- Mais voilà qu'on sonne à la porte...





C'est l'agent du quartier en tenue de sport.

Il tient Patapouf dans ses bras !

– Je m'entraînais après mon service, du côté de l'Esplanade. J'y ai croisé Patapouf. Il semblait tout perdu. Je l'ai conduit chez nous où il a bu et mangé. À l'avenir, mettez-lui un collier avec votre adresse.

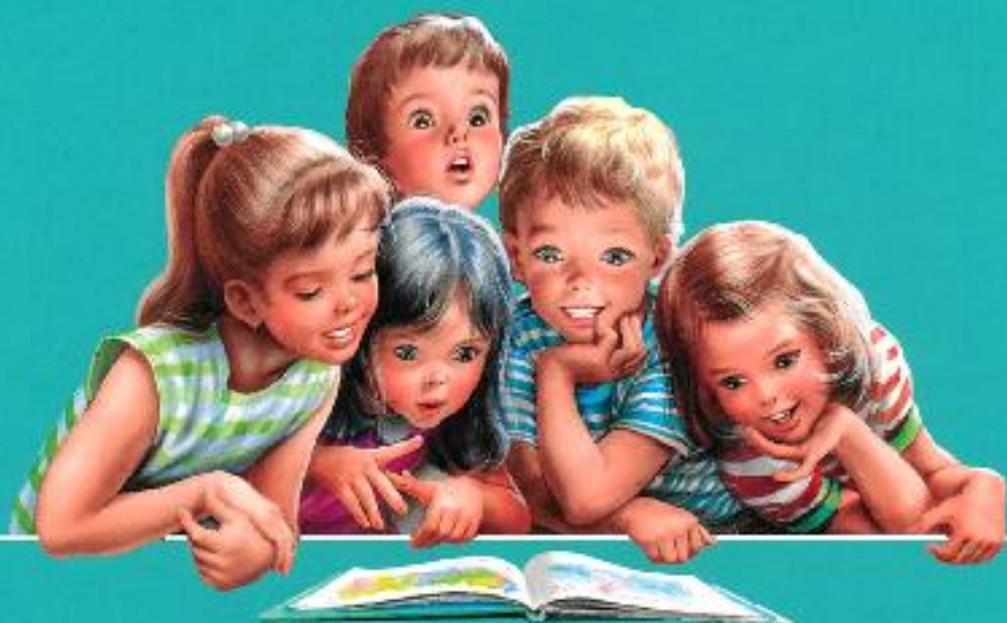


– Oh merci, dit Martine, enfin rassurée.

Patapouf ne se sent plus de joie.

Martine lui fait la fête.





- 1 Martine à la ferme
- 2 Martine en voyage
- 3 Martine à la mer
- 4 Martine au cirque
- 5 Martine, vive la rentrée !
- 6 Martine à la foire
- 7 Martine fait du théâtre
- 8 Martine à la montagne
- 9 Martine fait du camping
- 10 Martine en bateau
- 11 Martine et les quatre saisons
- 12 Martine à la maison
- 13 Martine au zoo
- 14 Martine fait ses courses
- 15 Martine en avion
- 16 Martine monte à cheval
- 17 Martine au parc
- 18 Martine petite maman
- 19 Martine fête son anniversaire
- 20 Martine embellit son jardin
- 21 Martine fait de la bicyclette
- 22 Martine petit rat de l'opéra
- 23 Martine à la fête des fleurs
- 24 Martine fait la cuisine
- 25 Martine apprend à nager
- 26 Martine est malade
- 27 Martine chez tante Lucie
- 28 Martine prend le train
- 29 Martine fait de la voile
- 30 Martine et son ami le moineau
- 31 Martine et l'âne Cadrican
- 32 Martine fête maman
- 33 Martine en montgolfière
- 34 Martine à l'école
- 35 Martine découvre la musique
- 36 Martine a perdu son chien
- 37 Martine dans la forêt
- 38 Martine et le cadeau d'anniversaire
- 39 Martine a une étrange voisine
- 40 Martine, un mercredi pas comme les autres
- 41 Martine, la nuit de Noël
- 42 Martine va déménager
- 43 Martine se déguise
- 44 Martine et le chaton vagabond
- 45 Martine, il court, il court, le furet !
- 46 Martine, l'accident
- 47 Martine baby-sitter
- 48 Martine en classe de découverte
- 49 Martine, la leçon de dessin
- 50 Martine au pays des contes
- 51 Martine et les marmitons
- 52 Martine, la surprise
- 53 Martine, l'arche de Noé
- 54 Martine, princesses et chevaliers
- 55 Martine, drôles de fantômes !
- 56 Martine, un amour de poney
- 57 Martine, j'adore mon frère !...
- 58 Martine et un chien du tonnerre
- 59 Martine protège la nature

C008

ISBN : 978-2-203-10136-4



9 782203 101364

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

chez tante lucie



casteman

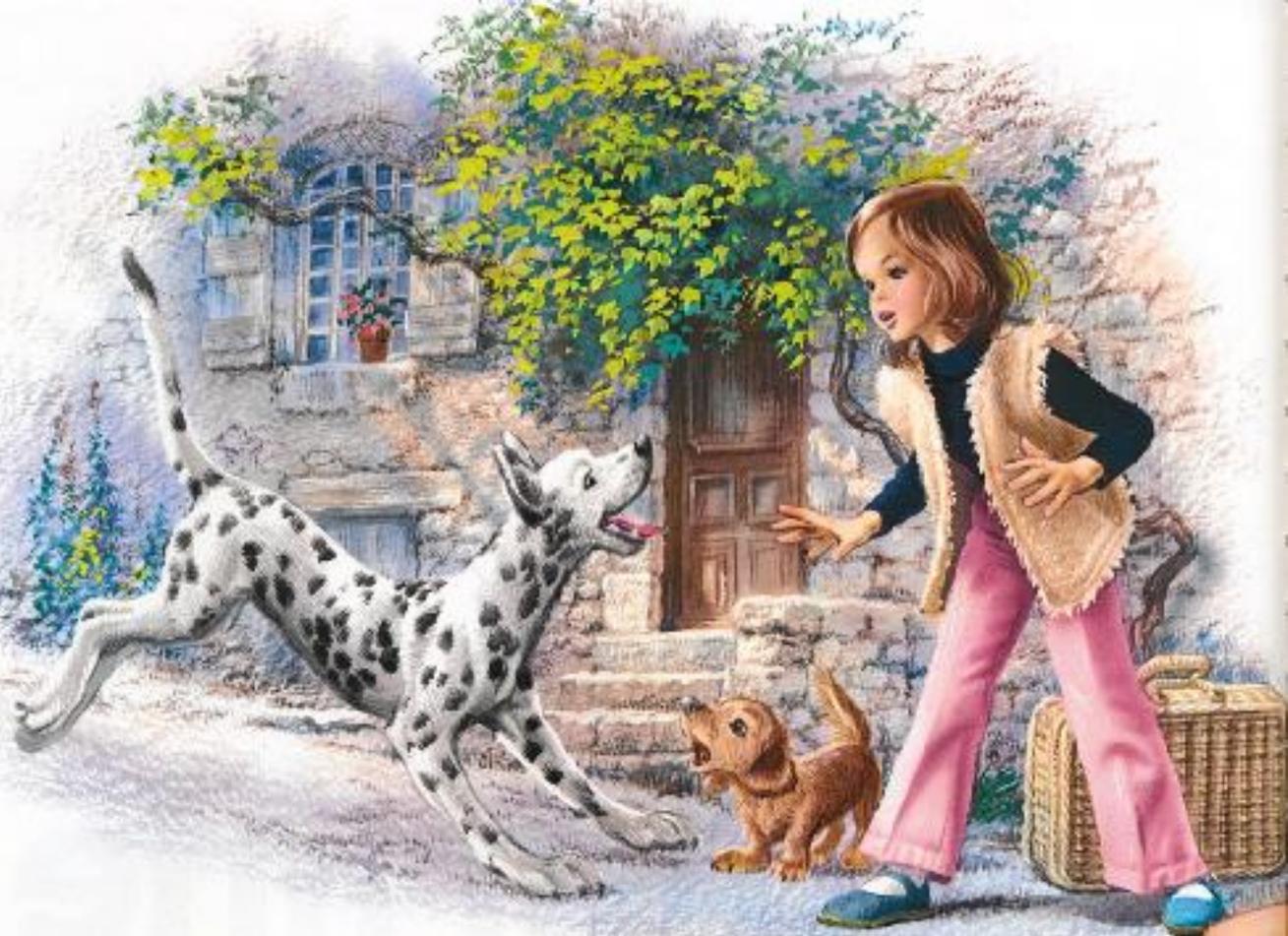
GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

chez tante Lucie



casterman



Tante Lucie a proposé aux parents de Martine :

– Qu'elle vienne passer quelques jours à la maison. La vie à la campagne, c'est merveilleux.

Papa et maman ont dit oui... Martine fait sa valise et la voilà partie, des projets plein la tête...

Elle arrive chez tante Lucie. On décharge les bagages.

Aussitôt César, le dalmatien, accourt. Il aboie. Il est si heureux ! Vous parlez d'une surprise !

– Est-ce que tu vas rester longtemps, Martine ?

– Au moins une semaine.

– Chic alors ! Je vais t'apprendre à courir après la balle, à sauter, à te rouler dans l'herbe. On sera de vrais amis, tu verras.



– Il fait beau, il fait beau... Tout le monde en voiture!... Et que ça saute!... dit Amigo.

Amigo, c'est le perroquet de tante Lucie. Il raconte tout ce qui lui passe par la tête. Il fait des clins d'œil. C'est un drôle d'oiseau.



Dans le jardin de tante Lucie, il y a un colombier qu'il faut repeindre. C'est un plaisir de s'occuper ici. Des colombes, en voilà quinze, vingt peut-être... Elles arrivent de tous les côtés à la fois...

L'une d'elles ne craint pas de se poser sur l'épaule de Martine. Elle n'est pas farouche :

- Venez voir la petite fille sur une échelle!
- Attention au vernis! prévient Martine.

Le chat du voisin est un acrobate.

- File de là! disent les colombes. Tu n'es pas chez toi! Espèce d'effronté!

Tiens, un canard est entré dans le jardin!

- Viens ici, que je t'attrape!
- Jamais de la vie... coïn, coïn, jamais de la vie!
- Gare à toi si tu abîmes les fleurs de tante Lucie!

D'où sort-il, celui-là?





- C'est Pipo, mon canard. Il est passé à travers la haie, dit Christophe, le garçon du fermier. Laisse-moi t'aider. Je vais l'attraper tout de suite.

Tenir un canard dans ses bras n'est pas une petite affaire! Il faut avoir l'habitude. Pipo n'aime pas cela du tout. Il se débat :

- Lâchez-moi! Lâchez-moi donc! Je n'ai rien fait. En voilà une histoire, coïn, coïn!...

Allons bon... il pleut maintenant!

- Si on allait pêcher des rainettes?

- Des rainettes? Où ça?

- À la fontaine, pardi! J'en ai vu.





Drinn... drinn... drinn... le téléphone sonne...

C'est maman qui demande des nouvelles.

Martine répond :

- Je vais très bien. Je t'embrasse fort, fort. Tante Lucie aussi...

Christophe, le fils du fermier, est très gentil. Il a un canard qui s'appelle Pipo... J'ai repeint le pigeonnier. Hier, on est allés à la pêche aux grenouilles. Aujourd'hui, il pleut. On ne peut pas sortir. On se déguise avec les vieux chapeaux et les robes de tante Lucie. Patapouf s'amuse avec César, le dalmatien... Dans le grenier, on a trouvé un drôle de phonographe. Il marche encore...



La pluie, toujours la pluie...

Il fait un temps à ne pas
mettre un chien dehors.

Quand il pleut, Patapouf est
insupportable.

César ne tient pas en place :

- S'il te plaît, Martine, viens
jouer avec nous.

- Je veux bien. Nous allons
faire des bulles.

- Des bulles ? Comment ça ?
Montre-nous !

- Ce n'est pas difficile. Je
vais vous en préparer tout de
suite.

- Dépêche-toi, Martine,
dépêche-toi donc !

- Minute !... Un peu de
patience, les amis !...

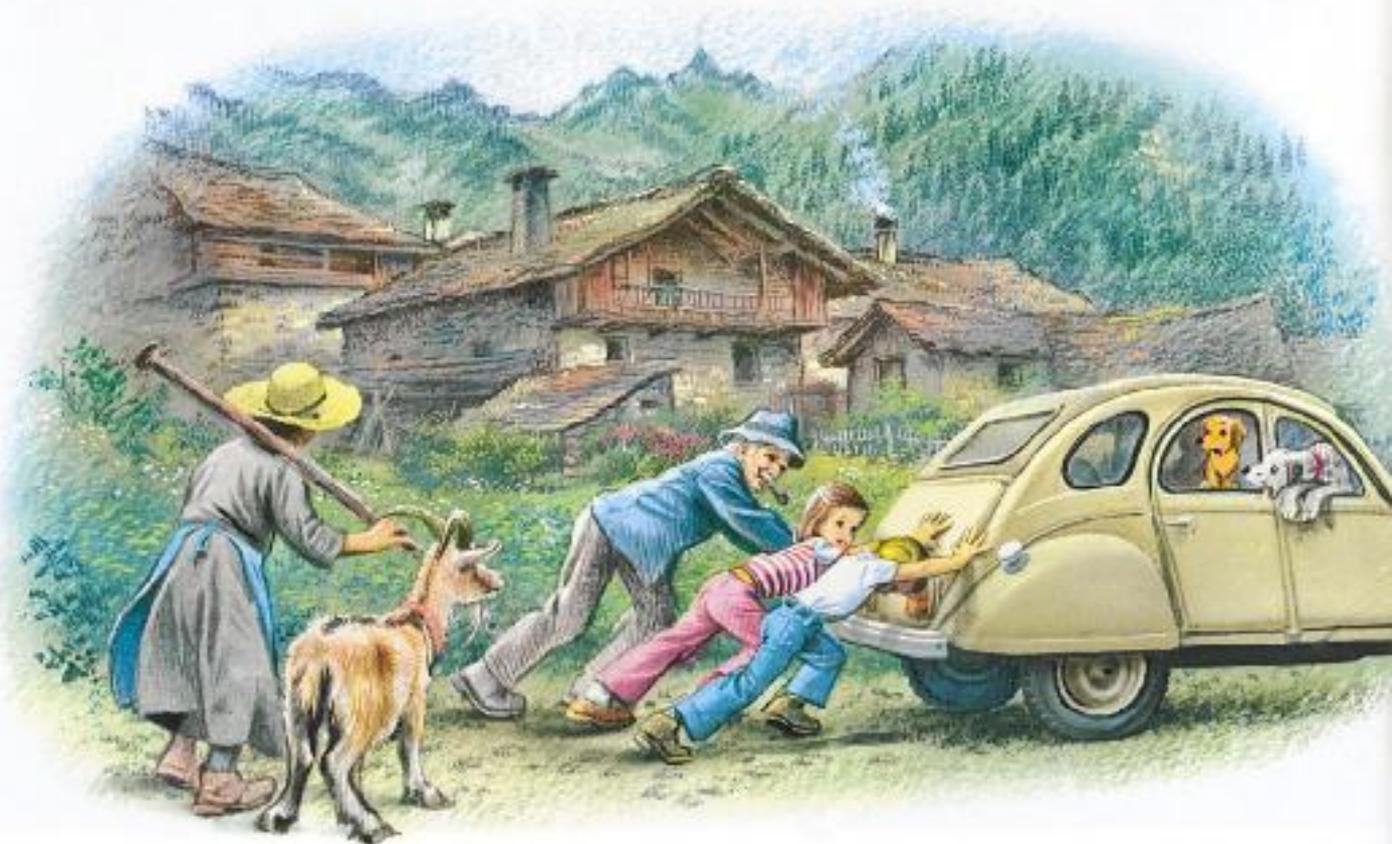




Des bulles, des bulles, en voilà tant que vous voulez... Elles éclatent, pif, paf, sur le bout du museau. Elles sont légères comme des plumes. Elles montent, montent. Hop! les voilà qui s'échappent...



- Moi, dit Patapouf, je voudrais être une grosse bulle.
- Et moi, un oiseau. Ou bien une libellule. Ou quelque chose comme ça. Si j'avais des ailes, explique César, je volerais loin, loin, de l'autre côté de la montagne.
- Il fait beau, il fait beau... Tout le monde en voiture!...
- Le perroquet doit avoir raison. Hier soir, j'ai vu un arc-en-ciel. C'est bon signe, dit tante Lucie. Je vous emmène en promenade. Allons, embarquez, nous partons.
- Zut! Le démarrage est plutôt difficile.
- Que faire ?
- Je crois que j'ai oublié de mettre de l'essence dans le réservoir. Quelle déveine!
- Non, ce n'était qu'un petit caprice du moteur.
- Ouf!... il se met en marche!





– Si tu vas à la montagne, a dit l’institutrice de Martine, tu trouveras toutes sortes de plantes. Exactement celles qu’il te faut pour ton herbier.

C’est une aubaine. Profitons-en!

Mais surtout, ne pas abîmer les feuilles! Elles sont si fragiles. On dirait de la dentelle. Nulle part on n’en voit de pareilles.

Dans les herbes, sous les feuilles, entre les cailloux du ruisseau,
vivent des insectes par milliers.

Les savants les appellent: coléoptères, archiptères, lépidoptères,
etc. Ce sont des noms bizarres.

Mais bête à bon Dieu, demoiselle, vanesse, belle-dame, papillon,
c'est tellement plus joli!





Voici déjà le soir... C'est l'heure de rentrer.

– Tiens, la chèvre là-bas s'est détachée. Il faut la rattraper.

Trop tard. Elle a disparu.

– Courons prévenir le fermier.

– Attends-moi, Martine!

Martine revient sur ses pas :

– Dis donc, Christophe, tu es tombé ?

– Je me suis accroché au fil barbelé !

Au loin, tante Lucie appelle :

– Hé, ho!... Les enfants... Hé, ho!...

– Voilà, voilà, on arrive!...



De retour à la maison, tante Lucie répare les habits déchirés.
Christophe a les genoux tout égratignés.

– Laisse-moi te soigner, dit Martine, sinon qu'est-ce que ta maman va dire ?

Tout de même, on a passé une bonne journée !

– Crois-tu que la chèvre s'est perdue ?

– Oh non ! Elle connaît le chemin.



- Tu vois les fleurs que j'ai cueillies dans la campagne ?
- Que vas-tu faire avec tout ça ? De la tisane ?
- Non, je vais confectionner un herbier.



- Un herbier, qu'est-ce que c'est ?
- C'est une collection de plantes. Le plus difficile, c'est de les conserver à plat.
- Comment t'y prendras-tu ?
- D'abord, je les mets sécher comme ça entre des feuilles de papier...



- Et après ?

- Après, quand elles sont bien sèches, je les colle dans mon album. Je marque le nom de chaque fleur au bas de la feuille et l'endroit où je l'ai trouvée.

Avec les plantes de Martine, tante Lucie a réalisé aussi ce délicat sous-verre. Elle le lui donne comme souvenir.

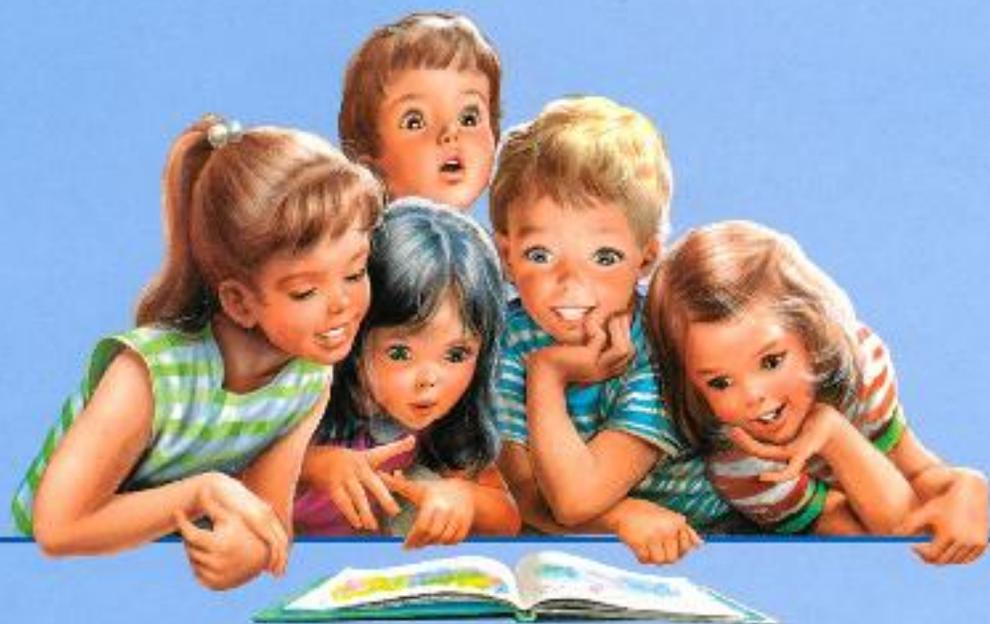
Finies les vacances chez tante Lucie. C'est papa qui sera surpris de voir l'herbier de Martine. Il n'est pas complet, bien sûr, mais ce sera pour une autre fois. Il y a tant de fleurs à découvrir dans la campagne!...

On se quitte bons copains.

– Est-ce que tu reviendras bientôt?

– Mais oui, Christophe, répond tante Lucie. Martine reviendra aussi souvent qu'elle voudra.





- 1 Marine à la ferme
- 2 Marine en voyage
- 3 Marine à la mer
- 4 Marine au cirque
- 5 Marine, vive la rentrée !
- 6 Marine à la foire
- 7 Marine fait du théâtre
- 8 Marine à la montagne
- 9 Marine fait du camping
- 10 Marine en bateau
- 11 Marine et les quatre saisons
- 12 Marine à la maison
- 13 Marine au zoo
- 14 Marine fait ses courses
- 15 Marine en avion
- 16 Marine monte à cheval
- 17 Marine au parc
- 18 Marine petite maman
- 19 Marine fête son anniversaire
- 20 Marine embellit son jardin
- 21 Marine fait de la bicyclette
- 22 Marine petit rat de l'opéra
- 23 Marine à la fête des fleurs
- 24 Marine fait la cuisine
- 25 Marine apprend à nager
- 26 Marine est malade
- 27 Marine chez tante Lucie
- 28 Marine prend le train
- 29 Marine fait de la voile
- 30 Marine et son ami le moineau
- 31 Marine et l'âne Cadichon
- 32 Martine fête maman
- 33 Martine en montagne
- 34 Martine à l'école
- 35 Martine découvre la musique
- 36 Martine a perdu son chien
- 37 Martine dans la forêt
- 38 Martine et le cadeau d'anniversaire
- 39 Martine a une étrange voisine
- 40 Martine, un mercredi pas comme les autres
- 41 Martine, la nuit de Noël
- 42 Martine va déménager
- 43 Martine se déguise
- 44 Martine et le chaton vagabond
- 45 Martine, il court, il court, le furet !
- 46 Martine, l'accident
- 47 Martine baby-sitter
- 48 Martine en classe de découverte
- 49 Martine, la leçon de dessin
- 50 Martine au pays des contes
- 51 Martine et les marmitons
- 52 Martine, la surprise
- 53 Martine, l'arche de Noé
- 54 Martine, princesses et chevaliers
- 55 Martine, drôles de fantômes !
- 56 Martine, un amour de poney
- 57 Martine, j'adore mon frère !...

0000

ISBN 978-2-203-10127-2

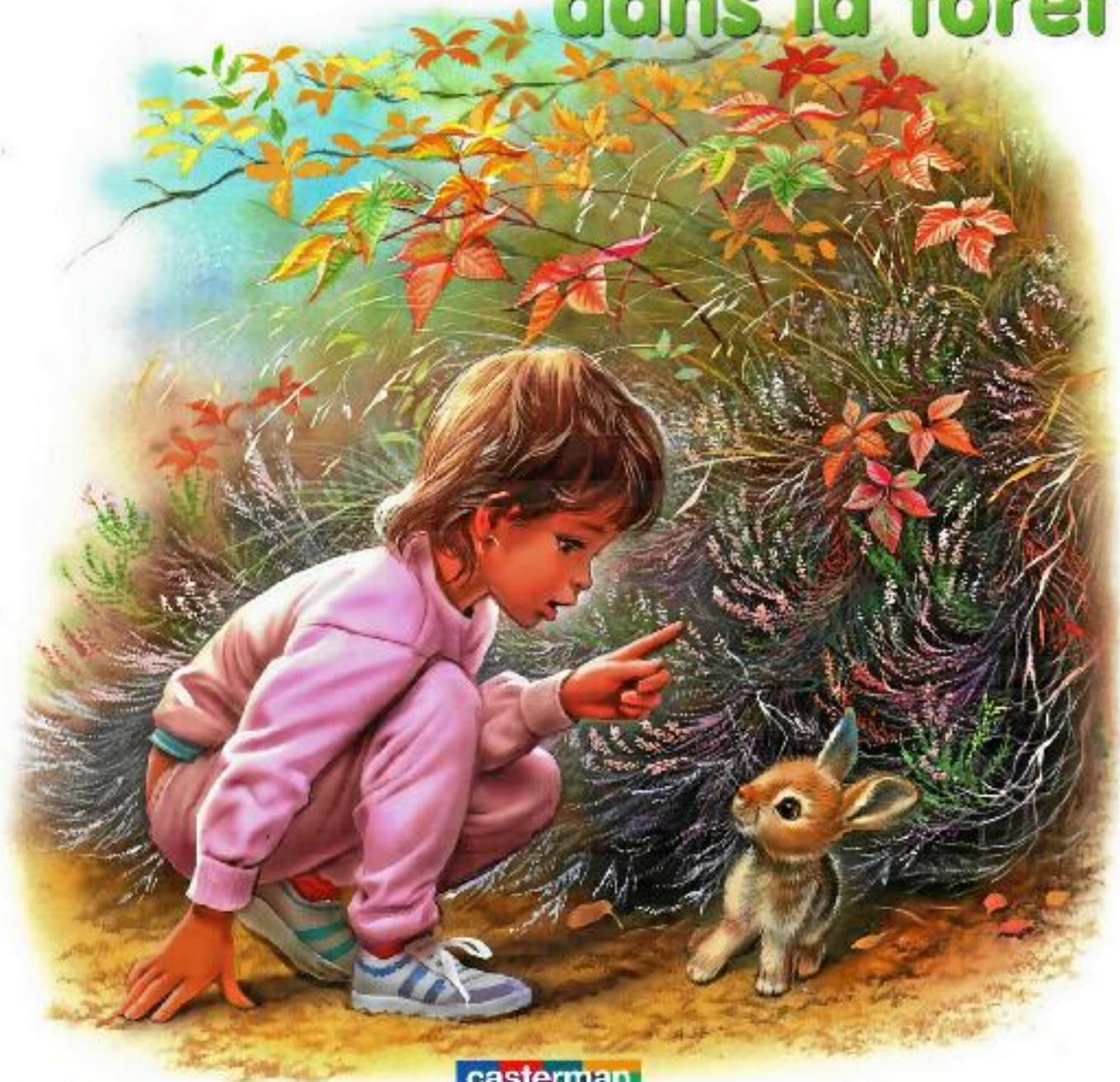


9 782203 101272

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

dans la forêt



casterman

GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

dans la forêt



casterman



Aujourd'hui, la moisson se termine. Martine aide le fermier à engranger la paille. Elle s'assied un instant pour se reposer lorsqu'un petit nez rose, frémissant, attire son attention. C'est un minuscule lapin de garenne, paralysé par la peur. Seule sa tête dépasse de la botte de paille qui l'emprisonne.

– Pauvre petit lapin, dit Martine en le libérant. C'est vraiment un miracle ! Comment as-tu pu échapper aux couteaux de la machine ?

N'aie plus peur maintenant,
je t'emmène à la maison.
Je t'appellerai Pinpin.





- Comme il est mignon, dit maman. Mais, j'y pense, il doit avoir faim !
- Je vais chercher un biberon, suggère Martine. Celui de ma poupée fera sûrement l'affaire.

Pinpin grandit rapidement. Martine s'amuse follement avec son nouvel ami. Il ne la quitte plus.



David et Sophie, les petits voisins de Martine, veillent tous les jours au ravitaillement de Pinpin : Pissenlits, cosses de pois, épluchures de pommes...
- C'est curieux, le bout de son oreille est bleu, remarque Sophie.
Tu aurais dû l'appeler Bleuët !



- Pinpin me paraît bien triste aujourd'hui, observe David.
- C'est vrai, admet Martine. Je commence à m'inquiéter : depuis quelques jours, il a perdu l'appétit, il a le poil terne, ne se lave plus et ne veut plus jouer !
- Je crois qu'il a besoin de grand air, remarque Sophie.
- Ce n'est pas un lapin domestique, c'est un lapin de garenne, renchérit David, il ne supporte pas la captivité. Il faudrait lui rendre la liberté.
- Je sais, dit Martine, mais je ne peux pas le relâcher n'importe où ! Grand-père dit toujours que lorsqu'on s'occupe d'un animal, on en devient responsable !





Après le déjeuner, Martine prend résolument la direction de la forêt.

À la lisière du bois, un remue-ménage attire son attention :

– Regarde, Pinpin ! C’est la ronde des mésanges ! Chaque année, à cette époque, elles se réunissent en bandes : mésanges charbonnières, mésanges bleues, mésanges nonnettes, mésanges huppées... même les roitelets participent à la ronde !

Ensemble ils ratissent les taillis et se gavent de petits insectes !

N'est-ce pas merveilleux ? Tu vas certainement te plaire ici ! Tu vois la vieille barrière au bout du sentier ? C’est là que commence la forêt !



Le geai, ce braillard, qui voit tout,
entend tout, aperçoit Martine le
premier. Il clame à qui veut l'entendre :

– J'ai vu un chasseur ! Il a l'air féroce :
il a déjà capturé un lapin !

La forêt tout entière s'immobilise :

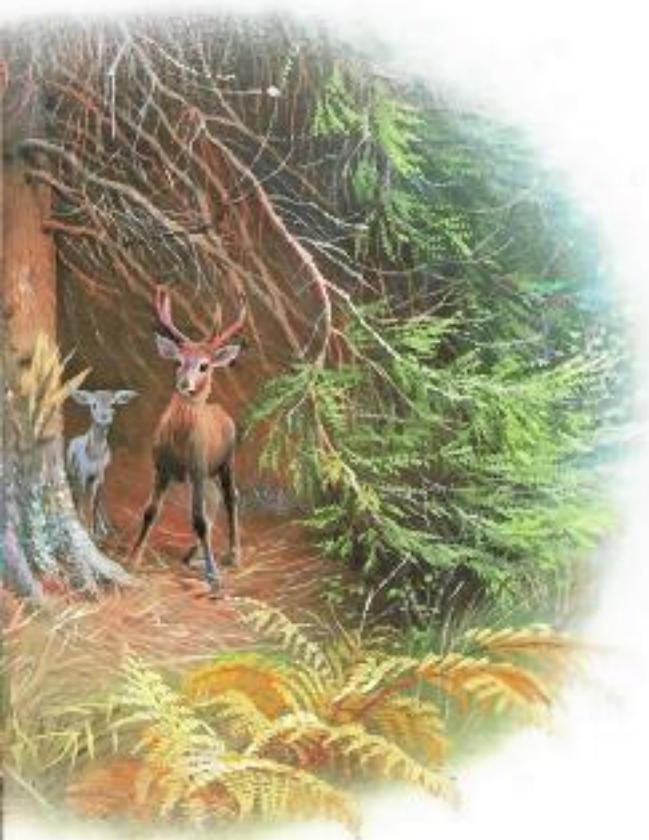
– Cachons-nous ! dit le renard.

– Fuyons ! dit la biche.

– Mais non, ce n'est pas un chasseur, rassure le rouge-gorge.
C'est Martine ! Je la connais bien !



Elle m'offre toujours de délicieux
vers de terre, au printemps,
lorsqu'elle bêche le jardin.



– C'est vrai, répond la mésange.
L'hiver, elle nourrit les animaux,
avec du lard et des graines.

Le tintamarre se calme
peu à peu.

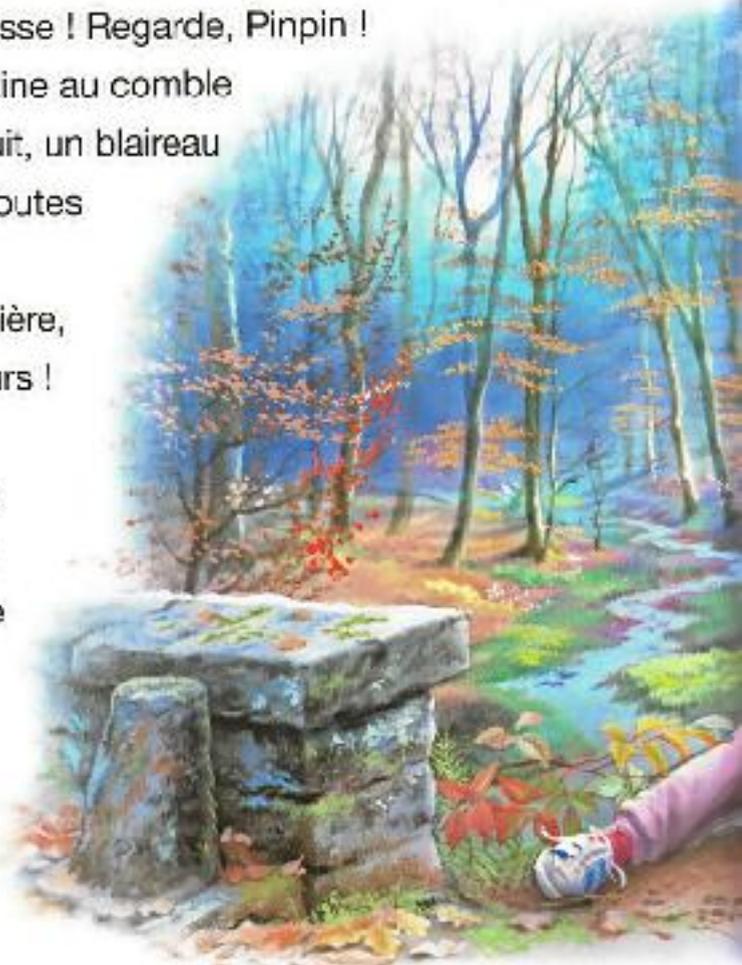
– Fausse alerte !
jacasse le geai.
C'est une amie,
n'ayez crainte !

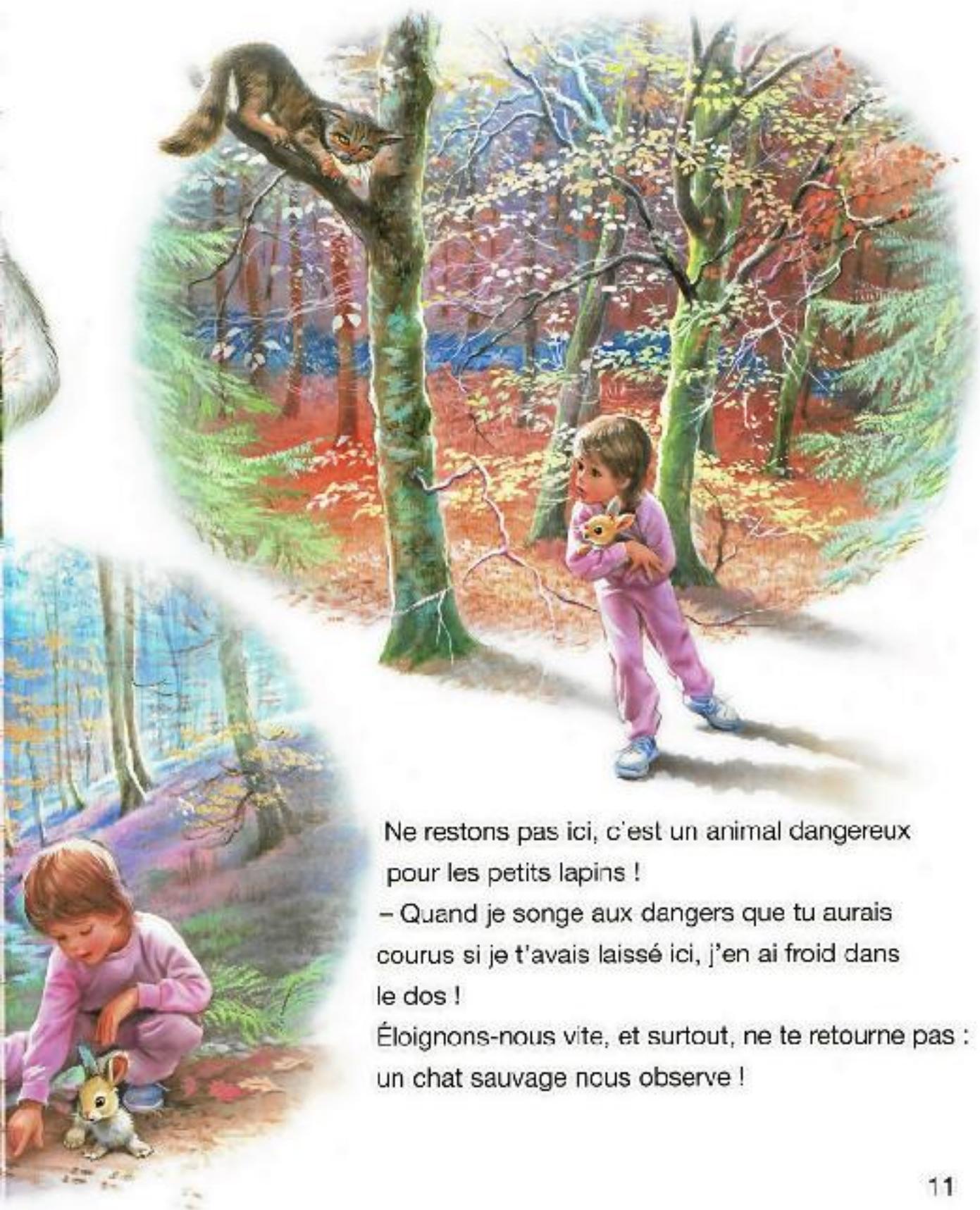




- Suivons le ruisseau, propose Martine. De cette façon, nous ne risquons pas de nous égarer. Attention, ça glisse ! Regarde, Pinpin ! des empreintes de blaireau, dit Martine au comble de l'excitation. On raconte qu'une nuit, un blaireau est descendu au village pour piller toutes les vignes et se gaver de raisins ! Avec sa truffe noire et son gros derrière, le père Martin l'avait pris pour un ours ! Il a eu très peur.

Et là, ces traces dans la vase, je les reconnais ; Grand-père m'a montré les mêmes dans le poulailler l'année dernière ; c'est une belette. Elle profite de la nuit pour égorguer les poulets !





Ne restons pas ici, c'est un animal dangereux pour les petits lapins !

- Quand je songe aux dangers que tu aurais courus si je t'avais laissé ici, j'en ai froid dans le dos !

Éloignons-nous vite, et surtout, ne te retourne pas : un chat sauvage nous observe !

- Peut-être pourrions-nous nous arrêter ici, propose Martine.

À peine a-t-elle prononcé ces mots qu'une harde de sangliers surgit de la souille en poussant des grognements.

Martine et Pinpin se précipitent vers le tronc d'arbre qui enjambe la rivière.

- Avance, Pinpin ! Plus vite ! Ils ne nous suivront pas ici !



- Ouf, nous voici de l'autre côté.
- Eh bien, je ne pensais pas qu'il serait si difficile de le relâcher dans la nature, soupire Marline un peu découragée.





Martine et Pinpin observent attentivement une petite flamme rousse : un écureuil, queue troussée, empanachée, grignote un cône. Soudain, l'animal lâche sa pomme de pin et disparaît dans les cimes. Dans le coupe-feu, un groupe de chasseurs progresse. Sans perdre un instant, Martine s'enfuit dans la direction opposée.



Essoufflée, elle débouche dans une clairière où s'ébattent biches et cerfs. C'est la saison des amours. Le grand cerf aux bois puissants, renversant la tête en arrière, brâme aux quatre vents. Autour de lui, les biches frissonnent.

- Sauvez-vous ! Sauvez-vous ! les chasseurs arrivent !
crie Martine.





En un clin d'œil, la harde se disperse et s'évanouit dans la nature.

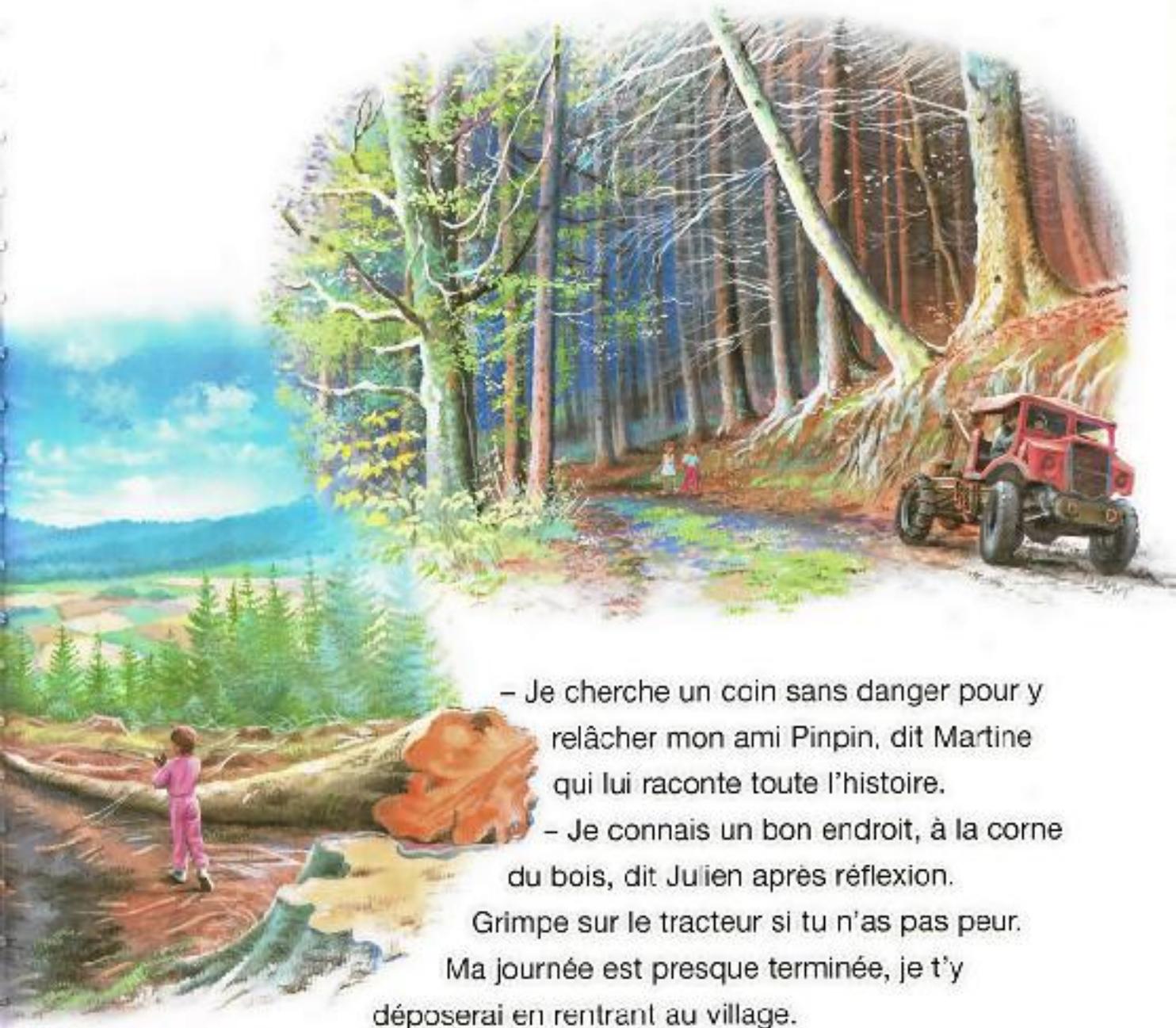
– Décidément, la forêt est un endroit bien dangereux pour un petit lapin comme toi, observe Martine, qui commence à désespérer de trouver le lieu idéal.

Soudain, un ronronnement lointain lui fait tourner la tête. C'est Julien le bûcheron qui travaille sur la zone d'abattage.

– Si nous allions lui demander conseil ? propose Martine. Il connaît bien la forêt, il pourrait nous indiquer un endroit propice. Allons-y !

– Tiens, mais c'est mon amie Martine ! Que fais-tu donc ici ? demande Julien. Je dois te gronder ! Ce n'est pas bien prudent de te balader ainsi toute seule.





- Je cherche un coin sans danger pour y relâcher mon ami Pinpin, dit Martine qui lui raconte toute l'histoire.

- Je connais un bon endroit, à la corne du bois, dit Julien après réflexion.

Grimpe sur le tracteur si tu n'as pas peur.

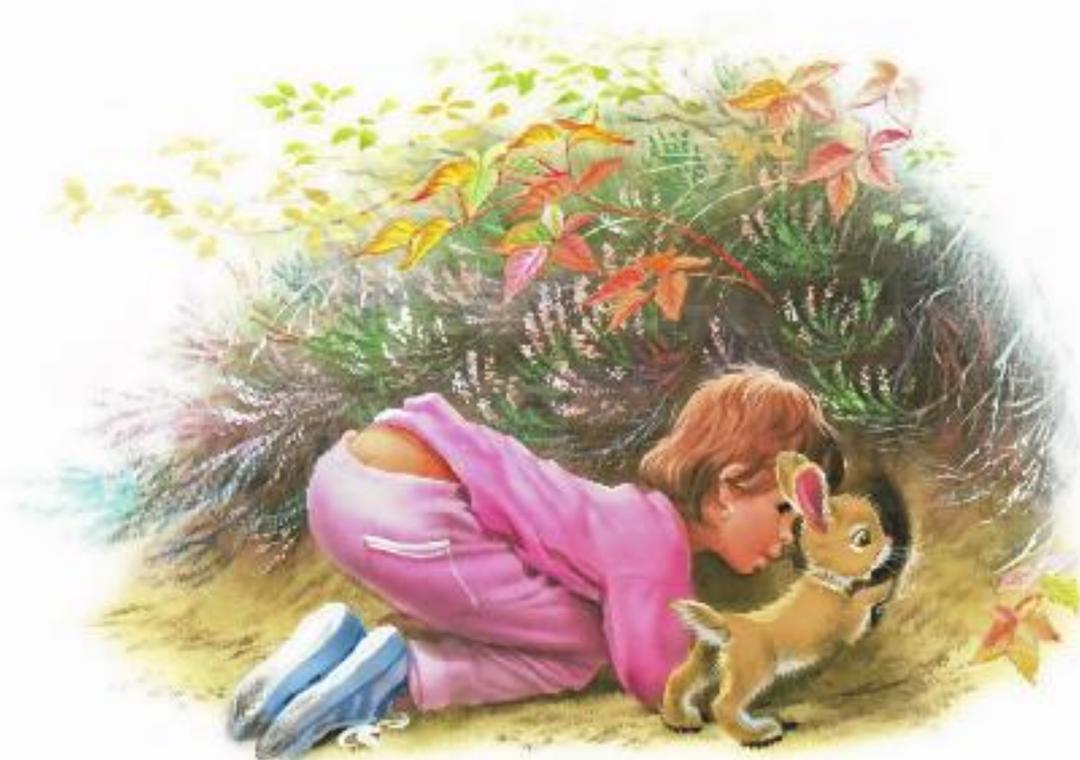
Ma journée est presque terminée, je t'y déposerai en rentrant au village.



En chemin, Julien explique à Martine :

– Ce qu'il faut à ton lapin, c'est une garenne comme ici, où il pourra retrouver d'autres lapins.

– Regarde ces terriers ! Et il y a même des mûres ! Tu vas te régaler. C'est l'endroit rêvé, s'émerveille Martine.



Martine a déposé Pinpin sur une souche. Elle lui fait ses dernières recommandations :

– Surtout, sois prudent, Pinpin. Ne t'aventure plus dans la forêt. Évite le grand-duc et le faucon, méfie-toi de l'épervier, de la fouine et du putois, et aussi du renard ! Je reviendrai te voir, c'est promis !

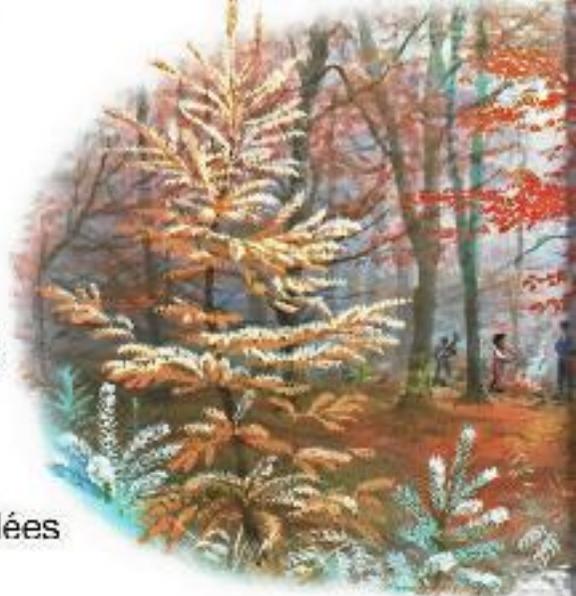


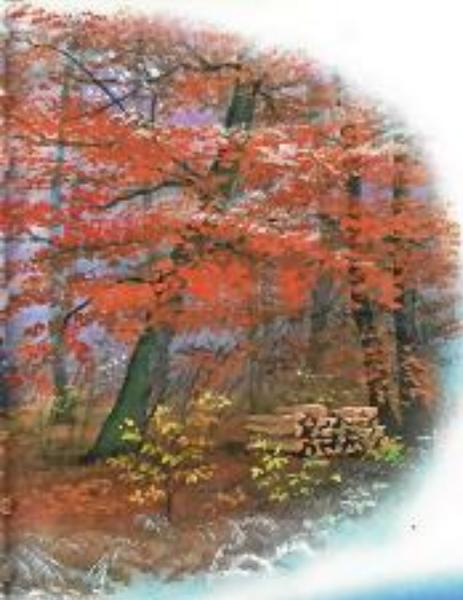
Le soir tombe. Martine doit reprendre le chemin de la maison. Pinpin, immobile, la regarde s'éloigner.

En dépassant Martine à l'orée du bois, à la lisière des champs, Julien lui a fait promettre de rentrer au plus vite à la maison, avant la tombée de la nuit.

Quelques mois plus tard, un matin de décembre, Martine reprend le chemin de la garenne. La nature frissonne sous son manteau de givre. Les bûcherons ont allumé un brasero et plaisantent autour du feu.

Martine poursuit son chemin. Les feuilles gelées craquent sous ses pas.





– Pinpin ! Pinpin ! appelle Martine.
Effrayée par ses cris, une ribambelle de lapins
se disperse dans la garenne.
Martine a cru entrevoir un petit bout d'oreille
bleue entre les hautes herbes.



– Il aurait quand même pu me dire bonjour !
pense Martine un peu déçue.
Et puis tant pis ! Je ne vais pas pleurer pour
un petit lapin de rien du tout !





- 1 Martine à la ferme
- 2 Martine en voyage
- 3 Martine à la mer
- 4 Martine au cirque
- 5 Martine, vive la rentrée !
- 6 Martine à la foire
- 7 Martine fait du théâtre
- 8 Martine à la montagne
- 9 Martine fait du camping
- 10 Martine en bateau
- 11 Martine et les quatre saisons
- 12 Martine à la maison
- 13 Martine au zoo
- 14 Martine fait ses courses
- 15 Martine en avion
- 16 Martine monte à cheval
- 17 Martine au parc
- 18 Martine petite maman
- 19 Martine fête son anniversaire
- 20 Martine embellit son jardin
- 21 Martine fait de la bicyclette
- 22 Martine petit rat de l'opéra
- 23 Martine à la fête des fleurs
- 24 Martine fait la cuisine
- 25 Martine apprend à nager
- 26 Martine est malade
- 27 Martine chez tante Lucie
- 28 Martine prend le train
- 29 Martine fait de la voile
- 30 Martine et son ami le moineau
- 31 Martine et l'âne Cadichon
- 32 Martine fête maman
- 33 Martine en montgolfière
- 34 Martine à l'école
- 35 Martine découvre la musique
- 36 Martine a perdu son chien
- 37 Martine dans la forêt
- 38 Martine et le cadeau d'anniversaire
- 39 Martine a une étrange voisine
- 40 Martine, un mercredi pas comme les autres
- 41 Martine, la nuit de Noël
- 42 Martine va déménager
- 43 Martine se déguise
- 44 Martine et le chaton vagabond
- 45 Martine, il court, il court, le furet !
- 46 Martine, l'accident
- 47 Martine baby-sitter
- 48 Martine en classe de découverte
- 49 Martine, la leçon de dessin
- 50 Martine au pays des contes
- 51 Martine et les marmitons
- 52 Martine, la surprise
- 53 Martine, l'arche de Noé
- 54 Martine, princesses et chevaliers
- 55 Martine, drôles de fantômes !
- 56 Martine, un amour de poney
- 57 Martine, j'adore mon frère !...
- 58 Martine et un chien du tonnerre
- 59 Martine protège la nature

0010

ISBN : 978-2-203-10137-1



9 782203 101371

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

embellit son jardin



casterman

GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

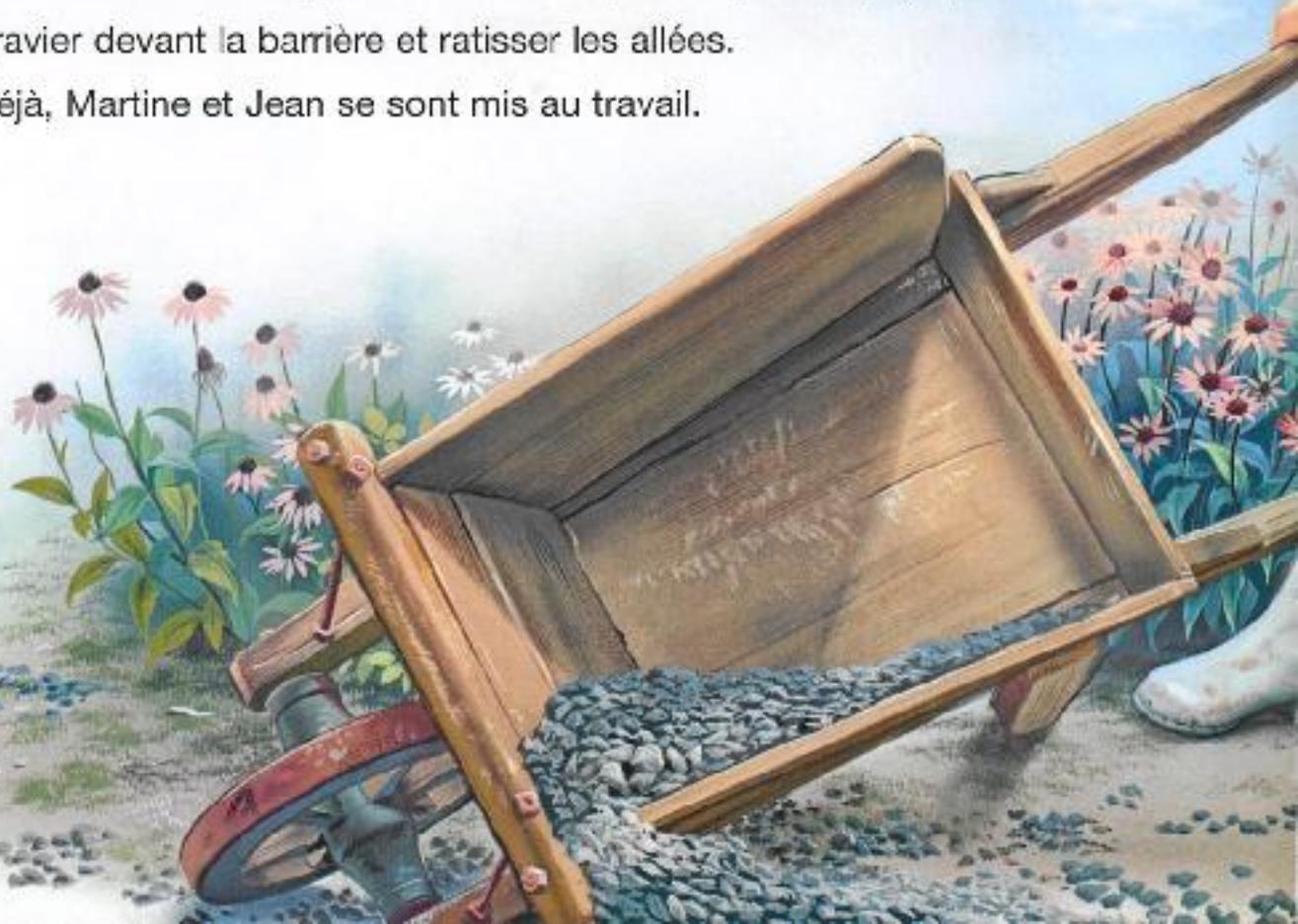
embellit son jardin



casterman



Le papa de Martine vient d'acheter une maison à la campagne.
Pour y arriver, il faut passer le pont sur la rivière et tourner à droite.
Devant la maison, il y a un grand jardin. L'herbe a poussé haut.
Le puits est envahi par le lierre et la mousse.
Il faut tondre la haie, planter les fleurs pour le printemps, épandre le
gravier devant la barrière et ratisser les allées.
Déjà, Martine et Jean se sont mis au travail.







À quoi sert la serfouette ?

– C'est pour arracher les mauvaises herbes. Ensuite, nous les brûlerons. Papa dit que si on les laisse pousser, elles étoufferont la bonne graine.

– Je vais mettre les vieux gants de maman pour enlever les orties. Ainsi elles ne me piqueront pas.



– Maintenant, réparons la rocaille.

Il faudrait placer quelques pierres ici.

– N'est-ce pas joli ? dit Jean occupé à disposer des pas japonais dans le gazon. Après cela, nous planterons des perce-neige, des jonquilles, des narcisses et les crocus que maman nous a donnés.





Jean est monté sur la brouette.

- Que fais-tu là ? demande Martine.

- Tu vois, je taille un if.

- Qu'il est drôle ! Il ressemble à Patapouf.

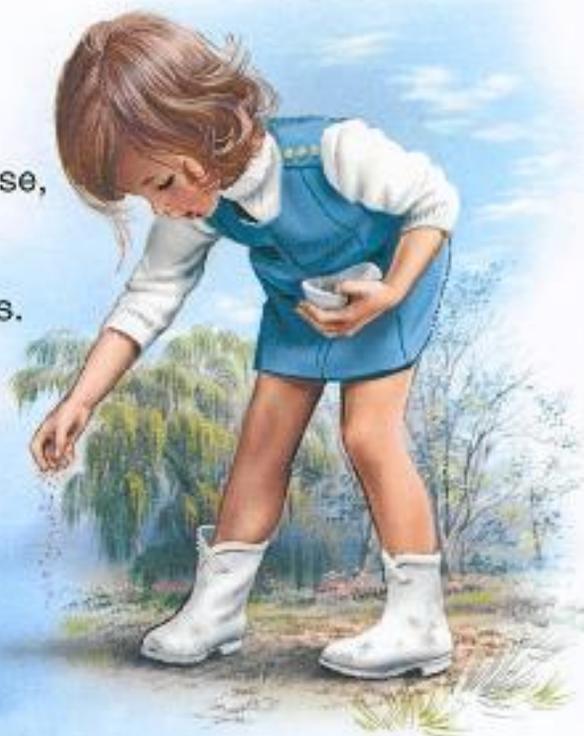
- C'est une surprise, pardi ! Regarde Patapouf. Comme il est fier !



Le gazon a été roussi par le soleil.

– Il reste encore un sac de graines à la remise,
dit Martine.

– Courons le chercher et semons les graines.
Qui sera surpris quand le gazon poussera
bien vert ? C'est papa.



Le gazon semé, il faut rouler la
terre pour qu'il prenne racines.



- Cela ferait bien s'il y avait quelques fleurs auprès du vieux puits.
 - J'ai une idée, dit Martine. Allons chercher de la terre.
 - Pourquoi ?
 - Pour dresser une corbeille. Nous y planterons des tulipes, des pensées, des salvias.
- On se met à l'ouvrage.
- Oh là, voici que la brouette s'enfonce ! Que faire ?
 - Mettons une planche et des cailloux.



Au fond du jardin, coule un ruisseau.

– Dressons un barrage, dit Martine. L'eau va monter. Nous aménagerons un étang avec une cascade.

– Ici nous ferons une crique de sable.

– Crois-tu que nous pourrions pêcher des truites entre les nénuphars ?

– Bien sûr que non ! Les truites vivent dans les rivières où le courant est rapide.

– Alors nous achèterons des poissons rouges et nous les mettrons dans notre étang.

– On pourrait aussi élever des canards, si papa veut bien en acheter quelques-uns, dit Jean.



Où va-t-on placer le petit sapin que le pépiniériste a donné au papa de Martine ?

Là, près du mur, il sera bien à l'abri de la neige quand viendra l'hiver.

Mais non, il va grandir, il lui faudra de la place.

Ce sera un joli sapin bleu. Il ne craindra ni le froid ni le vent.

Et quand le lilas perdra toutes ses feuilles, le sapin de Martine sera toujours aussi beau.

Plantons-le au milieu du jardin et tassons la terre pour qu'il pousse bien droit.





Cette année, l'hiver est en avance. Toute la nuit, la neige est tombée.
Balayons la terrasse. Dégageons le chemin.



Quand revient le printemps, on dirait que tout est neuf dans le jardin.

Entre les rocailles, les perce-neiges agitent leurs clochettes.

Les crocus ouvrent leur calice. Les jonquilles, les narcisses, les tulipes, tout fleurit en même temps.

Tiens, voici le premier papillon.

Il va, il vient. Il voudrait se poser sur toutes les fleurs à la fois...

Il y a si longtemps qu'il rêve de s'envoler dans le jardin de Martine !

Sur le bord du chemin, la fourmi sort de son trou. Elle court à droite, à gauche. Vous pensez qu'une fourmi n'a rien à faire ?

Le merle siffle. Patapouf fait des cabrioles. Le chat du voisin sent bon la menthe et le thym. Tout le monde a le cœur en fête.

Mais que d'ouvrage dans le jardin !...

– D'abord, se dit Martine, nous allons sortir de la remise la table en fer et les chaises pour les mettre sur la terrasse.





- Oui, mais il faut repeindre la table !...

- Voici un pot de peinture blanche.

Pendant que Jean prépare la peinture, Martine est allée chercher le parasol, les chaises en fer forgé et aussi le cheval de bois pour le petit frère.

Sur la terrasse, il y a une jolie glycine.

C'est un endroit agréable pour jouer quand il fait beau.

Sur la pelouse, on a placé la brouette avec les géraniums.

- À présent, je vais tondre le gazon, dit Jean.

- Justement, papa vient de régler les couteaux de la tondeuse.

- Que fera-t-on quand l'herbe sera coupée ?

- Je la ramasserai avec le râteau.

- Nous en ferons un grand tas et nous la mettrons dans le panier...

On pourrait en donner aux lapins du fermier.

- Papa sera bien content quand il verra le travail terminé.



L'été, le soleil brûle. La terre devient dure. Les insectes vont se cacher sous les pierres... sauf le lézard et le papillon.



Entre les rocailles, les cactus dressent leurs épines.

– Regarde celui-ci, comme il a une forme bizarre ! Il est sûrement malade de chaleur !

– Mais non, il se plaît au soleil. Il paraît qu'il y en a de grands comme ça dans les pays chauds.



Mettons des galets autour
des cactus. Cela fera très joli.

Les fleurs ont soif.

– Vite, il faut les arroser, dit Martine.

Comme c'est agréable d'arroser les
fleurs ! On dirait qu'elles parlent :

– Ne m'oubliez pas, dit le myosotis.

– Merci, merci, fait la rose trémière.





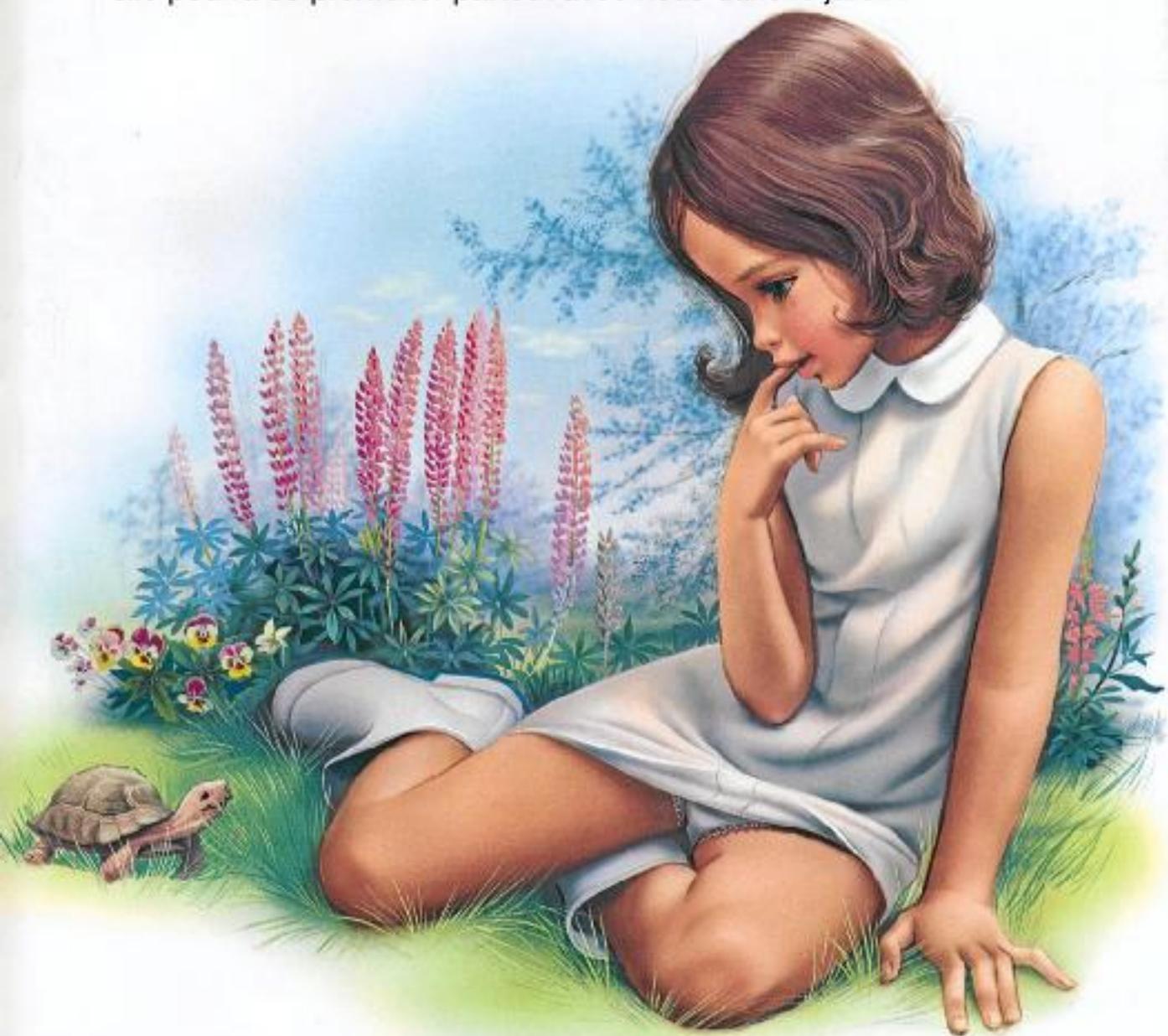
Elles sont si jolies, les fleurs, dans la rosée du matin !
Les pensées vous regardent avec leurs yeux de velours.
Le muflier attend son amie l'abeille. La reine-marguerite vous dit
« bonjour, bonjour » sur la pointe des pieds. « Cueillez-moi, cueillez-moi »,
fait le phlox. Oui, le jardin de Martine est vraiment un jardin merveilleux.

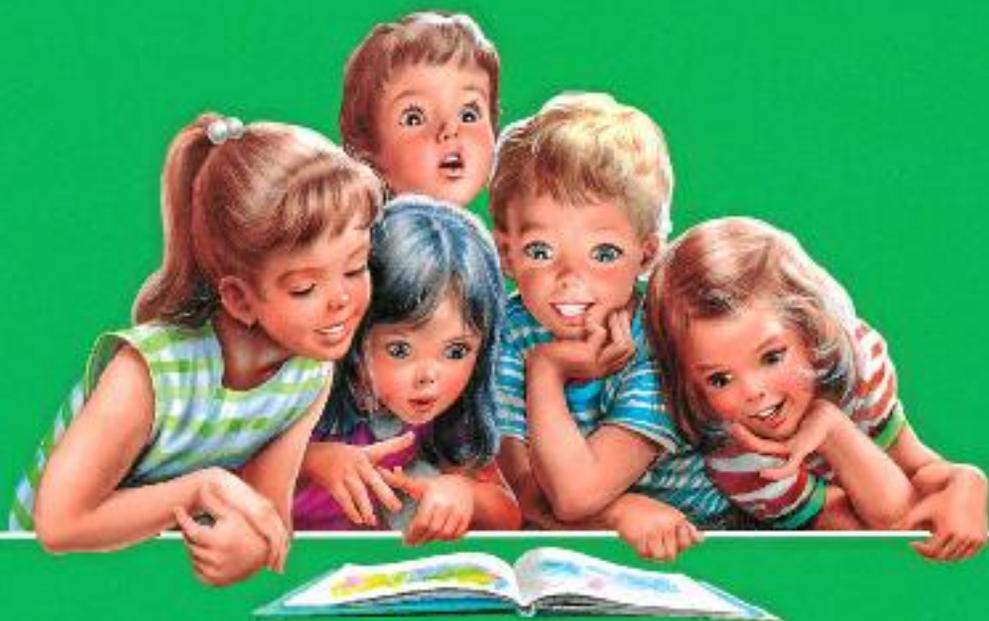
– Bravo ! a dit le papa de Martine, vous avez bien travaillé. Voilà votre récompense.

Et savez-vous ce qu'il a donné à Martine et à son frère Jean ? Une jolie tortue qui s'appelle...

– Au fait, comment va-t-on l'appeler ?

– Nous l'appellerons Grisette, dit Martine. Et quand elle sera grande, elle pourra se promener partout avec nous dans le jardin.





- 1 Martine à la ferme
- 2 Martine en voyage
- 3 Martine à la mer
- 4 Martine au cirque
- 5 Martine, vive la rentrée !
- 6 Martine à la foire
- 7 Martine fait du théâtre
- 8 Martine à la montagne
- 9 Martine fait du camping
- 10 Martine en bateau
- 11 Martine et les quatre saisons
- 12 Martine à la maison
- 13 Martine au zoo
- 14 Martine fait ses courses
- 15 Martine en avion
- 16 Martine monte à cheval
- 17 Martine au parc
- 18 Martine petite maman
- 19 Martine fête son anniversaire
- 20 Martine embellit son jardin
- 21 Martine fait de la bicyclette
- 22 Martine petit rat de l'opéra
- 23 Martine à la fête des fleurs
- 24 Martine fait la cuisine
- 25 Martine apprend à nager
- 26 Martine est ma ade
- 27 Martine chez tante Lucie
- 28 Martine prend le train
- 29 Martine fait de la voile
- 30 Martine et son ami le moineau
- 31 Martine et l'âne Cadichon
- 32 Martine fête maman
- 33 Martine en montgolfière
- 34 Martine à l'école
- 35 Martine découvre la musique
- 36 Martine a perdu son chien
- 37 Martine dans la forêt
- 38 Martine et le cadeau d'anniversaire
- 39 Martine a une étrange voisine
- 40 Martine, un merci pas comme les autres
- 41 Martine, la nuit de Noël
- 42 Martine va déménager
- 43 Martine se déguise
- 44 Martine et le chaton vagabond
- 45 Martine, il court, il court, le furet !
- 46 Martine, l'accident
- 47 Martine baby-sitter
- 48 Martine en classe de découverte
- 49 Martine, la leçon de dessin
- 50 Martine au pays des contes
- 51 Martine et les marmitons
- 52 Martine, la surprise
- 53 Martine, l'arche de Noé
- 54 Martine, princesses et chevaliers
- 55 Martine, drôles de fantômes !
- 56 Martine, un amour de poney
- 57 Martine, j'adore mon frère !...
- 58 Martine et un chien du tonnerre
- 59 Martine protège la nature

C008

ISBN 978-2-200-10120-3

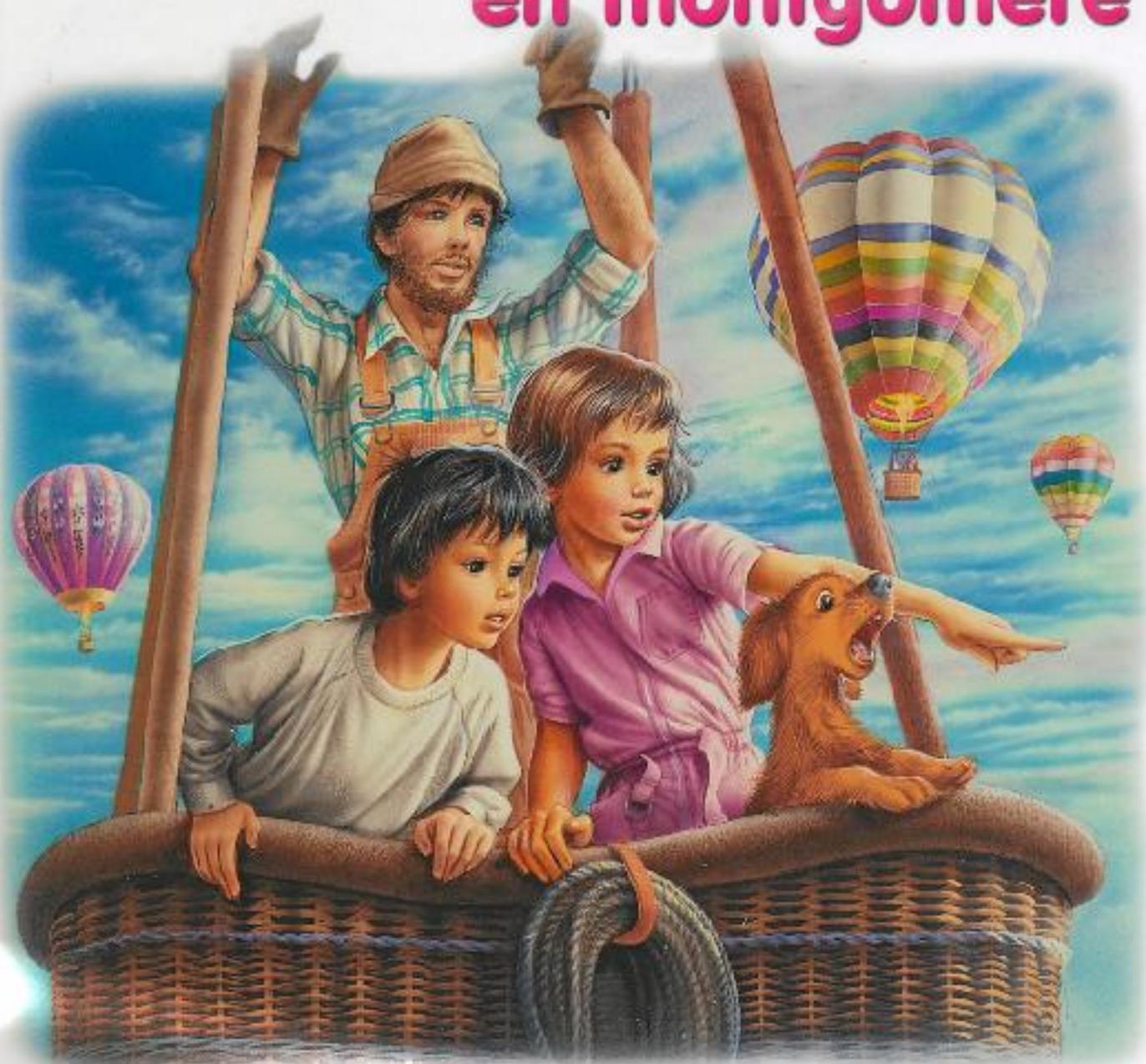


9 782203 101203

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

en montgolfière



casteman

GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

en montgolfière



casterman



L'oncle Gilbert est pilote de montgolfière. Il a promis à Martine et à Jean qu'ils pourraient l'accompagner dimanche au rallye-ballon. Le jour de la fête, les concurrents se préparent. C'est la fin de l'après-midi. Il fait beau. À cette heure, le vent se calme.

- Est-ce qu'ils vont partir tous ensemble ?
 - Oui, sûrement, si tout se passe bien.
 - Qu'est-ce qui fait s'envoler les ballons ?
 - On les remplit de gaz. Ils s'élèvent parce que le gaz est plus léger que l'air.
 - Où est ton ballon ? demande Martine.
 - Il n'est pas tout à fait pareil... Venez donc par ici. Nous allons nous en occuper.
- On décharge le ballon de l'oncle Gilbert à l'endroit prévu sur le champ de foire.
- Les enfants sont intrigués.
- C'est ça, ton ballon ?... Il est tout petit, tout plat !



- Comment pourrions-nous monter dedans ?
 - Pas si petit que ça. Tu verras... Maintenant, les enfants, au travail ! Nous allons le gonfler.
 - On va bien s'amuser ! dit Patapouf.
- Les badauds s'approchent pendant que l'on dispose le matériel sur la place : l'enveloppe que l'on déroule comme un grand parachute, la nacelle pour les passagers, les bonbonnes de gaz, le brûleur et l'extincteur.
- Un brûleur, oncle Gilbert ? Pourquoi donc ?...



- Parce que mon ballon n'est pas un ballon comme les autres. Il doit être gonflé avec de l'air chaud. Pour cela, nous aurons besoin d'un brûleur.

Pas tout de suite. D'abord nous allons envoyer de l'air dans l'enveloppe avec le ventilateur.

Il faut soulever la toile... comme ça, les enfants... pour que l'air pénètre bien dans l'ouverture et remplisse le ballon jusqu'au fond.

- Ça marche ! Ça marche ! dit Patapouf.

- Eh bien ! Patapouf, sors de là tout de suite ! Nous allons mettre le brûleur en action. Ce n'est pas le moment de faire des bêtises.





Prêts ?... Oncle Gilbert allume le brûleur.
Mes amis, vous parlez d'un vacarme !
En deux secondes Patapouf est sorti de l'enveloppe comme
s'il avait un dragon à ses trousses.
Dans la bonbonne, il y a du gaz. Le brûleur à gaz chauffe l'air.
L'air chaud se dilate et ne demande qu'à s'envoler avec le
ballon.
Cet aérostat s'appelle une montgolfière.

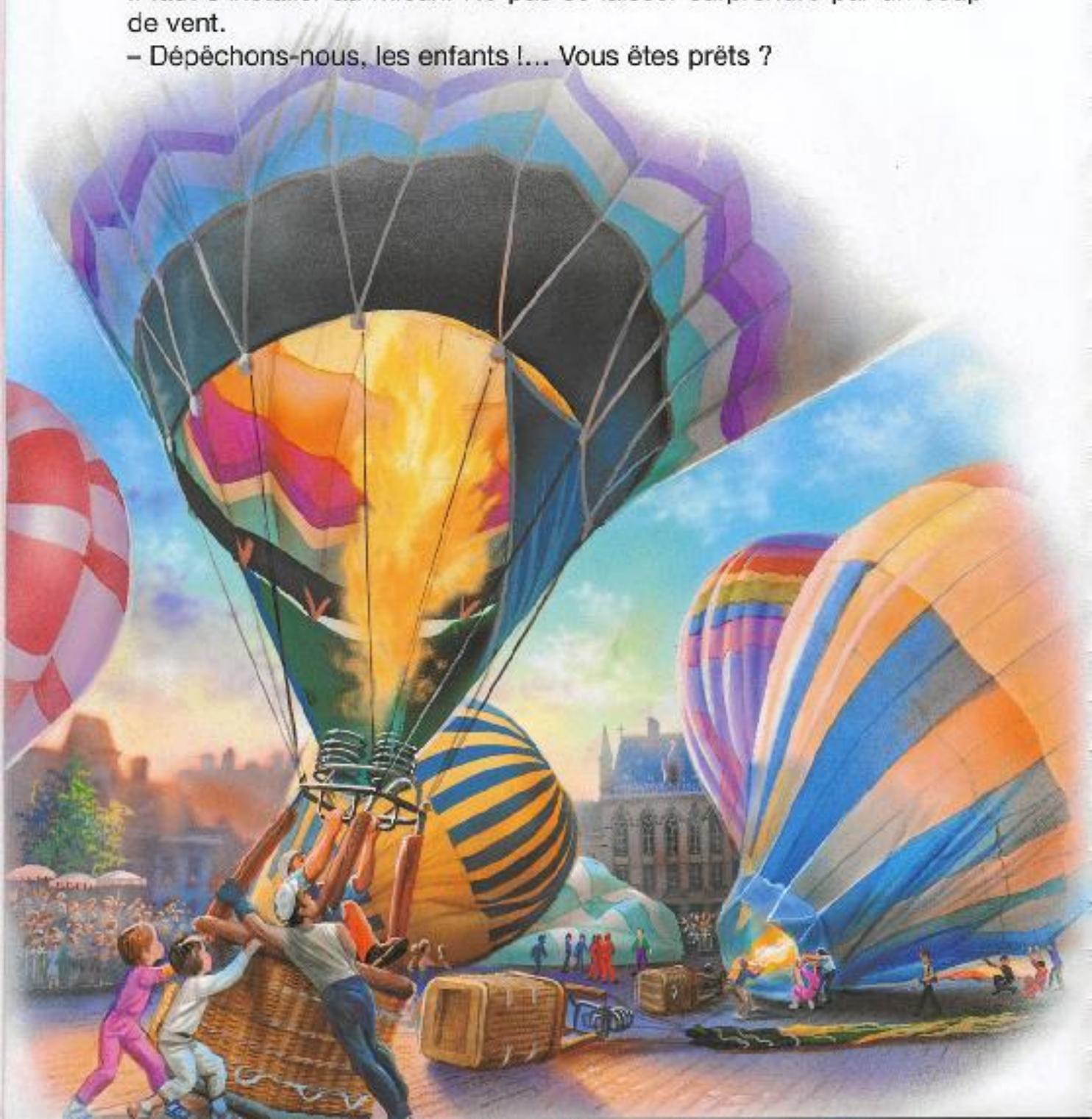
La montgolfière est gonflée à point. Elle tire sur ses cordages. Elle va s'envoler.

Il est temps de monter à bord. C'est une manœuvre délicate.

- Accrochez-vous à la nacelle... Tenez bon !

Il faut s'installer au mieux. Ne pas se laisser surprendre par un coup de vent.

- Dépêchons-nous, les enfants !... Vous êtes prêts ?



Voilà, c'est parti !...

La montgolfière s'élève avec les passagers. La foule applaudit.

Papa et maman arrivent juste à temps pour assister au départ. Jean regarde les spectateurs disparaître sous la nacelle. Martine retient son souffle.

- Tu n'as pas peur du vertige, Patapouf ?

- Le vertige ? Qu'est-ce que c'est ?

- C'est comme qui dirait le mal de l'air.



On prend de la hauteur. Le brûleur crache le feu. La flamme fait un bruit assourdissant.

- Est-ce que c'est dangereux ?

- Qu'est-ce que tu dis ?

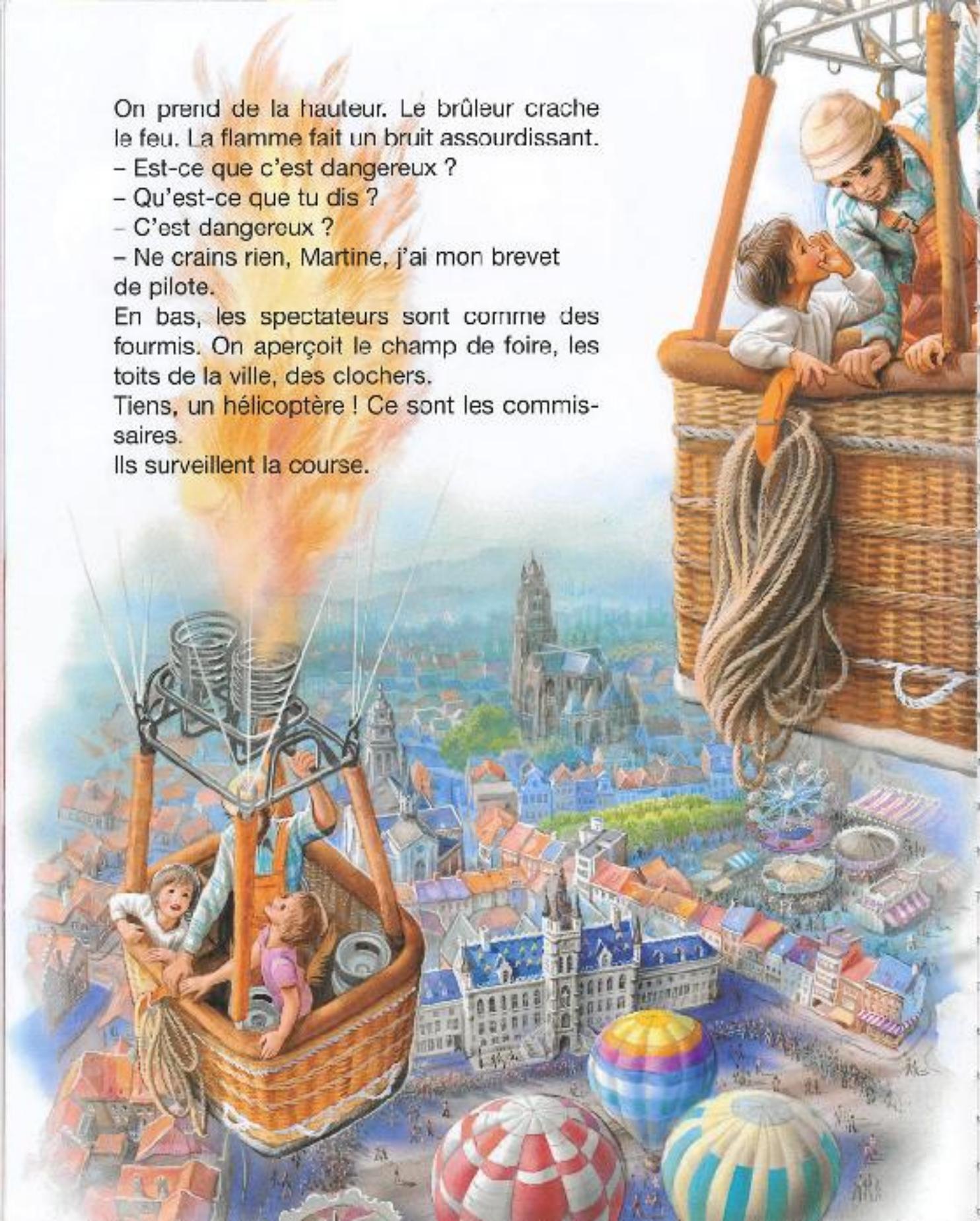
- C'est dangereux ?

- Ne crains rien, Martine, j'ai mon brevet de pilote.

En bas, les spectateurs sont comme des fourmis. On aperçoit le champ de foire, les toits de la ville, des clochers.

Tiens, un hélicoptère ! Ce sont les commissaires.

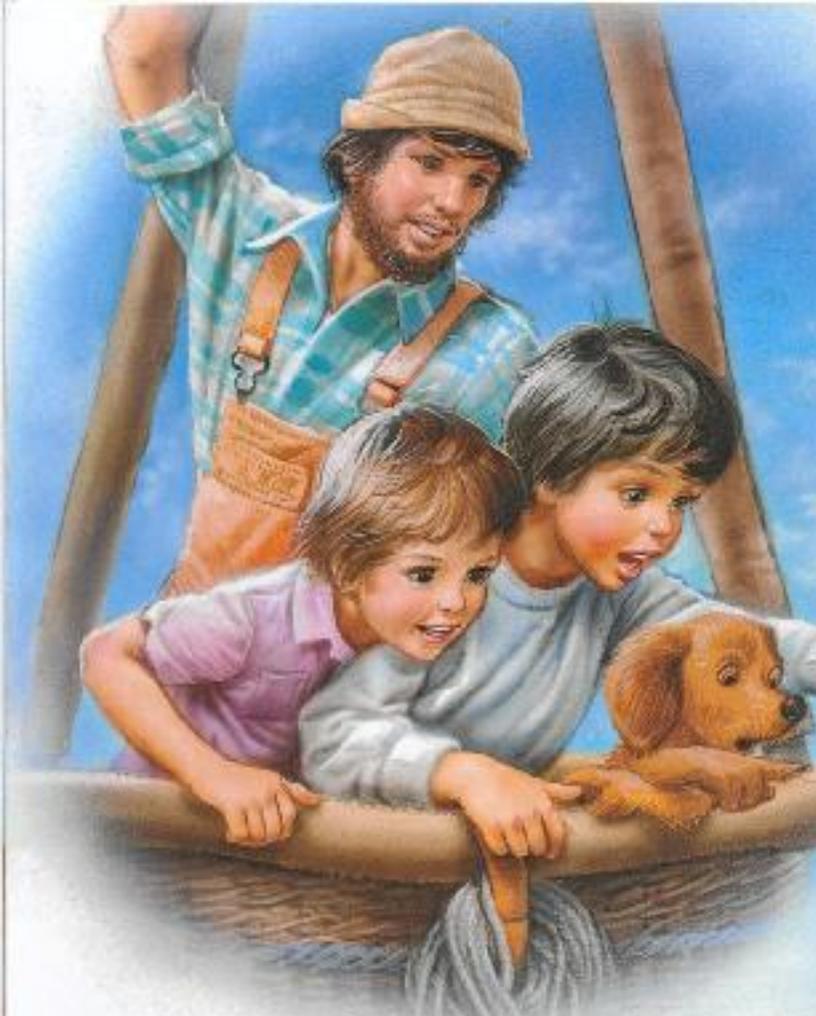
Ils surveillent la course.





Nous sommes presque à la bonne hauteur. Oncle Gilbert coupe le gaz. Le brûleur s'éteint... et puis, un grand calme. À peine si l'on entend le bruit d'un tracteur. Le paysage paraît endormi. Le chariot sur le chemin, les vaches dans le pré, la péniche sur le fleuve, rien ne bouge. Mais ce n'est qu'une illusion...

– On n'avance pas vite. Accélère ! dit Patapouf.



- Une montgolfière n'est pas une automobile ! Pas d'accélérateur, pas de frein, pas de volant.

- Alors, comment vas-tu rattraper les autres concurrents là-bas, oncle Gilbert ?

- Pour manœuvrer, mes enfants, nous allons utiliser le vent.

Mais le vent ne souffle pas toujours avec la même force ni à la même vitesse. Là il y en a peu et ici davantage. Cela dépend de l'atmosphère. Il faut savoir découvrir les courants. Le vent, tu dois le chercher dans le ciel. Pour le trouver, il suffit quelquefois de monter un peu... ou de descendre. C'est une question d'expérience.

- Regardez ce concurrent. Il fait du surplace... Dépassons-le !

- J'en vois deux sur la droite... Ohé ! Ohé !...



- À quelle hauteur sommes-nous ? demande Martine.
- Environ trois cents mètres... Naviguer dans le ciel n'est pas une promenade toute simple, croyez-moi.
 - Qu'est-ce que cela veut dire, naviguer dans le ciel ?
 - Vraiment, tu ne le sais pas ?
 - Si, si... naviguer, c'est voyager sur un navire.
 - Eh bien ! ma fille, on dit aussi naviguer dans les airs.
 - Où allons-nous ? On ne sent même pas le vent. C'est curieux, non ?





- Si tu ne sens pas le vent, c'est parce qu'il nous entraîne avec lui. On ne s'aperçoit pas de la vitesse à cause de l'altitude.
 - Je veux descendre, dit Patapouf. Où est la maison ?
- Oncle Gilbert se met à rire :
- On peut aller loin, sans qu'il y paraisse, quand on se laisse emporter par le vent.
 - Voilà que le temps se gâte !
 - Rassurez-vous. Ce n'est qu'un nuage qui passe.
 - Des aigles !... Des aigles ! crie Patapouf.



– Mais non, gros nigaud ! Ces oiseaux sont des mouettes, réplique Martine. Si elles s'approchent trop elles vont sûrement se brûler les ailes.

– Allez-vous-en !... Allez-vous-en !

Oncle Gilbert arrête le brûleur.

Les oiseaux se dispersent.

– Où sommes-nous à présent ? Consultons la boussole et la carte.

– Écoutez ! Voici l'hélicoptère. Il nous a repérés. Le pilote nous fait signe de descendre, dit Martine... Que se passe-t-il ?



Elle se penche pour observer le paysage. Et devinez ce qu'elle aperçoit ? Des bateaux dans un port, des grues, un phare tout blanc... la mer au loin.

– La mer ? On va se noyer !

– Patapouf, ne dis donc pas de bêtises ! intervient l'oncle Gilbert. Nous allons atterrir dans les dunes... ou sur la plage. Tout se passera très bien.

Martine s'inquiète. Elle écoute les bruits qui montent de la terre : le va-et-vient de la circulation, les cris des enfants qui jouent au ballon, la sirène d'un bateau.

– Savais-tu, oncle Gilbert, que nous allons atterrir à la côte ?

– Pardi ! Je m'en doutais un peu. Avec ce vent d'est, il fallait s'y attendre... Quand même, nous avons eu de la chance. Je crois que nous avons gagné la course.

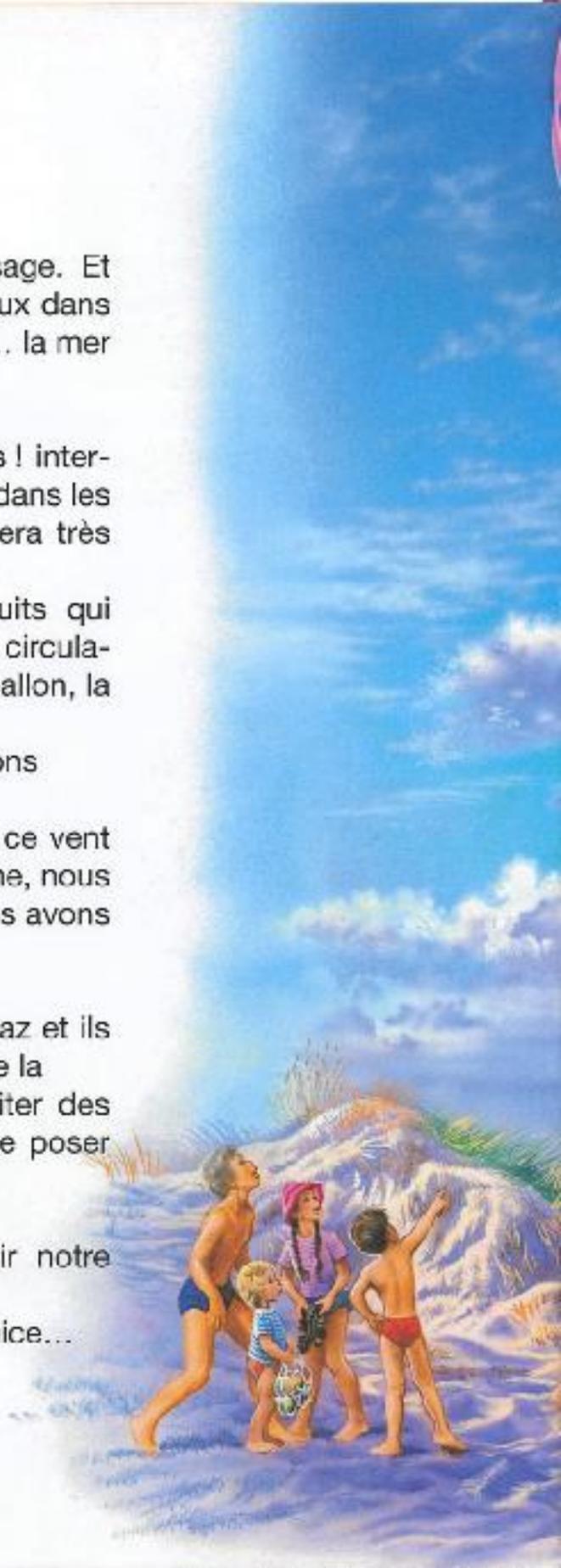
– Où sont passés les concurrents ?

– Peut-être ont-ils consommé trop de gaz et ils sont tombés en panne ? Ils ont perdu de la hauteur. Ou bien ils n'ont pas su profiter des courants et, faute de vent, ils ont dû se poser dans la campagne ?

Nous serons fixés bientôt.

L'essentiel, à présent, c'est de réussir notre atterrissage.

Reste à choisir au plus tôt l'endroit propice...





Ce serait bien si on pouvait se poser sur le sable.

Éviter les arbres et le terrain de camping.

– La montgolfière !... la montgolfière ! crient les enfants dans les dunes.

– Elle descend. Regardez : ils vont atterrir par ici, c'est certain.

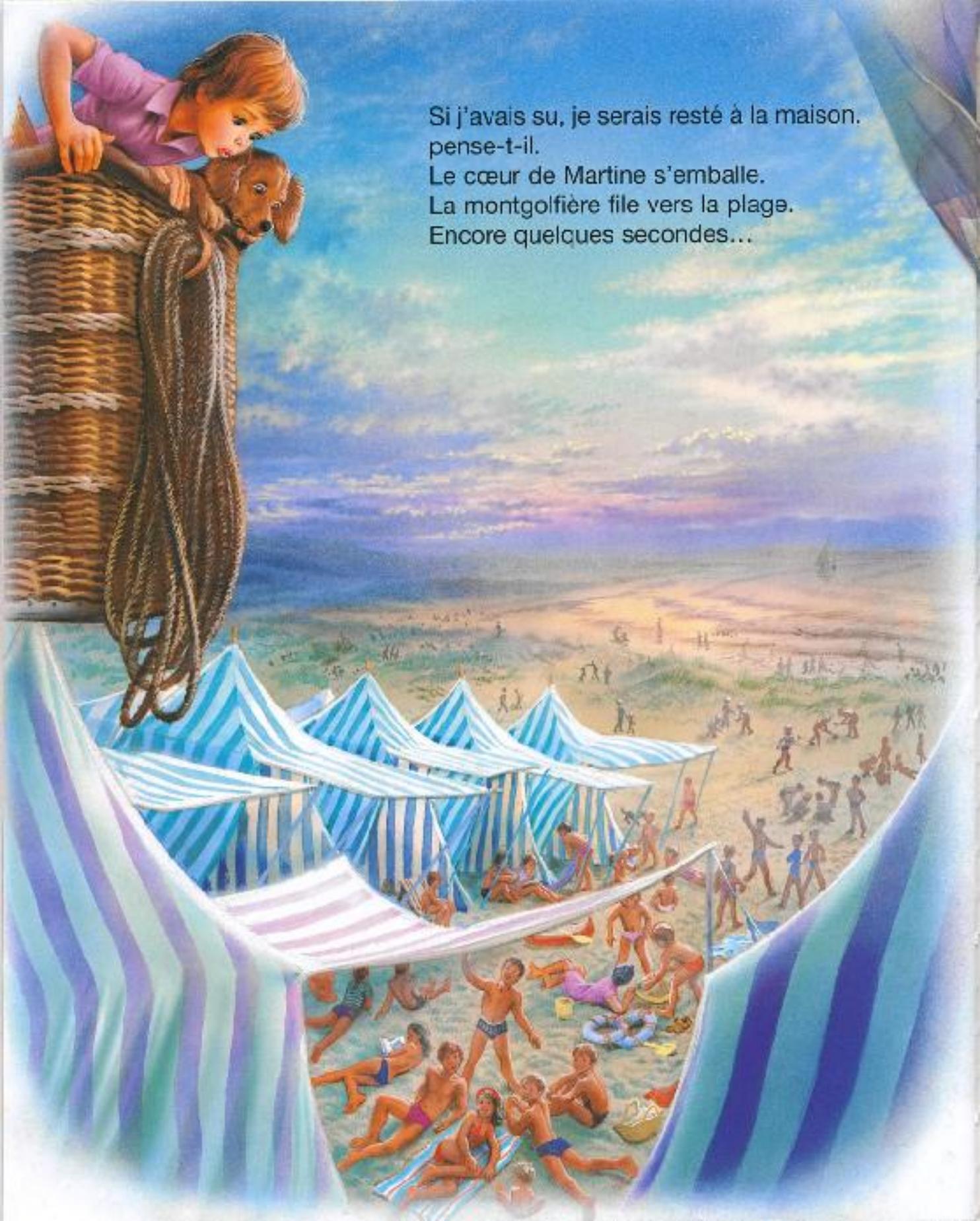
– Et s'ils tombent dans la mer, est-ce que... ?

– Mais non, ils vont s'en tirer.

– Hep là-bas ! Attention à mon cerf-volant !

Patapouf n'est pas à son aise. Pas du tout. Il retient sa respiration.



A young girl with short brown hair, wearing a purple shirt, is leaning over the edge of a large, woven wicker hot air balloon basket. A small brown dog is sitting next to her, looking out over the landscape. The basket is suspended by ropes and is positioned high above a beach campsite. The campsite is filled with many people, mostly children, who are sitting on towels or blankets on the sand. Several blue and white striped tents are set up in rows. In the background, there is a wide expanse of sand leading to a beach and the ocean under a blue sky with light clouds. The overall scene is bright and cheerful, suggesting a sunny day at the beach.

Si j'avais su, je serais resté à la maison,
pense-t-il.
Le cœur de Martine s'emballe.
La montgolfière file vers la plage.
Encore quelques secondes...



Le vent pousse l'aérostat vers la mer. La nacelle traîne sur le sable...
C'est la culbute...

On se relève. Il s'agit de maintenir la montgolfière en place pour que
le matériel ne soit pas abîmé. Les curieux accourent :

- Rien de cassé ?

- Non, merci, tout va bien.

L'hélicoptère atterrit tout près de là.

Le commissaire de la course saute à bas de l'appareil :

– Bravo, Monsieur ! Bravo, les enfants ! Vous avez gagné le rallye. Les autres concurrents ont dû se poser dans les champs. C'est vous qui avez parcouru la plus longue distance... Heureux que vous ayez pu atterrir sans pépins !

Il aide l'oncle Gilbert à vider complètement l'enveloppe. S'il reste de l'air chaud à l'intérieur, le vent risque de soulever la montgolfière et de provoquer un accident.

Mais tout se passe bien. Le soir tombe et le ciel est serein. La mer apaisée roule ses vagues sur la plage. On croirait que la nuit ne va jamais venir. Autour de la montgolfière, les curieux s'attardent...





– Je te l'avais dit qu'ils allaient se poser par ici ! fait un garçon plein d'enthousiasme. J'avais raison.

– Le pilote est un as. Hip, hip, hip, hurra !
Martine et Jean sont fiers de l'oncle Gilbert.

– Comment ce rallye s'est-il passé ? demande un journaliste.

– Ce fut un voyage extraordinaire !

– Vous savez, dit Patapouf, on n'a pas tellement eu peur.

– Il était temps de vous poser. Le vent vous aurait poussés vers le large.

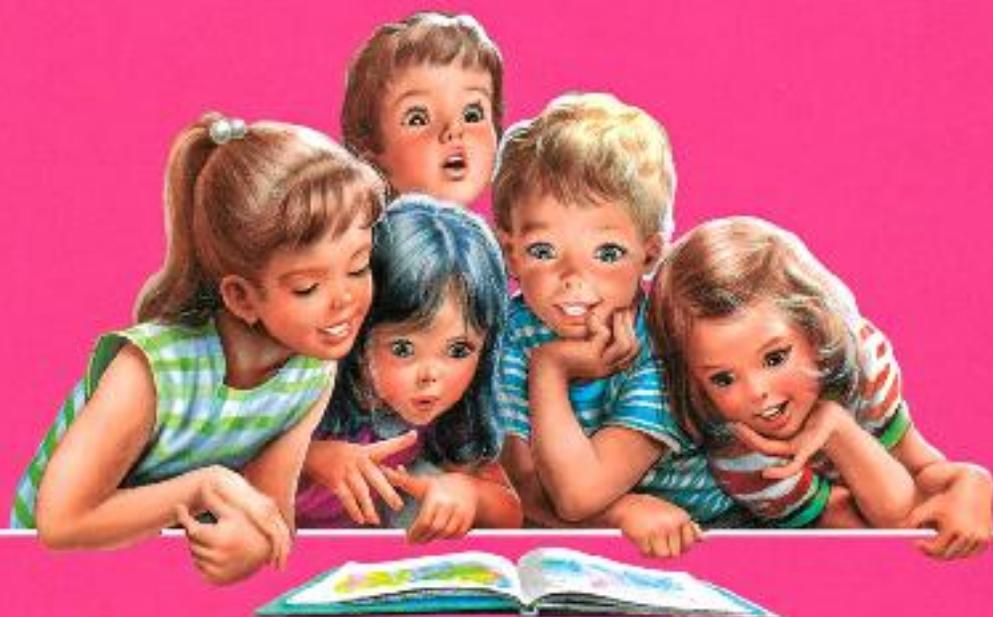
Un garçon s'approche, un ballon sous le bras :

– Est-ce que je peux monter avec vous ?

– On arrive ! C'est trop tard pour aujourd'hui, mon vieux !

Nous rentrons à la maison, répond l'oncle Gilbert... Allons, les gars, aidez-nous à replier la montgolfière.





- 1 *Martine à la ferme*
- 2 *Martine en voyage*
- 3 *Martine à la mer*
- 4 *Martine au cirque*
- 5 *Martine, vive la rentrée !*
- 6 *Martine à la foire*
- 7 *Martine fait du théâtre*
- 8 *Martine à la montagne*
- 9 *Martine fait du camping*
- 10 *Martine en bateau*
- 11 *Martine et les quatre saisons*
- 12 *Martine à la maison*
- 13 *Martine au zoo*
- 14 *Martine fait ses courses*
- 15 *Martine en avion*
- 16 *Martine monte à cheval*
- 17 *Martine au parc*
- 18 *Martine petite maman*
- 19 *Martine fête son anniversaire*
- 20 *Martine embellit son jardin*
- 21 *Martine fait de la bicyclette*
- 22 *Martine petit rat de l'opéra*
- 23 *Martine à la fête des fleurs*
- 24 *Martine fait la cuisine*
- 25 *Martine apprend à nager*
- 26 *Martine est malade*
- 27 *Martine chez tante Lucie*
- 28 *Martine prend le train*
- 29 *Martine fait de la voile*
- 30 *Martine et son ami le moineau*
- 31 *Martine et l'âne Cadichon*
- 32 *Martine fête maman*
- 33 *Martine en montgolfière*
- 34 *Martine à l'école*
- 35 *Martine découvre la musique*
- 36 *Martine a perdu son chien*
- 37 *Martine dans la forêt*
- 38 *Martine et le cadeau d'anniversaire*
- 39 *Martine a une étrange voisine*
- 40 *Martine, un mercredi pas comme les autres*
- 41 *Martine, la nuit de Noël*
- 42 *Martine va déménager*
- 43 *Martine se déguise*
- 44 *Martine et le chaton vagabond*
- 45 *Martine, il court, il court, le furet !*
- 46 *Martine, l'accident*
- 47 *Martine baby-sitter*
- 48 *Martine en classe de découverte*
- 49 *Martine, la leçon de dessin*
- 50 *Martine au pays des contes*
- 51 *Martine et les marmitons*
- 52 *Martine, la surprise*
- 53 *Martine, l'arche de Noé*
- 54 *Martine, princesses et chevaliers*
- 55 *Martine, drôles de fantômes !*
- 56 *Martine, un amour de poney*
- 57 *Martine, j'adore mon frère !...*
- 58 *Martine et un chien du tonnerre*
- 59 *Martine protège la nature*

0008

ISBN 978-2-203-10133-0



9 782203 101333

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

et l'âne Cadichon



casterman

GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

et l'âne Cadichon



casterman

Connaissez-vous le père Julien ? C'est le voisin de Martine.

Il est toujours dans son verger avec l'âne Cadichon.

– Bonjour, père Julien !

– Bonjour, les enfants !...

Voulez-vous des pommes ?

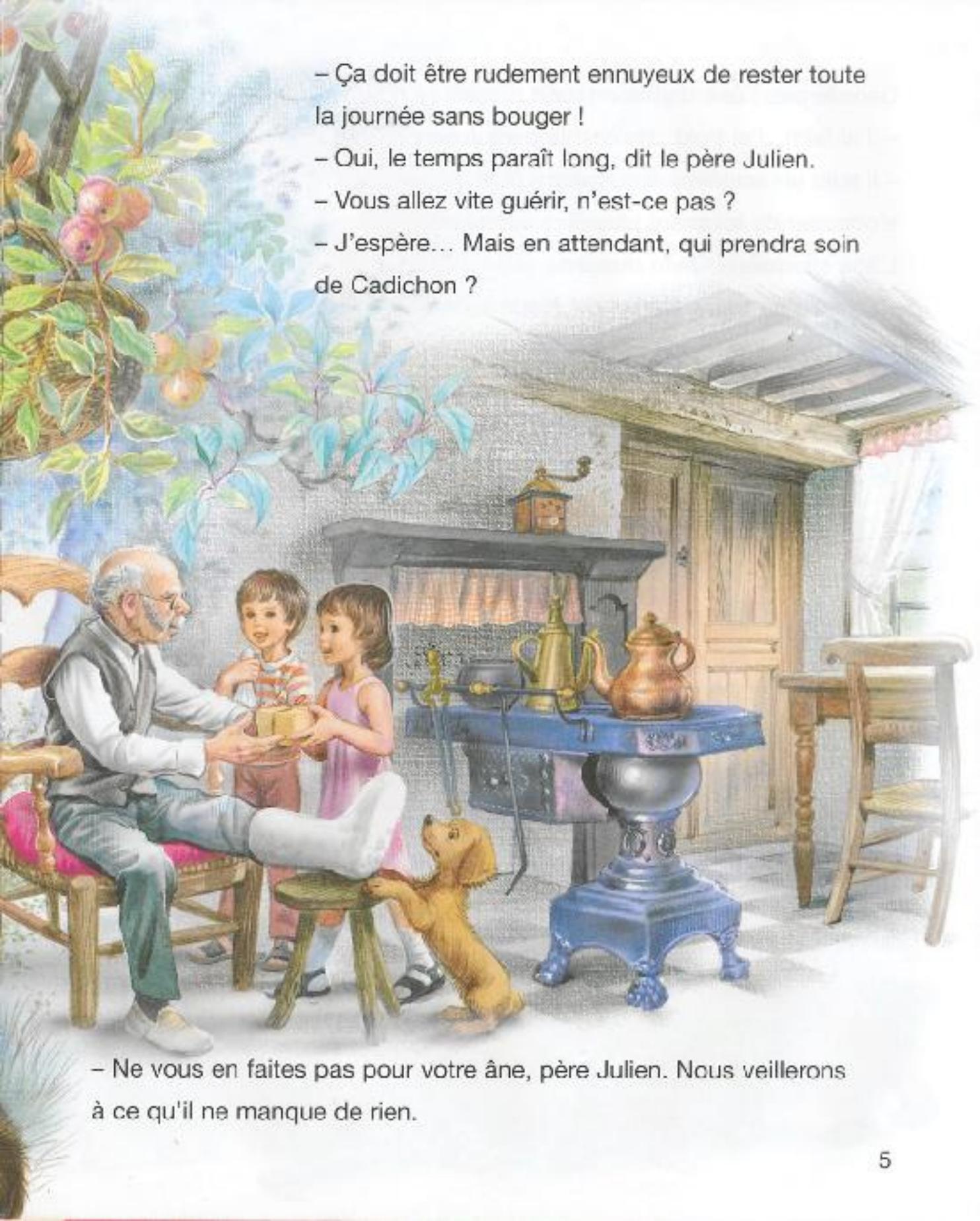
Papa dit toujours :

– Le père Julien est aussi têtue que son âne.

À force de grimper dans son arbre, il finira par lui arriver un accident.

Un jour, le père Julien tombe de son échelle et se fracture le tibia. Il faut lui plâtrer la jambe. Il ne peut plus marcher.



- 
- Ça doit être rudement ennuyeux de rester toute la journée sans bouger !
 - Oui, le temps paraît long, dit le père Julien.
 - Vous allez vite guérir, n'est-ce pas ?
 - J'espère... Mais en attendant, qui prendra soin de Cadichon ?

- Ne vous en faites pas pour votre âne, père Julien. Nous veillerons à ce qu'il ne manque de rien.

Dans le pré, l'âne tourne en rond :

– J'ai faim. J'ai froid... où est le père Julien ?

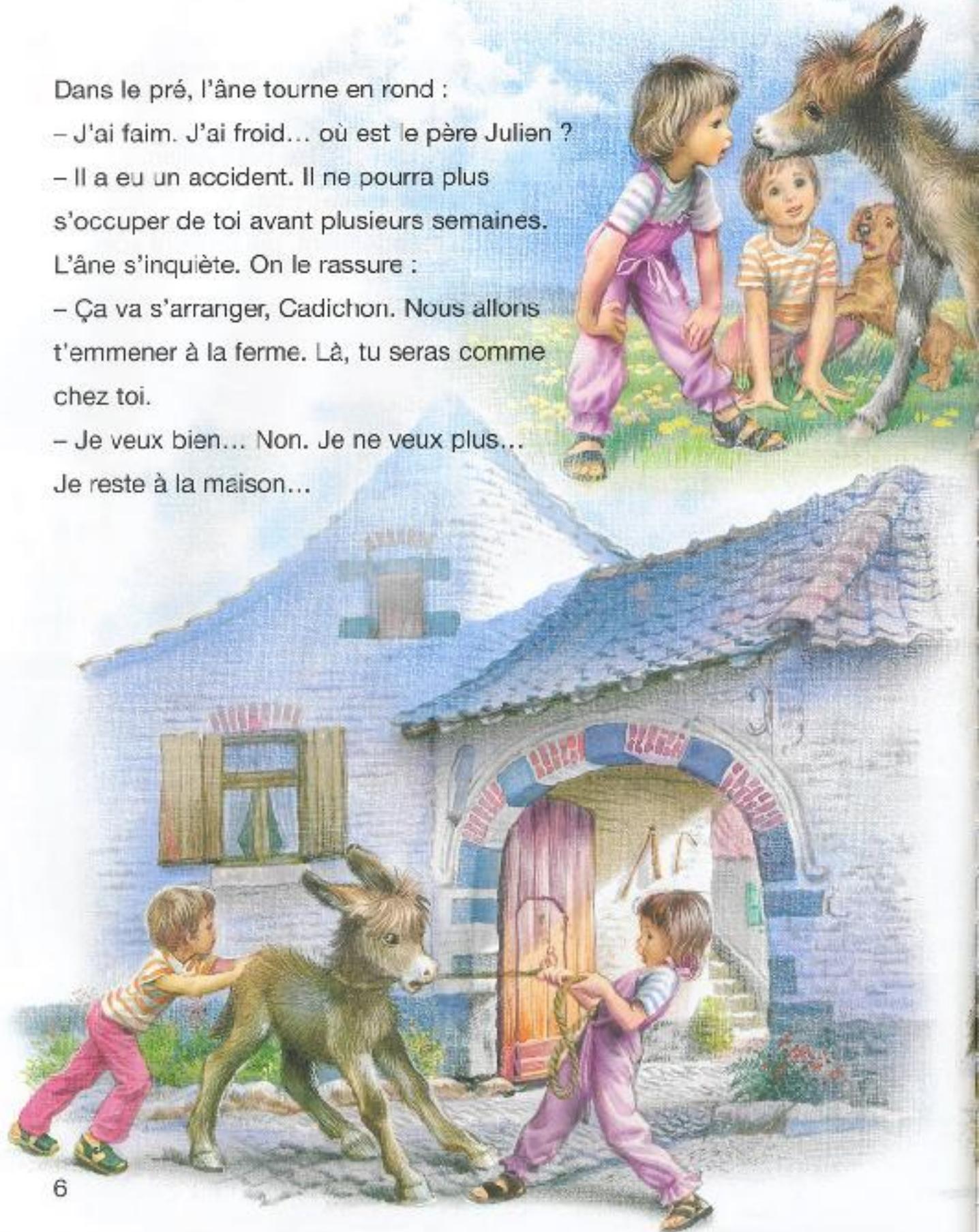
– Il a eu un accident. Il ne pourra plus s'occuper de toi avant plusieurs semaines.

L'âne s'inquiète. On le rassure :

– Ça va s'arranger, Cadichon. Nous allons t'emmener à la ferme. Là, tu seras comme chez toi.

– Je veux bien... Non. Je ne veux plus...

Je reste à la maison...





Enfin Cadichon se décide. On le conduit chez le fermier.
Martine explique ce qui vient d'arriver.

– On n'a pas besoin d'un âne à la ferme, répond le chat.

– C'est vrai, ajoute le fermier. Passe encore si c'était un mouton ou un canari. Mais un âne !... Martine insiste :

– Nous soignerons Cadichon. Vous n'aurez pas à vous en occuper.

– Dans ce cas, d'accord. Conduis-le à l'étable et donne-lui à manger... Mais c'est bien pour te faire plaisir !



Une fois Cadichon dans l'étable, Jean apporte de la paille et prépare la litière. Martine va chercher des choux, des carottes, un seau d'eau.

- Je n'ai pas faim !
- Allons, fais un effort, Cadichon !
- Je n'ai pas soif !... J'ai envie de dormir.



Martine perd patience, tape du pied. L'âne se met à braire :

- Hi-han !... Hi-han !...
- Chut ! chut ! fait Patapouf. Si tu continues, le fermier te mettra dehors.

Biquette la chèvre apparaît à la porte. Elle roule de gros yeux, agite sa barbichette :

– Alors, Cadichon. Quelque chose ne va pas ?

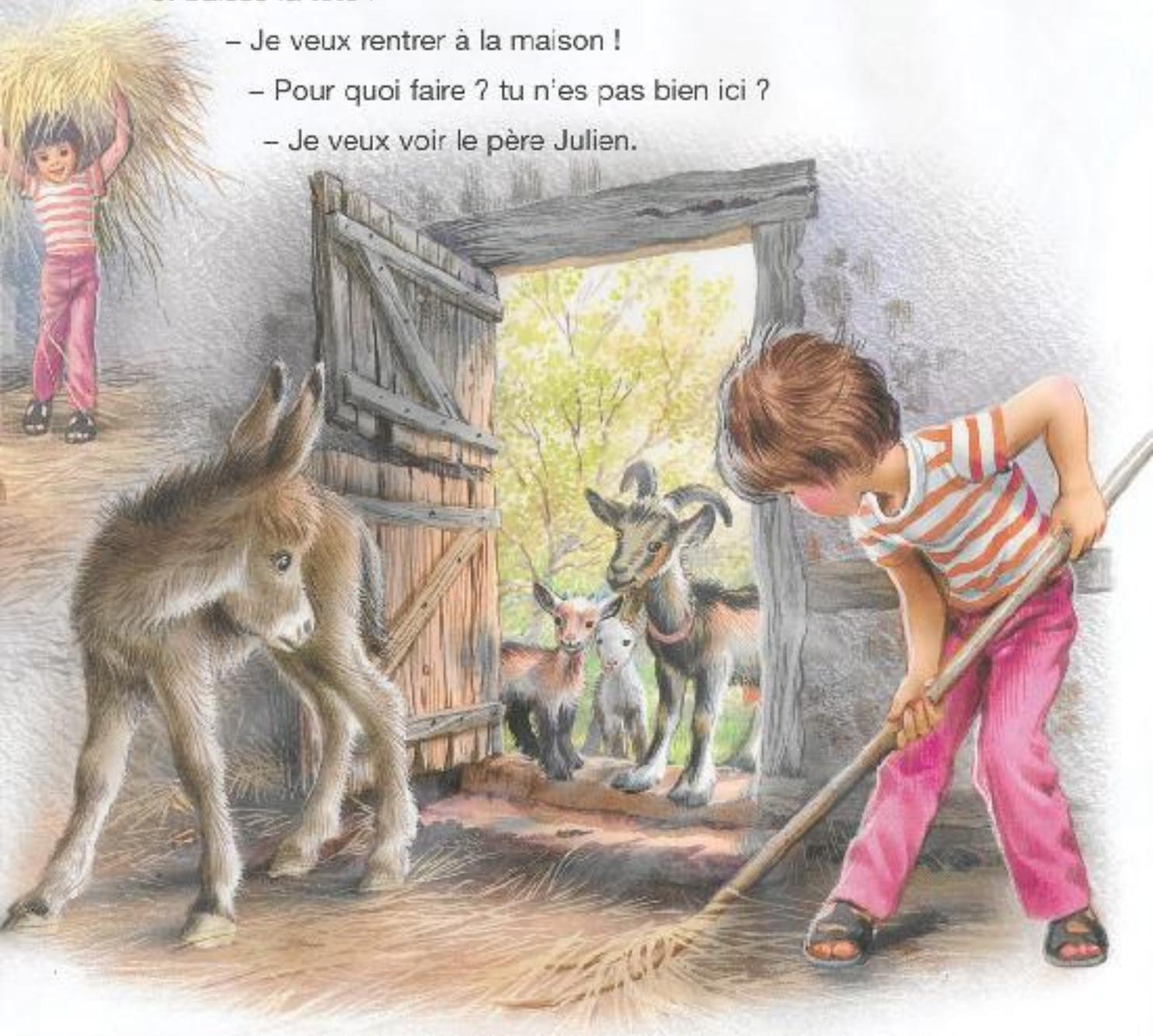
(Les chèvres savent comment il faut parler aux ânes. Elles ont l'habitude.)

Cadichon, qui a reconnu la voix de Biquette, retrouve son sang-froid et baisse la tête :

– Je veux rentrer à la maison !

– Pour quoi faire ? tu n'es pas bien ici ?

– Je veux voir le père Julien.





– Rentrer à la maison ? Tu n’y penses pas ! dit Martine.
C’est impossible... Et puis tu n’es pas raisonnable. Tout ce bruit,
oh ! là ! là ! Elle conduit Cadichon sous le hangar :
– Ici, au moins, tu ne dérangeras personne.
Survient une guêpe. Elle cherche querelle à Cadichon...
qui se fâche :
– Va-t’en au diable ! dit-il.
Il fouette l’air avec sa queue... rate la guêpe. Et vlan ! d’une
ruade il envoie rouler à terre la bicyclette neuve du fermier...
Quelle histoire !

Le fermier a tout entendu. Il accourt,
les bras au ciel :

– Je te l'avais bien dit, Martine,
que nous aurions des ennuis avec cet âne.

– Il ne l'a pas fait exprès.

– Les ânes, c'est comme ça. Moi, je les connais. Faut se
méfier. Ils ne font que des bêtises.

– Mais, interrompt Martine, c'est à cause de la guêpe !

Le fermier continue :

– Je vais enfermer Cadichon dans
l'herbage avec les moutons.

Ça le calmera.





Dans l'herbage, Patapouf batifole avec le troupeau.

Il aperçoit Cadichon dans son coin :

- Tu en fais une tête !... tu es puni ?

- Moi, puni ! Qu'est-ce que tu crois !

(Il ne faut jamais vexer un âne, c'est bien connu.)

Cadichon, furieux, s'élance vers le chien. Patapouf aboie.

Les moutons s'énervent et s'enfuient de tous les côtés.

C'est la panique.



Martine se fâche :

– Si le fermier apprend que tu excites les moutons, tu seras mis au pain sec !... Et toi aussi, Patapouf !

Elle attache Cadichon au cerisier. Tout rentre dans l'ordre.



Un mouton s'approche de Cadichon :

– C'est malin !... tu nous as fait peur.

– ...

– Tu ne réponds pas ?

– Laisse-le, dit Biquette. Tu vois bien qu'il boude.





Le lendemain, le soleil brille, haut sur la plaine. Il est dix heures.

Les moutons sont dans le pré depuis longtemps.

– Alors, Cadichon ? On ne se lève pas aujourd'hui ? demande Martine.

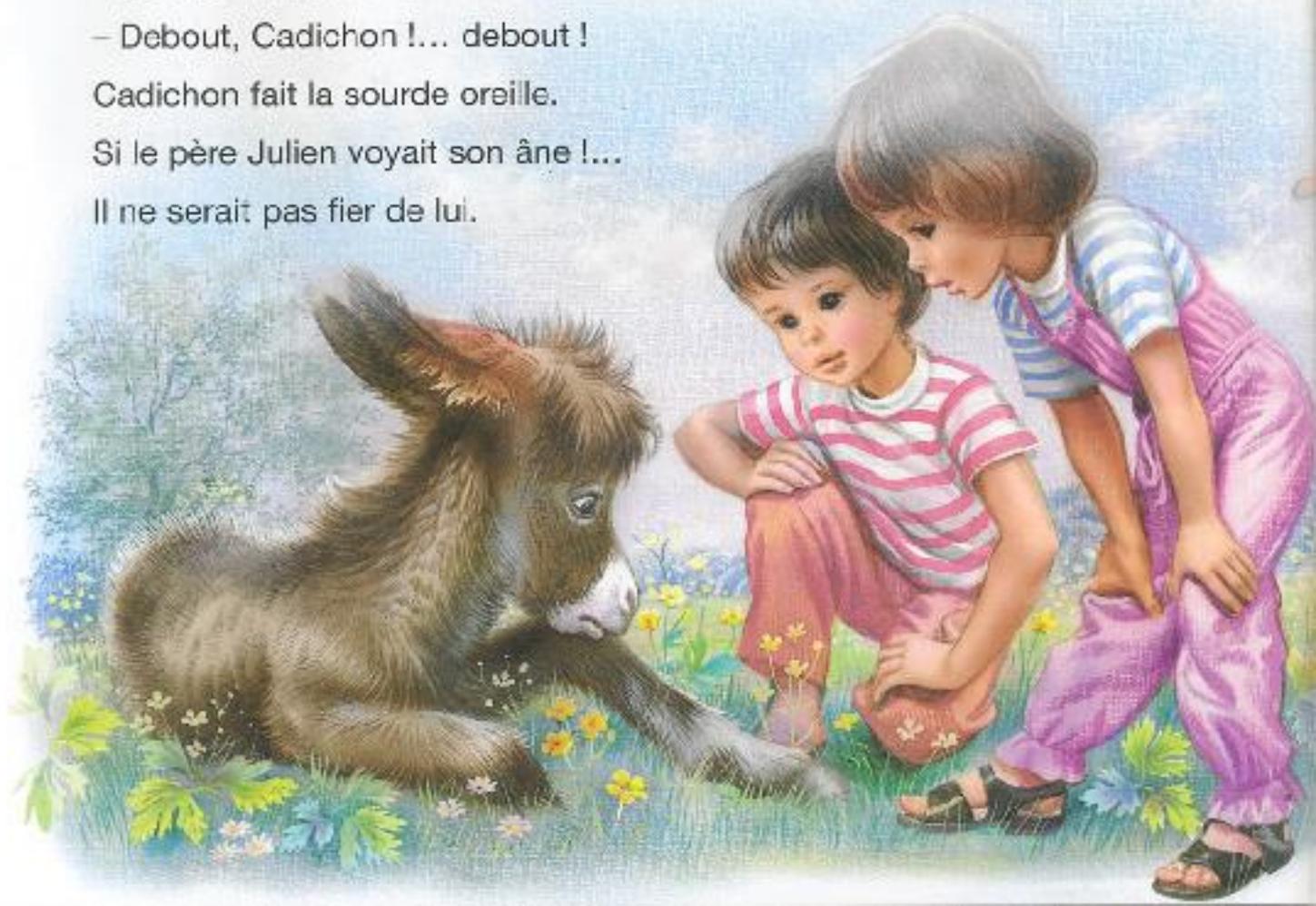
– Je suis malade. J'ai mal aux dents.

– Debout, Cadichon !... debout !

Cadichon fait la sourde oreille.

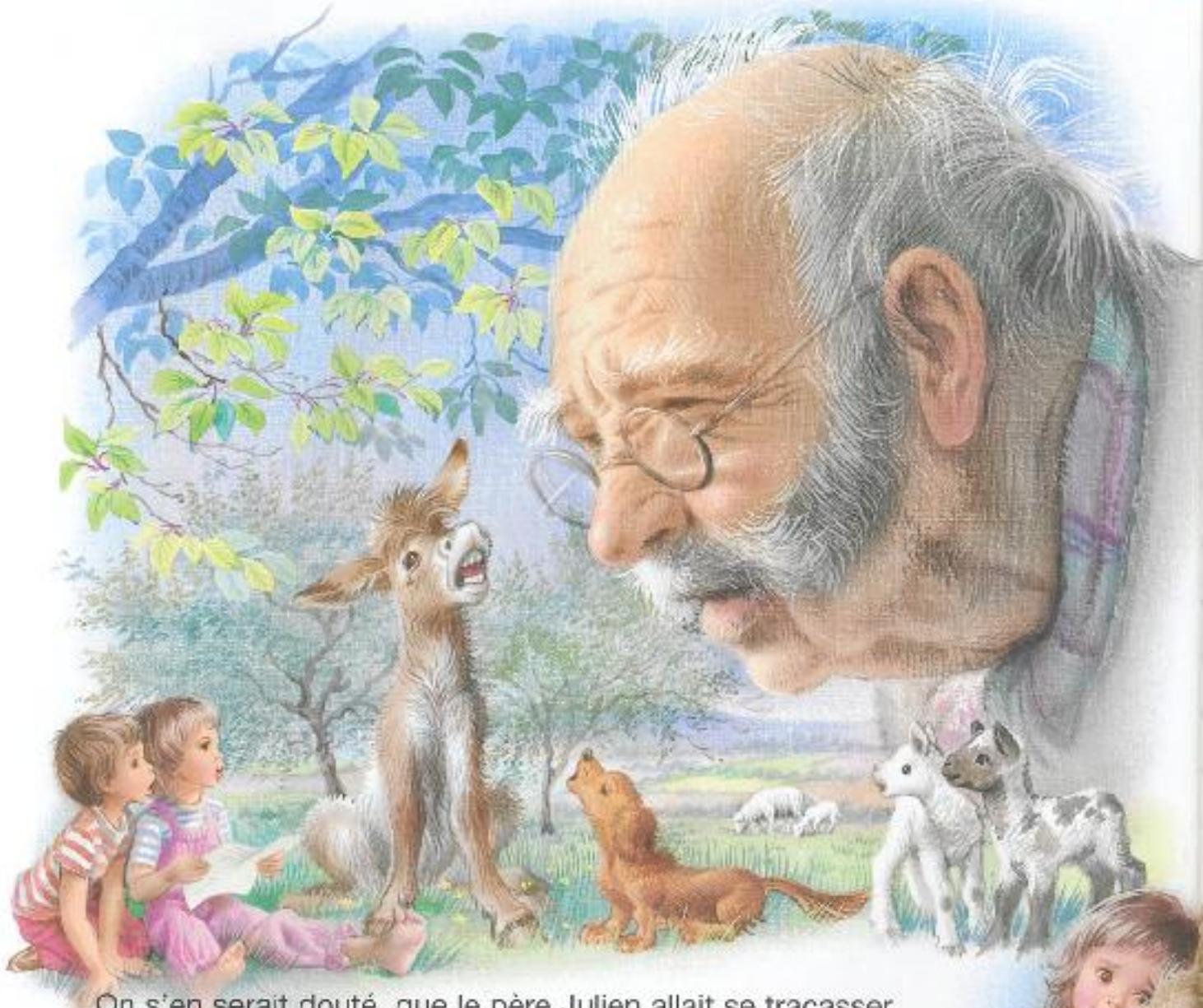
Si le père Julien voyait son âne !...

Il ne serait pas fier de lui.





Voici le facteur. Une lettre pour Martine ?... Cela vient du père Julien : "Ma chère Martine, je suis en convalescence chez mon neveu. Le médecin dit que les os se ressoudent comme il faut. J'espère que tu vas bien et que Cadichon ne te donne pas trop de soucis. Tu me raconteras tout ça quand je reviendrai".
Signé : "Père Julien".



On s'en serait douté, que le père Julien allait se tracasser
au sujet de son âne.

Que dirait-il s'il apprenait toutes ses sottises ?

Rien que d'y penser, le cœur de Cadichon se met
à fondre :

- Hi-han !... Hi-han !...

- Eh bien ! Quoi encore ? demande Martine.

- C'est plus fort que moi... je n'aurais pas dû te
faire enrager... Tu ne diras rien au père Julien ?



Martine passe le bras autour du cou de Cadichon :

– Mais non, mais non. Je t'aime bien, tu sais.

Cadichon s'est calmé. Martine continue à lui parler doucement à l'oreille :

– C'est fini. N'en parlons plus.

– Je ne me mettrai plus en colère.

Plus jamais.



– Tu ne feras plus la mauvaise tête ?

– C'est promis !

– Tu ne bouderas plus ?

– C'est juré !

– Bravo ! dit Martine. Moi aussi je te promets de ne plus me fâcher...

Nous allons avoir un gentil Cadichon... Mais regarde dans quel état tu t'es mis ! Que dirais-tu d'un brin de toilette ?



- Et si je t'apprenais à faire la révérence ?
- Bonjour... bonsoir la compagnie !
- Et à danser, pourquoi pas ? Tu vois, c'est facile.
Tu lèves la patte gauche et puis la droite, comme ça.
- Venez voir, un âne savant ! s'écrie Patapouf.

Le chat ricane :

- Un âne savant ! Laisse-moi rire !

Patapouf est content. Un camarade qui ne fait pas la mauvaise tête, c'est tellement plus agréable !



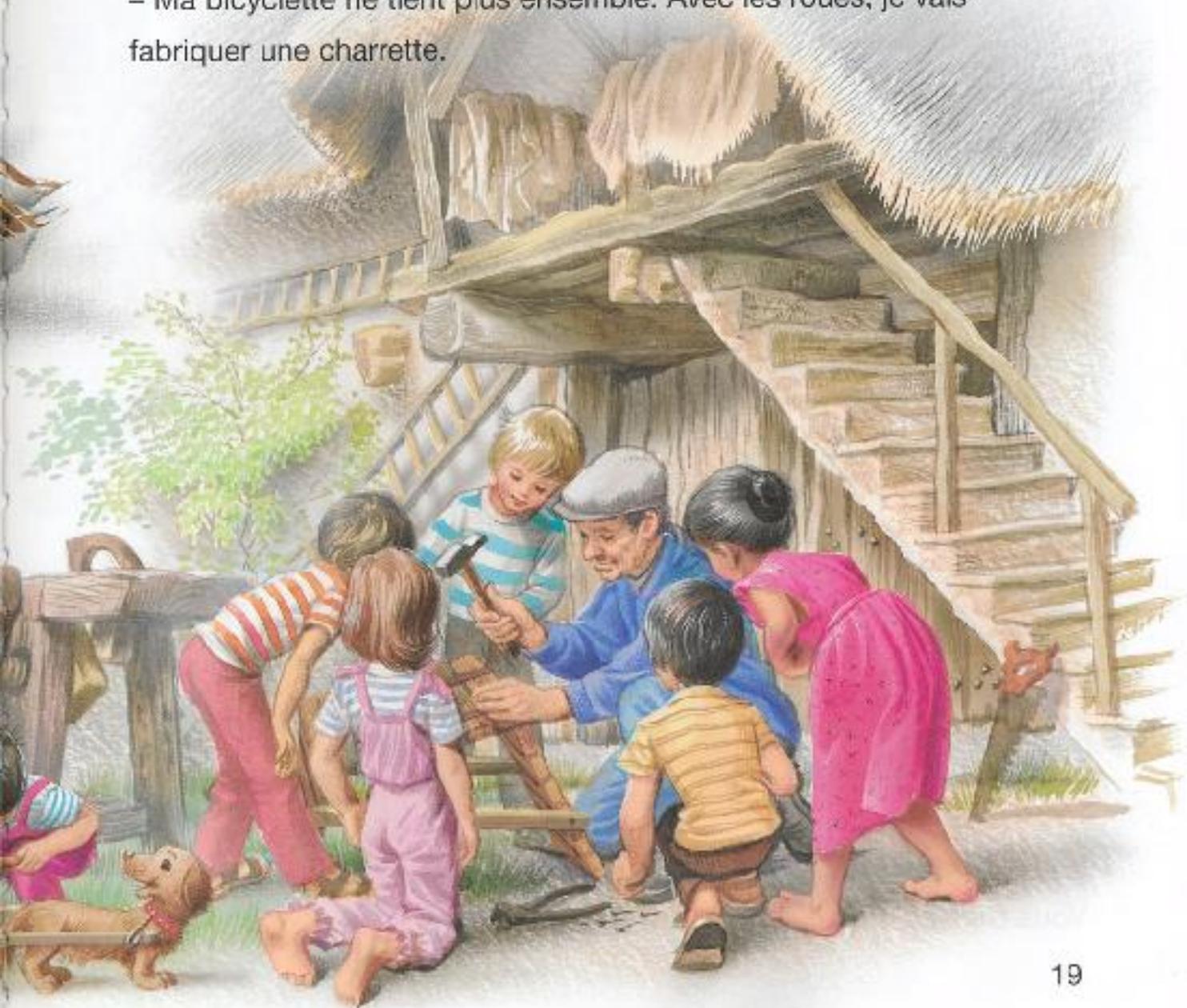
Mieux vaut un âne charmant qu'un âne savant : Cadichon est devenu un vrai modèle de patience et de bonne volonté.

Il ne pousse plus que des « hi-han ! » joyeux.

À présent, Martine et lui sont d'excellents amis. Le fermier n'en revient pas. Il a son idée...

– Qu'est-ce que vous faites ? demande Martine.

– Ma bicyclette ne tient plus ensemble. Avec les roues, je vais fabriquer une charrette.



- Une charrette ? Pourquoi donc ?
- Pour aller promener avec Cadichon, pardi !...
- On a passé un collier de fleurs au cou de Cadichon.
- Et aussi une clochette qu'il agite à tout propos.
- Martine a pris place dans la charrette.
- Les copains suivent à vélo.
- On s'en souviendra longtemps de cette promenade !
- Salut ! sifflent les hirondelles en traversant le ciel.
- Où vas-tu, Cadichon ? demande le mouton.
- Voir le père Julien.

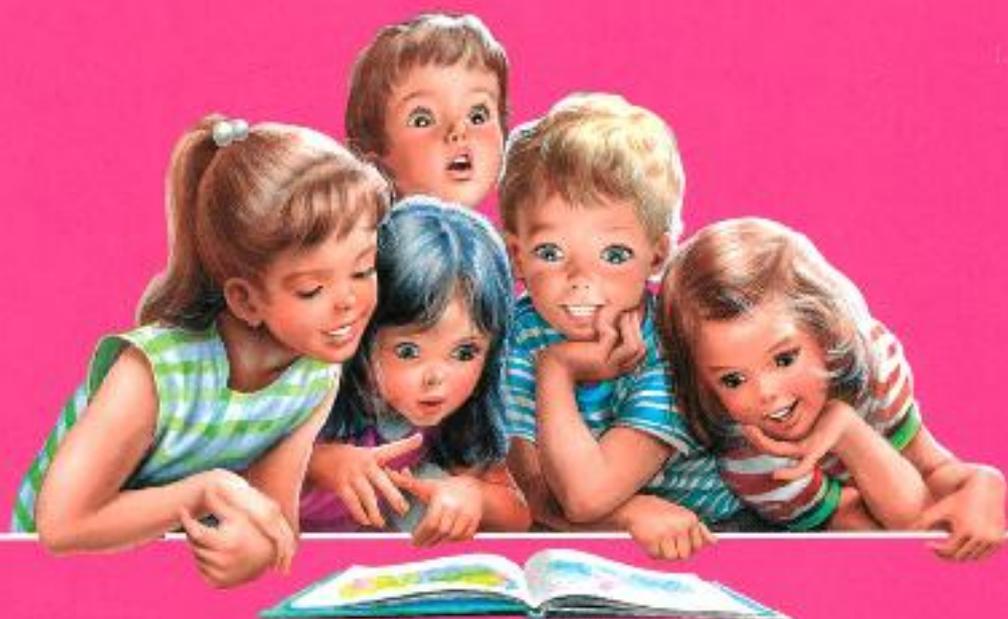


Le père Julien marche avec une canne. Il est presque guéri.
Vous pensez s'il est heureux de revoir son âne !



- Alors, Cadichon, on a été sage ?
- Oui. Je ne pleure plus, je ne boude plus, je ne fais plus la mauvaise tête...
- Et nous ne nous mettons jamais en colère, ajoute Martine. Elle est fière de Cadichon. Le père Julien aussi. Et on s'embrasse gaiement. Un âne, c'est un âne. Ils sont tous pareils. Comme ils ont bon cœur et qu'ils sont têtus, ils tiennent leurs promesses. Non c'est non, oui c'est oui. Ainsi s'achève cette histoire.





- 1 Martine à la ferme
- 2 Martine en voyage
- 3 Martine à la mer
- 4 Martine au cirque
- 5 Martine, vive la rentrée !
- 6 Martine à la foire
- 7 Martine fait du théâtre
- 8 Martine à la montagne
- 9 Martine fait du camping
- 10 Martine en bateau
- 11 Martine et les quatre saisons
- 12 Martine à la maison
- 13 Martine au zoo
- 14 Martine fait ses courses
- 15 Martine en avion
- 16 Martine monte à cheval
- 17 Martine au parc
- 18 Martine petite maman
- 19 Martine fête son anniversaire
- 20 Martine embellit son jardin
- 21 Martine fait de la bicyclette
- 22 Martine peit rat de l'opéra
- 23 Martine à la fête des fleurs
- 24 Martine fait la cuisine
- 25 Martine apprend à nager
- 26 Martine est malade
- 27 Martine chez tante Lucie
- 28 Martine prend le train
- 29 Martine fait de la voile
- 30 Martine et son ami le moineau
- 31 Martine et l'âne Cadichon
- 32 Martine fête maman
- 33 Martine en montgolfière
- 34 Martine à l'école
- 35 Martine découvre la musique
- 36 Martine a perdu son chien
- 37 Martine dans la forêt
- 38 Martine et le cadeau d'anniversaire
- 39 Martine a une étrange voisine
- 40 Martine, un mercredi pas comme les autres
- 41 Martine, la nuit de Noël
- 42 Martine va déménager
- 43 Martine se déguise
- 44 Martine et le chaton vagabond
- 45 Martine, il court, il court, le furet !
- 46 Martine, l'accident
- 47 Martine baby-sitter
- 48 Martine en classe de découverte
- 49 Martine, la leçon de dessin
- 50 Martine au pays des contes
- 51 Martine et les marmitons
- 52 Martine, la surprise
- 53 Martine, l'arche de Noé
- 54 Martine, princesses et chevaliers
- 55 Martine, crôles de fantômes !
- 56 Martine, un amour de poney
- 57 Martine, j'adore mon frère !...
- 58 Martine et un chien du tonnerre
- 59 Martine protège la nature

CD11

ISBN 978-2-203-10131-9



9 782203 101319

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

et le cadeau d'anniversaire



casterman

GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

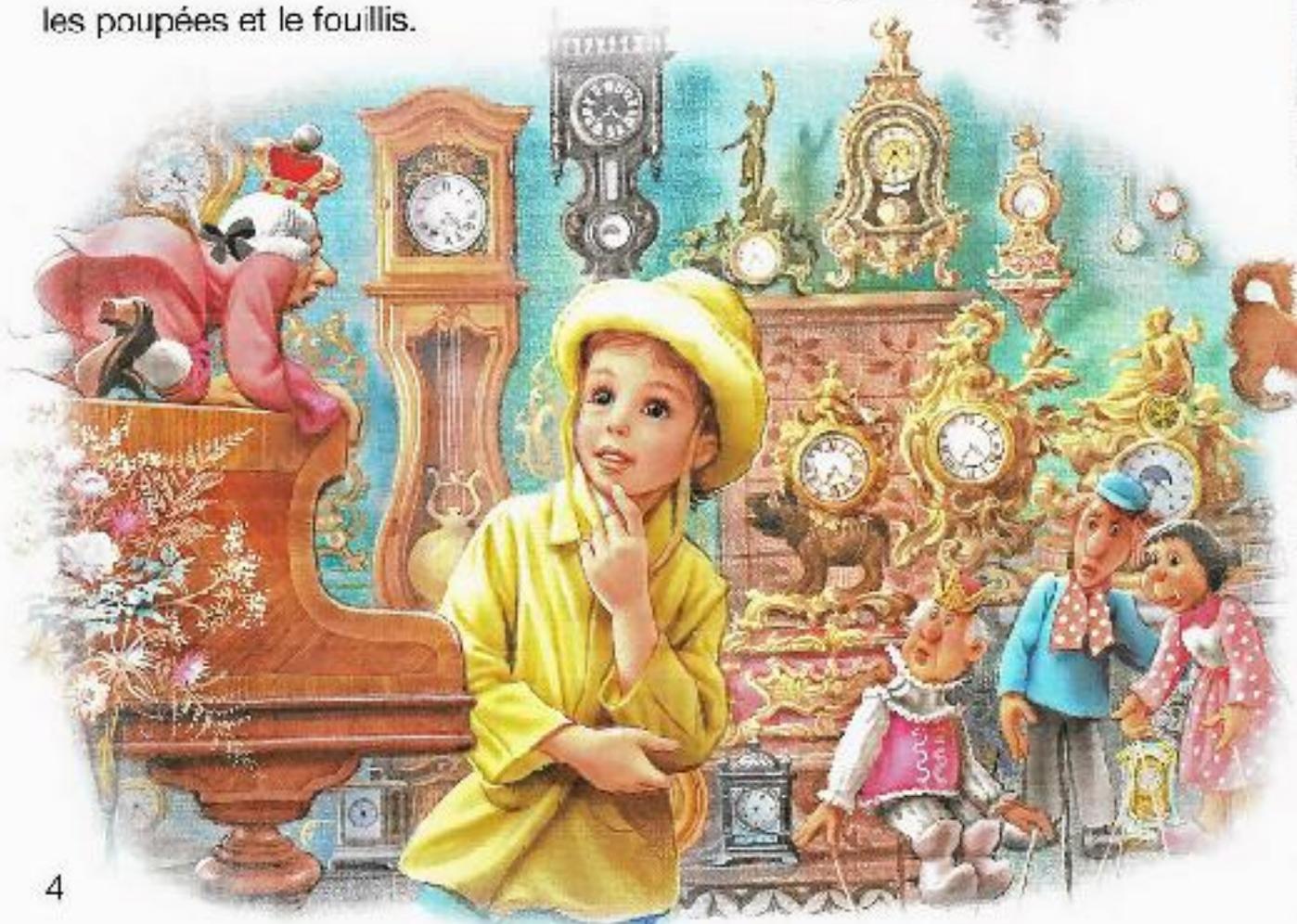
martine

et le cadeau d'anniversaire



casterman

Ce mercredi-là, il pleuvait.
Martine avait mis son ciré jaune
et ses bottes vertes pour sortir
avec sa maman.
Elles allaient toutes les deux
choisir une commode
dans un drôle de magasin
plein de vieilles choses.
Cela s'appelait « Le grenier »,
un nom qui faisait penser à fouillis.
Martine aimait les gâteaux,
les poupées et le fouillis.



Justement, pendant que sa maman discutait avec la vendeuse, Martine fouillait. Enfin elle fouillait des yeux, parce qu'on n'avait pas le droit de toucher.

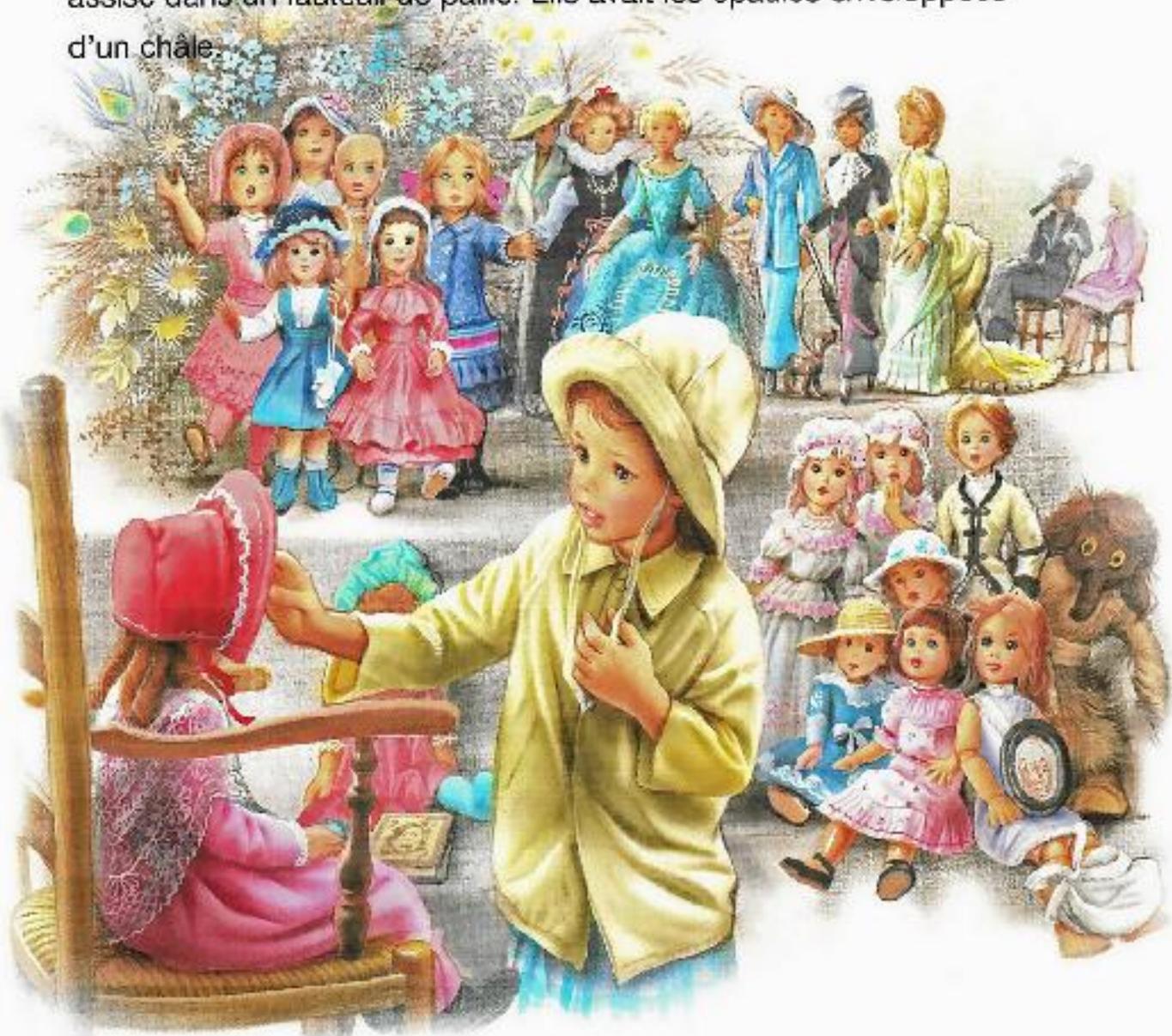


Et elle découvrait des choses bizarres : des vieux chapeaux, ces pendules dont on avait envie de bouger les aiguilles, des fleurs séchées, une marionnette rouge sur un piano... et des poupées !

Les poupées étaient anciennes, Martine le voyait au premier coup d'œil. Elles avaient des visages de porcelaine, des robes aux tissus déteints, des cheveux comme de la soie. De vrais cheveux ? Martine avait envie de les caresser. Elle tendit la main.

– Non, Martine, dit sa maman qui avait certainement des yeux derrière la tête.

Martine baissa la main, mais s'approcha davantage. La plus jolie était assise dans un fauteuil de paille. Elle avait les épaules enveloppées d'un châle.





- Maman, j'aimerais tellement avoir cette poupée pour mon anniversaire... s'il te plaît...

Sa maman était à côté d'elle maintenant. Elle disait :

- Elle est très belle, c'est vrai. Quand j'étais petite, ta grand-mère en avait une toute pareille au grenier et un jour l'oncle Armand l'a cassée.



Martine sentait son cœur battre très fort. Sa maman comprenait.

Elle demandait à la vendeuse :

– Combien coûte celle-ci ?

Dans sa tête et dans son cœur, Martine avait déjà baptisé la poupée

« Élisabeth ». En même temps, ses bras la picotaient, comme envahis par des fourmis, tellement elle avait envie de la serrer contre elle, de la câliner.

La vendeuse souriait :

– Je suis désolée, madame, mais ces poupées sont vendues.

Un collectionneur les a vues dans la vitrine. Il doit revenir les prendre ce soir.

Et elle continuait à sourire ! Comment le pouvait-elle alors qu'une boule affreuse serrait la gorge de Martine qui s'empêchait de pleurer.

– Ne sois pas triste, chérie, dit sa maman. Nous en trouverons une autre. Puis elles sortirent du magasin sous la pluie. La rue était grise. Martine n'essayait même pas de sauter par-dessus les flaques.





– Si on s'offrait une petite tarte aux noix ?

Martine remuait la tête : non, non...

– À la banane, alors ?

Non, non continuait à faire la tête de Martine.

– Tu es malade, ma puce ?

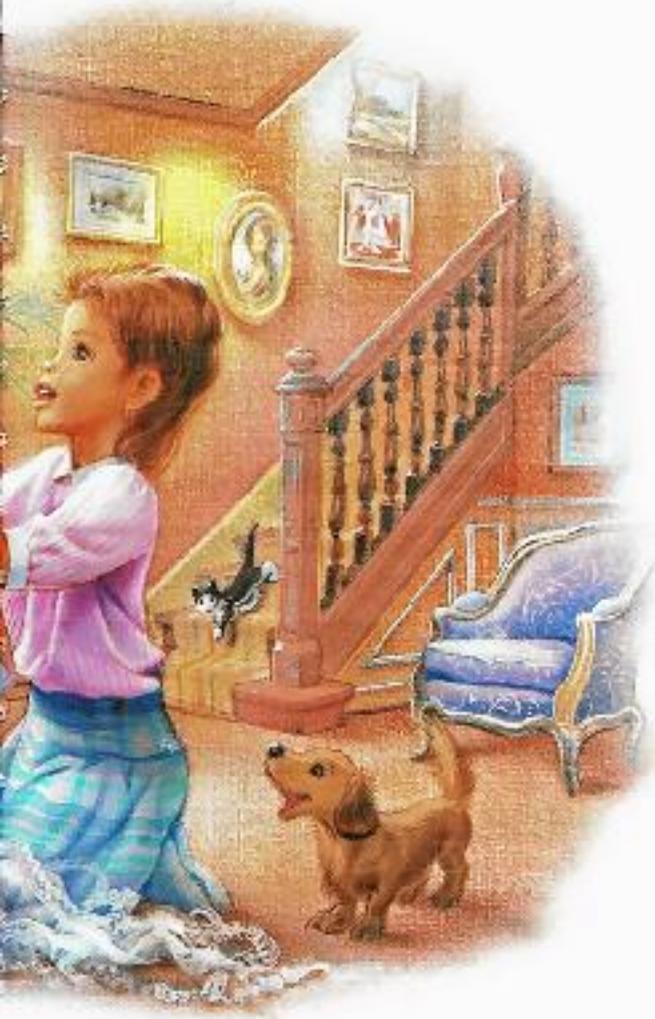
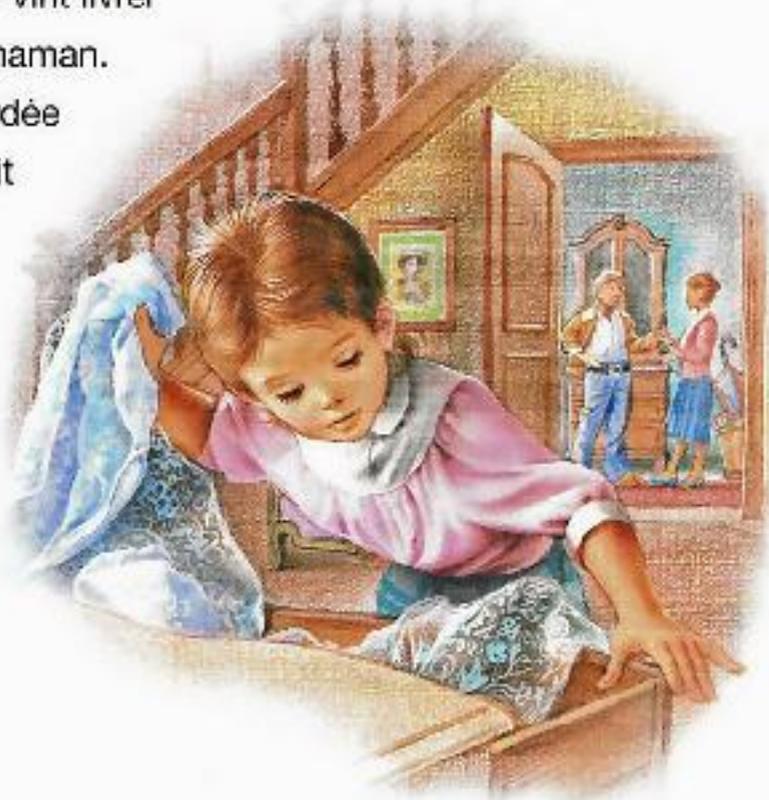
– J'ai du chagrin.

Personne au monde n'était capable de mesurer ce chagrin.

Un vrai. Un grand. Un chagrin à vous couper l'envie des gâteaux, des plateaux chocolat-confiture devant la télé ou des dessins animés. Un chagrin qui n'est pas un caprice, quoi !

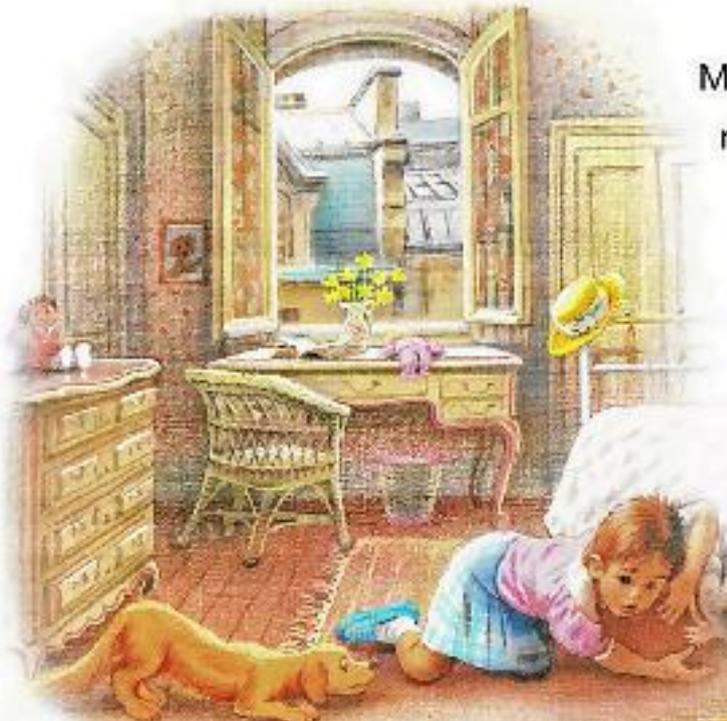
Elles rentrèrent à la maison.

Dans la soirée un monsieur vint livrer
la commode achetée par maman.
Martine ne l'avait pas regardée
dans la boutique. Là, elle vit
que les tiroirs s'ouvraient
avec de gros boutons
« comme sur les images
de son livre préféré ».
Alors, elle oublia
une seconde la poupée
et ouvrit le premier tiroir.



Elle n'en crut pas ses yeux :
au milieu d'un paquet de vieilles
dentelles était allongée **UNE POUPÉE !**

Pas aussi jolie que celle assise
sur le fauteuil de paille, pas aussi grande
non plus. Pourtant elle avait bien
une tête à s'appeler Élisabeth
et à attendre les deux bras
d'une petite fille pour être cajolée.



Martine était seule, sa maman était redescendue avec le livreur.

Vite, elle prit la poupée et courut la cacher sous son lit.

Quand elle revint en courant, sa maman dit :

- Tiens, ils ont oublié de vider la commode avant de la livrer ! Elle tenait les vieilles dentelles à la main.





– Tu vas les garder ? demanda Martine.

– Naturellement non. Ce serait un vol. J'irai les rendre demain au magasin.

Bon. Martine non plus n'était pas une voleuse et cependant...

Elle pensait :

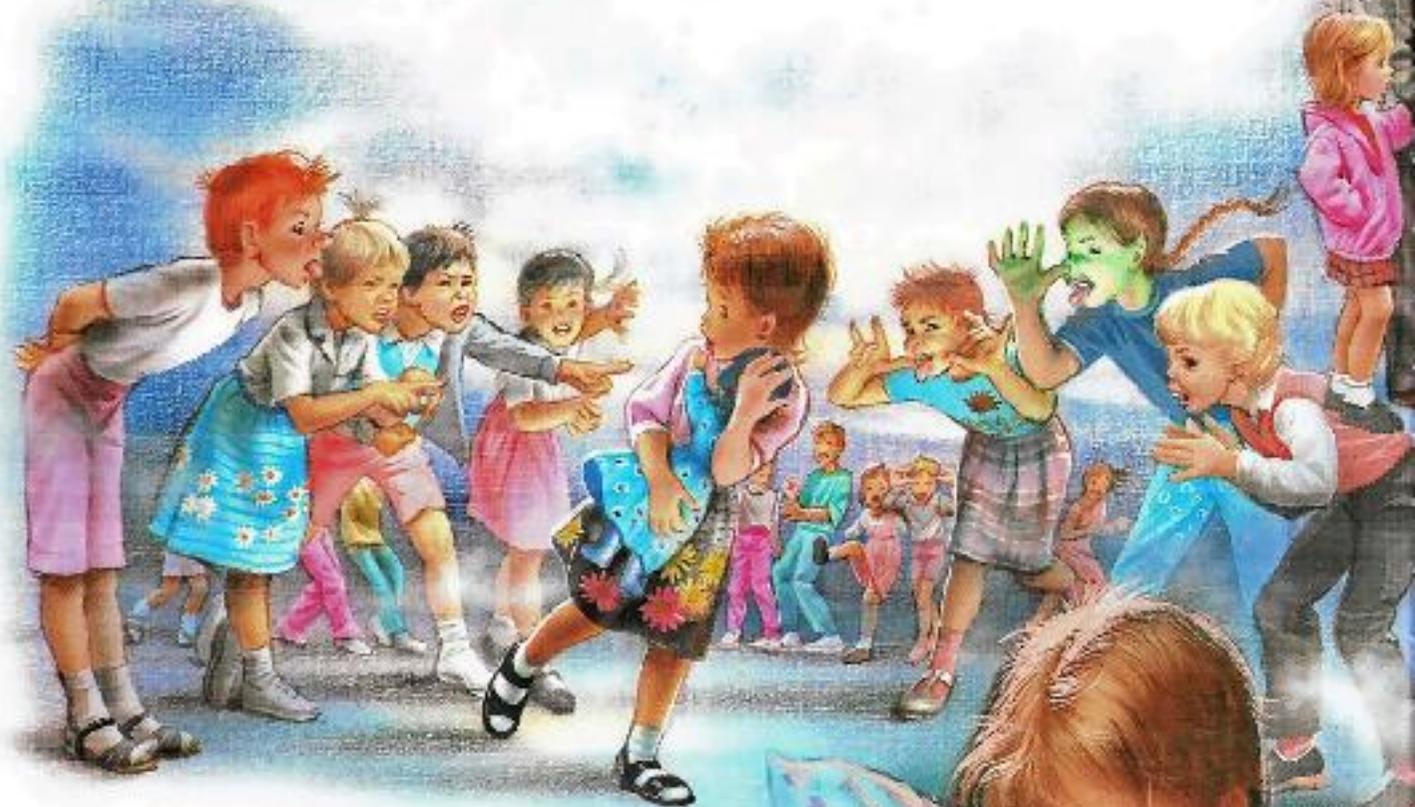
– Élisabeth est à moi. C'est MA poupée. Je ne la donnerai plus jamais.

Mais elle ne pouvait pas jouer avec elle. Tout le monde l'aurait vue.

Elle ne pouvait pas non plus s'endormir en la tenant dans ses bras parce que ses parents venaient l'embrasser dans sa chambre.

Et où allait-elle la cacher le samedi, jour où sa maman passait l'aspirateur sous son lit ?

Martine eut des cauchemars terribles toute la nuit, puis encore la nuit suivante.



À chaque fois, les petites filles de son école couraient derrière elle en criant : « Voleuse ! » et en la montrant du doigt.

Martine se réveillait en larmes.

La boule était revenue dans sa gorge et ne partait plus.

Vraiment, ce n'était pas possible de vivre ainsi.





– Ça ne va pas, Martine ?
questionnait la maîtresse
en classe.

– Ça ne va pas, Martine ?
s'inquiétaient ses parents à la maison.

Non, ça n'allait pas. Et Martine savait bien ce qu'elle devait faire.

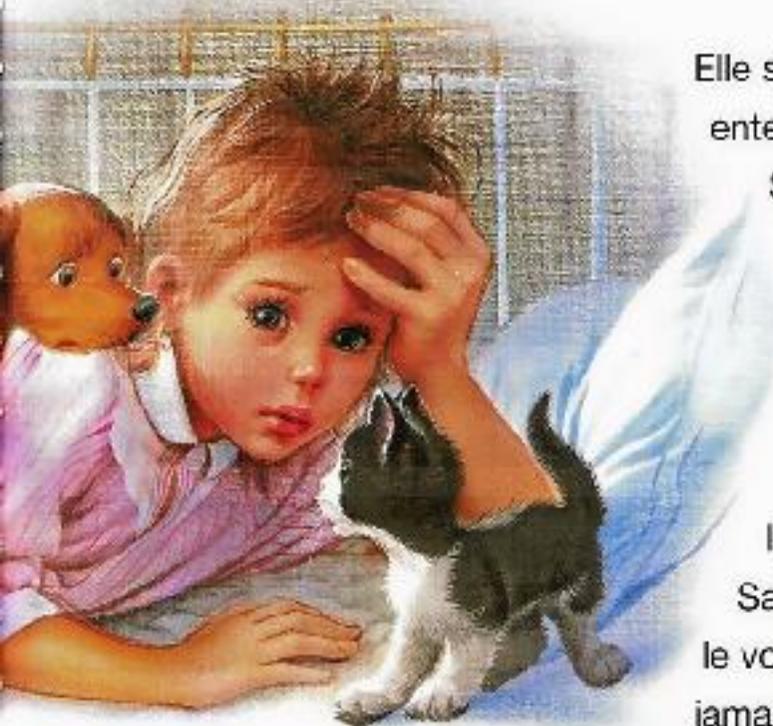
C'était affreux, réellement affreux, mais il n'y avait pas d'autre solution. Elle attendit que sa maman sorte donner des graines aux oiseaux dans le jardin. Puis elle remit son ciré jaune, ses bottes vertes, tira Élisabeth de sa cachette, ouvrit la porte de la rue et courut, courut, courut... jusqu'au magasin grenier-fouillis.

Il y avait un grand monsieur barbu à la place de la vendeuse de l'autre jour.

– Bonjour, monsieur. Je viens vous rendre Élisabeth... enfin la poupée que vous avez oubliée dans le tiroir de la commode de ma maman.

Elle posa Élisabeth sur une petite table, tourna les talons et repartit aussi vite qu'elle était venue. À la maison, sa maman n'avait même pas eu le temps de s'apercevoir de son absence. Maintenant Martine n'était plus une voleuse mais elle avait toujours la boule dans la gorge.





Elle s'allongea sur son lit. À côté, elle entendit un coup de téléphone.

Sa maman répondit et passa sa tête par la porte :

– Je sors une minute, ne t'inquiète pas, ma chérie. Je reviens tout de suite.

« Je suis malade et je serai malade le reste de ma vie », pensait Martine.

Sa maman pouvait sortir autant qu'elle le voulait ; elle, elle ne bougerait plus jamais. Et elle finit par s'endormir.

– Martine, tu viens...

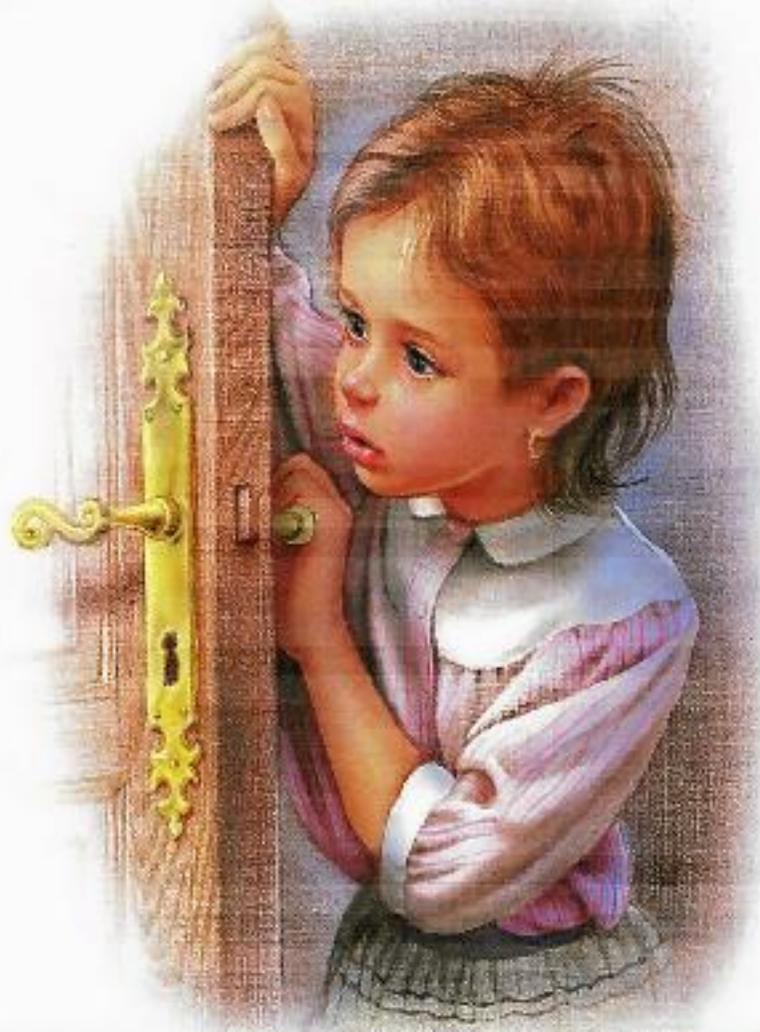
C'était déjà l'heure du dîner ?

Martine passa de l'eau sur ses yeux rouges et se décida à rejoindre ses parents dans le séjour. Mais que se passait-il ?

Mamie était là aussi ?

Et tante Delphine.

Et tonton Guillaume. Et...





- Joyeux anniversaire, Martine !
- Bon anniversaire, mon lapin !
Martine n'en revenait pas. Elle avait complètement oublié.
C'était même la première fois qu'elle oubliait une chose
pareille. D'ailleurs, comment fêter son anniversaire
alors que son cœur était prêt à déborder de larmes ?

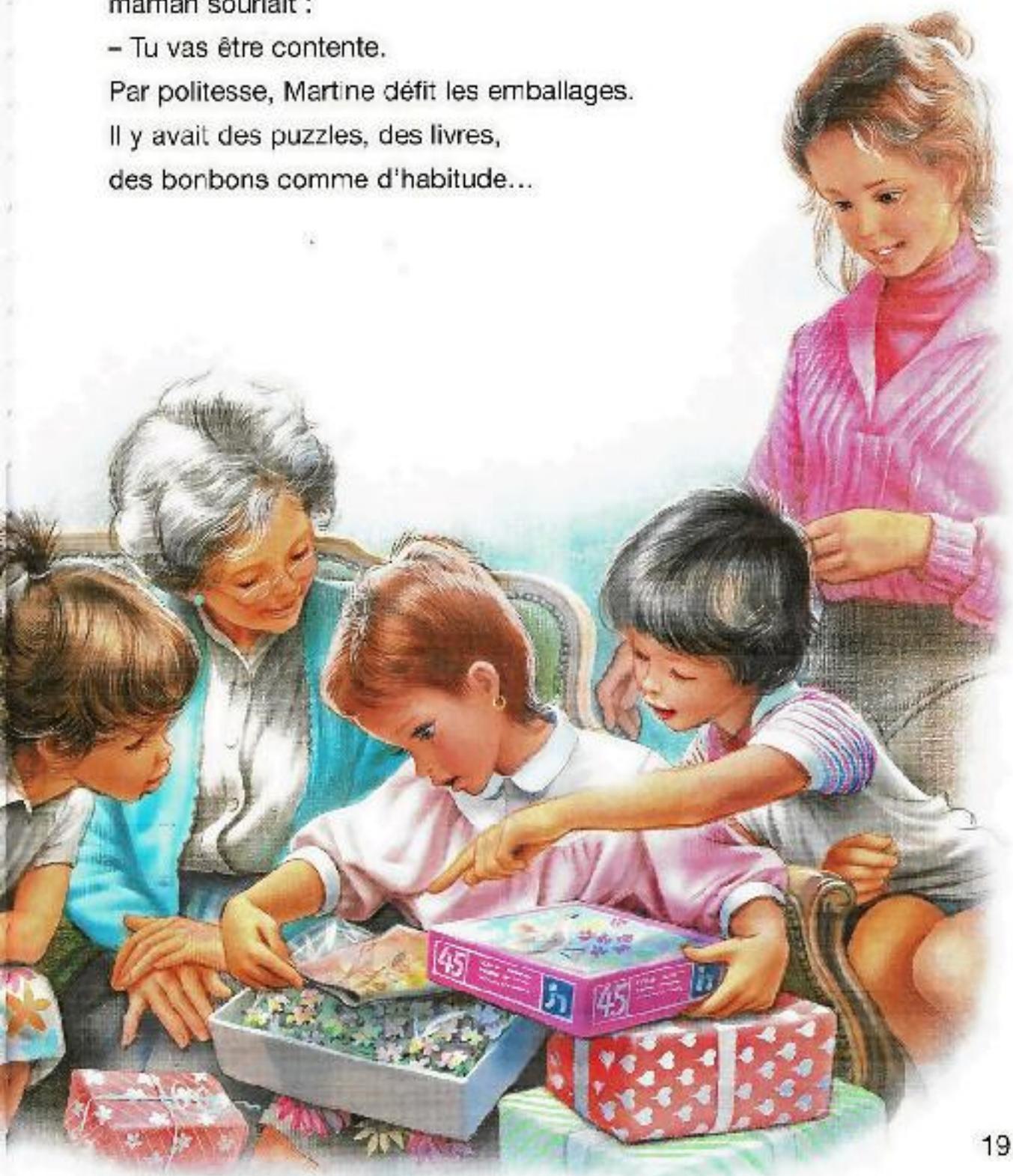


Ils avaient tous des cadeaux dans les bras et
maman souriait :

- Tu vas être contente.

Par politesse, Martine défit les emballages.

Il y avait des puzzles, des livres,
des bonbons comme d'habitude...





Et le dernier paquet, celui de maman. Elle fit sauter la ficelle :

– Oh !

Élisabeth était là, au milieu des papiers de soie.

– Tu as de la chance, expliquait sa maman. Les gens de cette boutique ont été très aimables. Je leur avais demandé de me prévenir s'ils trouvaient une autre poupée avant ce soir et tout à l'heure un monsieur a téléphoné...

Martine serrait Élisabeth contre son cœur.
Elle n'avait plus de boule dans la gorge.
Elle trouvait la vie tellement belle qu'elle avait envie de chanter.
Et dans les yeux de verre de la poupée de porcelaine, il y avait aussi un
sourire heureux. Parce que les poupées, bien sûr, aiment toujours les
petites filles qui les aiment très fort.





- 1 Martine à la ferme
- 2 Martine en voyage
- 3 Martine à la mer
- 4 Martine au cirque
- 5 Martine, vive la rentrée !
- 6 Martine à la foire
- 7 Martine fait du théâtre
- 8 Martine à la montagne
- 9 Martine fait du camping
- 10 Martine en bateau
- 11 Martine et les quatre saisons
- 12 Martine à la maison
- 13 Martine au zoo
- 14 Martine fait ses courses
- 15 Martine en avion
- 16 Martine monte à cheval
- 17 Martine au parc
- 18 Martine petite maman
- 19 Martine fête son anniversaire
- 20 Martine embellit son jardin
- 21 Martine fait de la bicyclette
- 22 Martine petit rat de l'opéra
- 23 Martine à la fête des fleurs
- 24 Martine fait la cuisine
- 25 Martine apprend à nager
- 26 Martine est malade
- 27 Martine chez tante Lucie
- 28 Martine prend le train
- 29 Martine fait de la voile
- 30 Martine et son ami le moineau
- 31 Martine et l'âne Cardichon
- 32 Martine fête maman
- 33 Martine en montgolfière
- 34 Martine à l'école
- 35 Martine découvre la musique
- 36 Martine a perdu son chien
- 37 Martine dans la forêt
- 38 Martine et le cadeau d'anniversaire
- 39 Martine a une étrange voisine
- 40 Martine, un mercredi pas comme les autres
- 41 Martine, la nuit de Noël
- 42 Martine va déménager
- 43 Martine se déglisse
- 44 Martine et le chaton vagabond
- 45 Martine, il court, il court, la turlé !
- 46 Martine, l'accident
- 47 Martine baby-sitter
- 48 Martine en classe de découverte
- 49 Martine, la leçon de dessin
- 50 Martine au pays des contes
- 51 Martine et les marmitons
- 52 Martine, la surprise
- 53 Martine, l'arche de Noé
- 54 Martine, princesses et chevaliers
- 55 Martine, drôles de fantômes !
- 56 Martine, un amour de poney
- 57 Martine, j'adore mon frère !...
- 58 Martine et un chien du tonnerre

CD11

ISBN 978-2-203-10138-8



9 782203 101388

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

et les quatre saisons



www.irlanguage.com

www.irlanguage.com
Language

مرجع آموزش زبان ایرانیان

casterman

GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

et les quatre saisons



casterman





Martine vient de recevoir un joli cadeau pour la nouvelle année. C'est un calendrier avec des images en couleurs que lui envoie son grand-père.

– Comme il est beau, ce calendrier ! Nous allons le suspendre au mur, dit Jean.

Savez-vous combien de mois il y a dans le calendrier de Martine ?

Dans le calendrier de Martine, il y a douze mois.

Le premier s'appelle *janvier*. Il commence par le nouvel an.

Ce jour-là, toute la famille se réunit autour du sapin illuminé.

– Chers parents, je vous souhaite une bonne année, dit Martine.

– Et beaucoup de bonheur, ajoute son frère.

On s'embrasse. On distribue des cadeaux. Martine reçoit un bracelet-montre, Jean, des patins à roulettes, et Patapouf, un joli panier avec un coussin.





Février n'a que vingt-huit jours : il est pressé de voir partir l'hiver.
Mais l'hiver ne veut pas s'en aller. La neige tombe.
Les chandelles de glace qui pendent des gouttières luisent au soleil
et les moineaux sont malheureux.
Martine a placé un petit nichoir en bois dans le verger.
Ainsi les oiseaux seront bien à l'abri.

Après février, mars arrive. C'est le mois du printemps.

Mais le merle a beau siffler, siffler, le printemps est toujours en retard.

Il faut pourtant se dépêcher de préparer le jardin.

Martine sème les légumes avec son frère.

Comme c'est amusant de jardiner !

Si Patapouf continue à faire des trous dans la terre, il faudra

l'attacher dans sa niche !...

Mais que se passe-t-il ?...





...Entendez-vous carillonner les cloches dans les villes et les villages ?

C'est *avril* qui revient au pays.

– J'ai vu le printemps, dit une hirondelle.

– Il est dans le petit bois, ajoute le coucou.

Comme ils sont gros, les œufs de Pâques !

Il y en a – en sucre et en chocolat – pour Martine, pour Jean, pour tous leurs petits amis.



Le jardin de Martine est en fleurs.

– Sentez comme je sens bon, dit le lilas.

– Voyez comme je grandis, fait la marguerite en se dressant sur sa tige.

– On est bien au soleil, dit la primevère.

Le pommier lance des confettis dans le vent. Les poussins courent après les papillons. Martine et Jean sont venus cueillir des fleurs pour faire une surprise à leurs parents.

C'est le joli mois de *mai*.

Au mois de mai, les fleurs, les sources, les oiseaux, toute la nature se réjouit.

Aujourd'hui, c'est la fête de maman.

Dans le salon, Martine et Jean offrent un joli bouquet de jonquilles à leur maman chérie.

– Nous serons toujours gentils avec toi, dit Martine en l'embrassant de tout cœur.





Juin. Les jours sont longs. Le soleil brûle. Sur le chemin,
les fourmis courent dans la poussière. Le fermier fauche le foin.
Il fait chaud, chaud. C'est l'été.

Papa a sorti du grenier la chaise longue et le parasol. Martine a mis
sa robe de nylon, son chapeau de soleil. Les fleurs ont soif.
Il faut les arroser.



Déjà les groseilles sont toutes rouges. Les cerises ressemblent à des boucles d'oreilles. Martine et son frère ont grimpé dans le cerisier. Tout là-haut, le vent chante et le soleil danse entre les feuilles.

- Nous allons remplir notre panier.
- Et demain, avec maman, nous ferons des confitures pour l'hiver.

Juillet. Vive les vacances !

Le papa de Martine vient d'acheter une caravane. Martine, Jean, Patapouf, toute la famille s'en va camper dans la montagne.

La route traverse les forêts et joue à cache-cache avec les villages.

Là-haut, dans la montagne, le petit berger garde son troupeau, le torrent bondit, et Barbichette, la chèvre, saute sur les pierres en agitant le menton.





Au mois d'août, la moisson est mûre dans la vallée.

Le fermier fauche le blé. Il dresse les bottes l'une contre l'autre.

Ainsi, on dirait de petites cabanes avec un toit de paille et un trou pour y entrer.

Il y en a partout, au pied de la montagne.

– Si l'on jouait à cache-cache ?

Martine et Jean n'ont jamais eu tant de plaisir.

C'est une belle journée de vacances.



Mais voici que les hirondelles se rassemblent sur les fils électriques.

– L'hiver est proche. Il est temps de s'en aller.

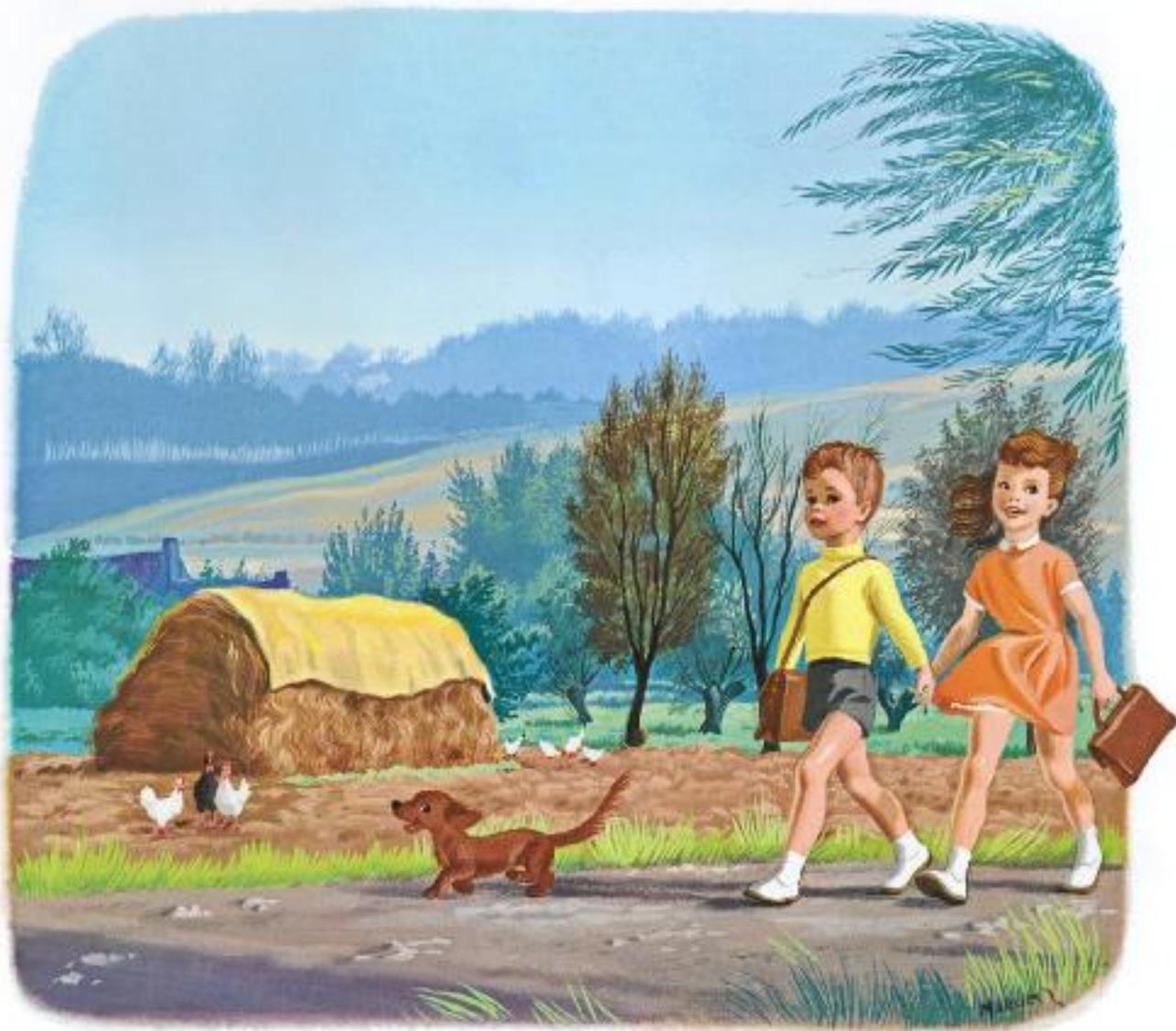
– Moi, je reste, dit le rouge-gorge.

Le vigneron cueille le raisin pour le mettre à la cuve.

Bzi... Bzi... fait la guêpe dans le verger. Là-bas, dans le bois, l'écureuil fait sa provision de noix pour l'hiver.

L'automne est arrivé. On est en *septembre*.

Le soleil est fatigué d'avoir brillé tout l'été. C'est lui qui a fait gonfler les bourgeons, s'ouvrir les fleurs, mûrir le blé. Sans lui, point de pommes au verger, point de marrons sur le marronnier. Le soleil doit se reposer maintenant. Mais pour les enfants, les vacances sont terminées. Martine et Jean vont retourner à l'école.



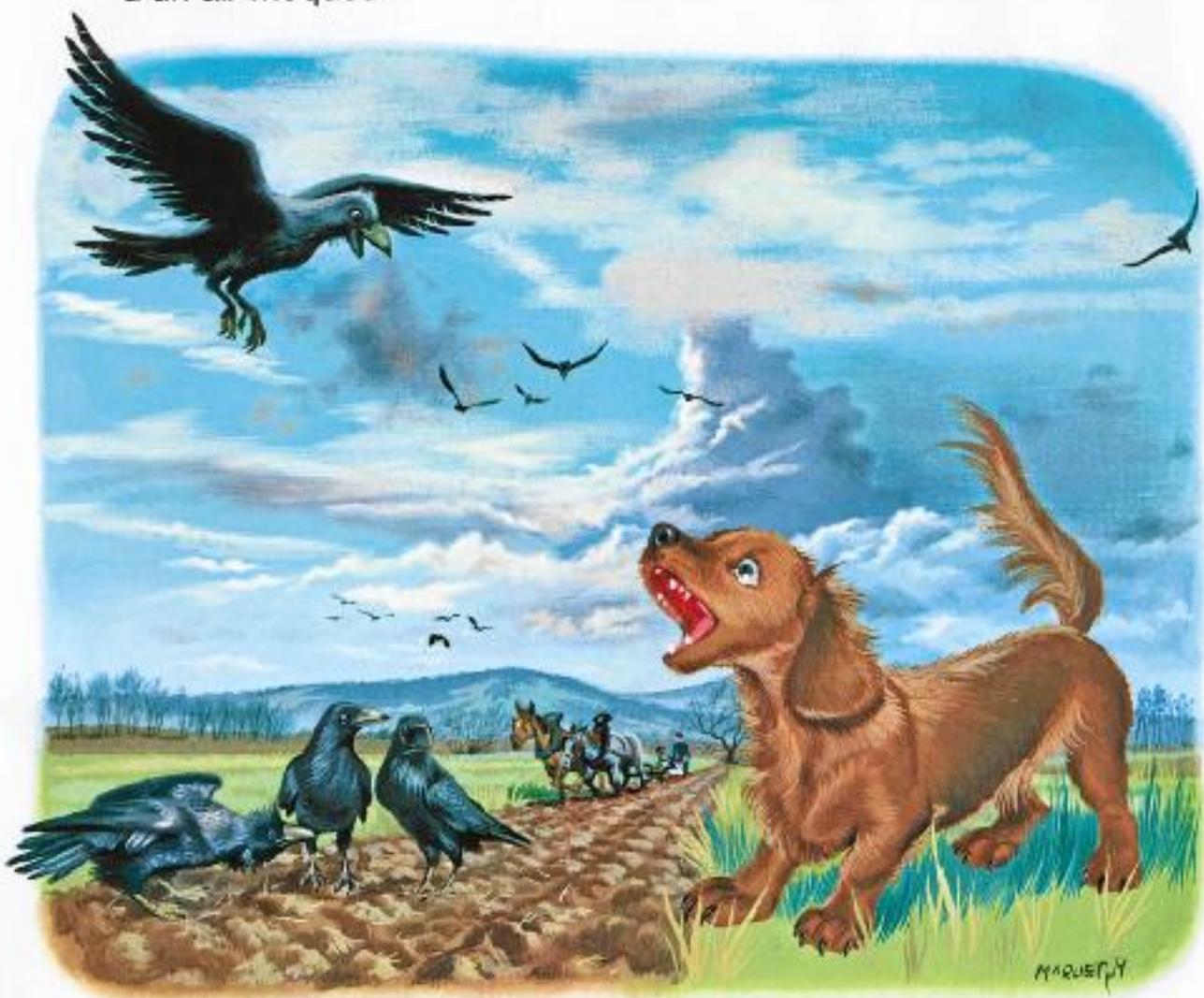
Pendant ce temps, Patapouf ira courir dans la campagne.
Déjà, les marrons tombent, le fermier laboure son champ,
l'herbe est toute mouillée.

– Nous voilà, nous voilà, font les corbeaux en se posant dans
les sillons.

On dirait des cerfs-volants.

– Allez-vous-en ! dit Patapouf.

– *Octobre* est là, *octobre* est là, répondent les corbeaux
d'un air moqueur.





Quand vient *novembre*, le vent siffle à tue-tête, les arbres se balancent, les feuilles s'envolent.

Martine et Jean balayent les allées du jardin :

- Je vais aller chercher le râtelier dans la remise, dit Martine.
- Et moi, la brouette, ajoute son frère.
- Courons dans les feuilles, dit Patapouf. C'est bien plus drôle.



La moisson rentrée, les oiseaux partis, l'hiver, que tout le monde avait oublié, revient.

Voici *décembre*. La fête de Noël est proche.

De nouveau on a dressé le sapin dans la vitrine du grand bazar.

Martine et Jean ne sont jamais fatigués de regarder les jouets :

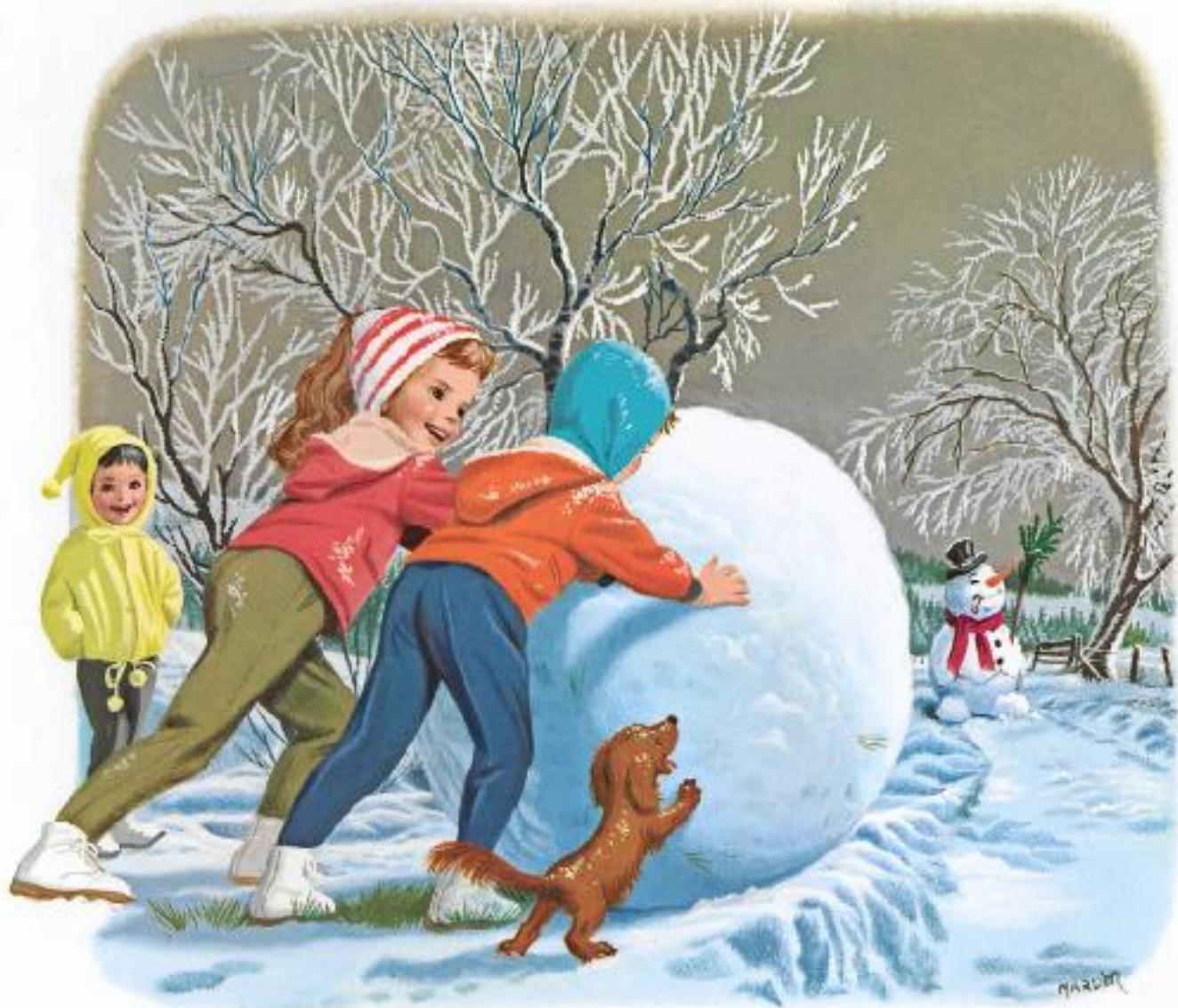
– Tu vois, la locomotive ; elle marche à l'électricité...

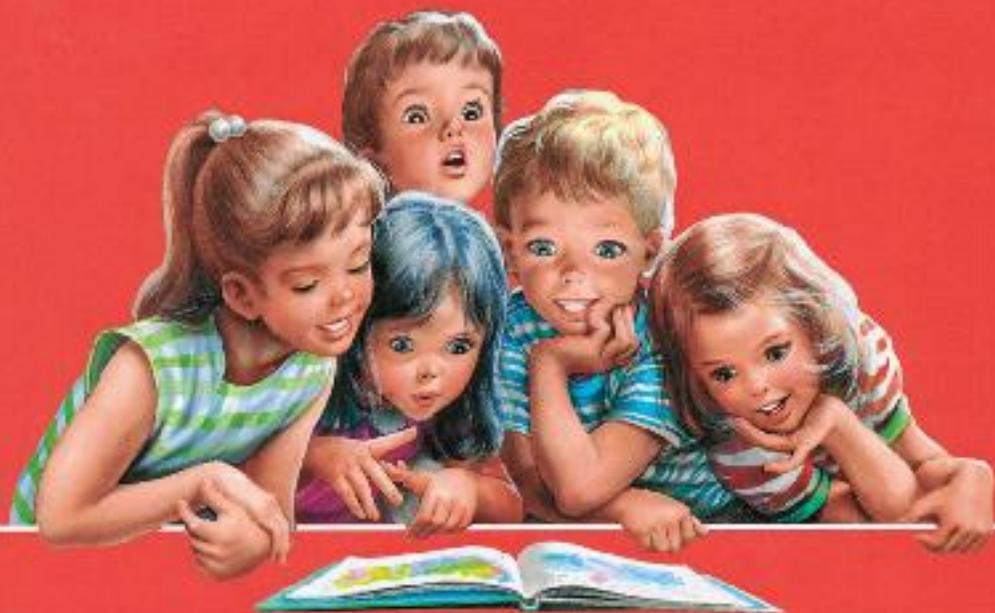
Regarde l'hélicoptère...

– Et la poupée, à côté du polichinelle, comme elle est jolie !

Crois-tu que j'en aurai une ?

L'hiver, la neige tombe sur les toits, sur les trottoirs et dans les jardins. La bise gémit dans les arbres.
Pour se réchauffer, Martine et Jean ont dressé un bonhomme de neige avec son chapeau et son balai.
Tout le monde est content. Bientôt, ce sera l'année prochaine.
Le printemps va recommencer. Ce sont les derniers jours du calendrier.





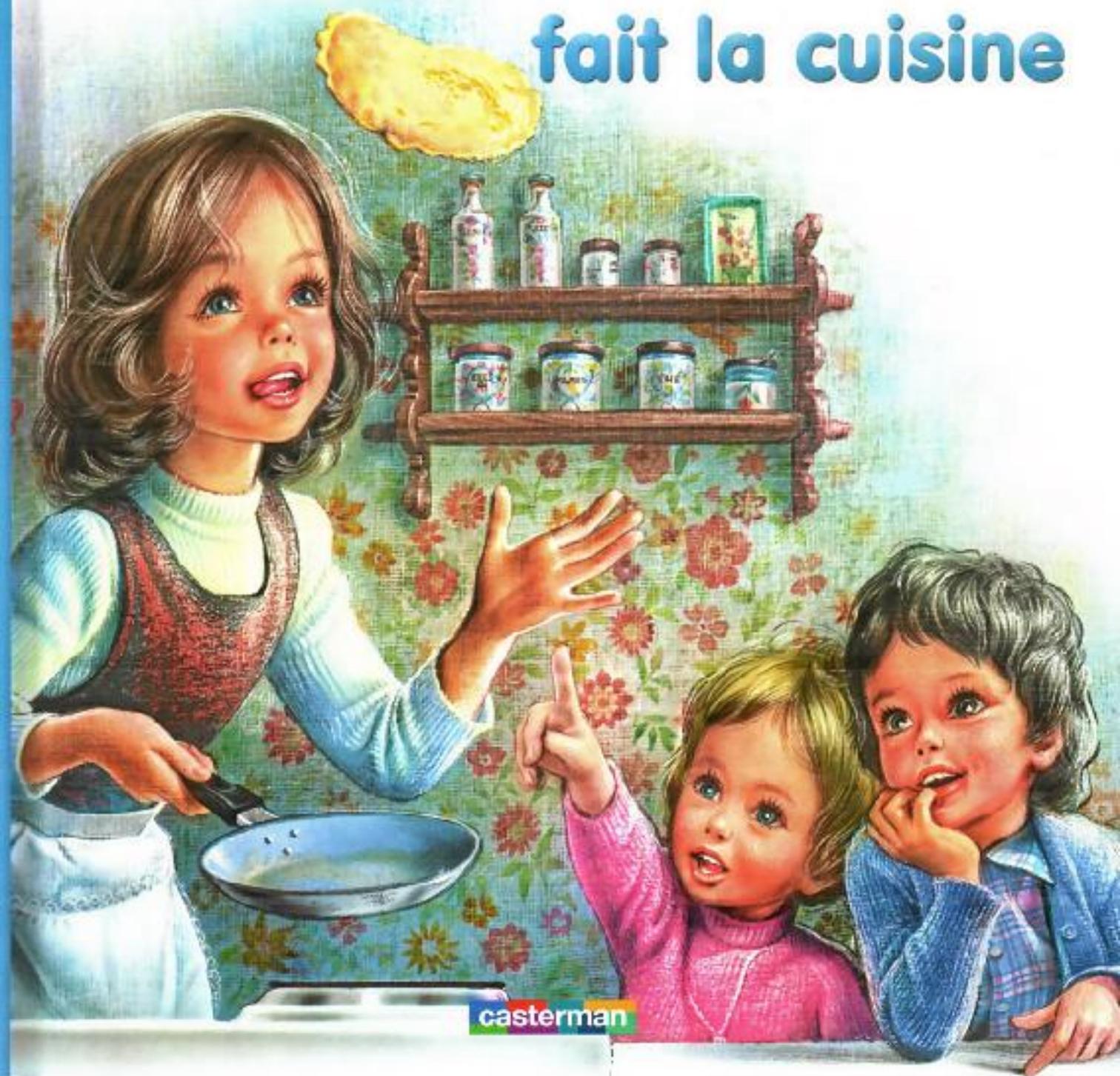
- 1 Marine à la ferme
- 2 Marine en voyage
- 3 Marine à la mer
- 4 Marine au cirque
- 5 Marine, vive la rentrée !
- 6 Marine à la foire
- 7 Marine fait du théâtre
- 8 Marine à la montagne
- 9 Marine fait du camping
- 10 Marine en bateau
- 11 Marine et les quatre saisons
- 12 Marine à la maison
- 13 Marine au zoo
- 14 Marine fait ses courses
- 15 Marine en avion
- 16 Marine monte à cheval
- 17 Marine au parc
- 18 Marine petite maman
- 19 Marine fête son anniversaire
- 20 Marine embellit son jardin
- 21 Marine fait de la bicyclette
- 22 Marine petit rat de l'opéra
- 23 Marine à la fête des fleurs
- 24 Marine fait la cuisine
- 25 Marine apprend à nager
- 26 Marine est malade
- 27 Marine chez tante Lucie
- 28 Marine prend le train
- 29 Marine fait de la voile
- 30 Marine et son ami le moineau
- 31 Marine et l'âne Cadichon
- 32 Marine fête maman
- 33 Marine en montgolfière
- 34 Marine à l'école
- 35 Martine découvre la musique
- 36 Martine a perdu son chien
- 37 Martine dans la forêt
- 38 Martine et le cadeau d'anniversaire
- 39 Martine a une étrange voisine
- 40 Martine, un mercredi pas comme les autres
- 41 Martine, la nuit de Noël
- 42 Martine va déménager
- 43 Martine se déguise
- 44 Martine et le chaton vagabond
- 45 Martine, il court, il court, le furet !
- 46 Martine, l'accident
- 47 Martine baby-sitter
- 48 Martine en classe de découverte
- 49 Martine, la leçon de dessin
- 50 Martine au pays des contes
- 51 Martine et les marmitons
- 52 Martine, la surprise
- 53 Martine, l'arche de Noé
- 54 Martine, princesses et chevaliers
- 55 Martine, drôles de fantômes !
- 56 Martine, un amour de poney
- 57 Martine, j'adore mon frère ...
- 58 Martine et un chien du tonnerre



GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

fait la cuisine



casterman

GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

fait la cuisine



casterman

Pour sa fête, Martine a reçu de sa marraine un livre de cuisine de recettes savoureuses. Elle est impatiente d'en essayer quelques-unes, pas trop difficiles et puisque les vacances sont là... Mais elle n'est pas très sûre de réussir du premier coup. Mieux vaut demander conseil à maman.

– Tout d'abord, dit la maman de Martine, il faut bien respecter les

quantités indiquées dans ton livre. Pour cela, tu devras te servir de la balance, du verre à mesures, d'une cuillère à soupe et d'une cuillère à café.



Maman inscrit dans le cahier de Martine le petit tableau que voici :

Un grand verre = 2 dl
(décilitres) ou 20 cl
(centilitres) ou 200 g
(grammes) ;

une cuillerée à soupe = 25 g ;

Une cuillerée à café = 5 g.

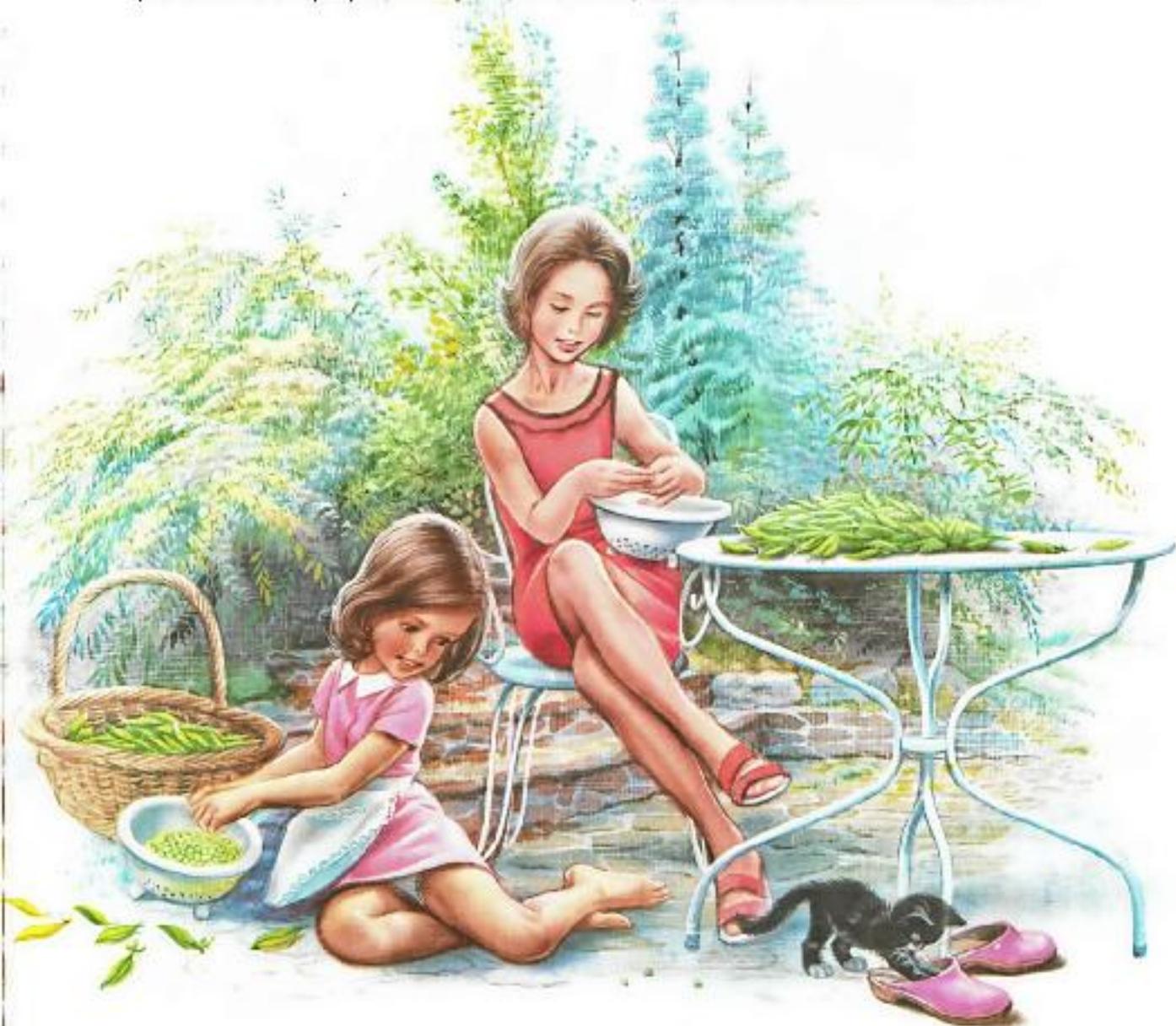
Par exemple, pour mesurer la cuillerée à soupe de farine, tu remplis la cuillère ; ensuite, avec un couteau, tu fais tomber ce qui dépasse des bords.



Pour bien réussir les recettes de cuisine, le temps a aussi beaucoup d'importance. Ainsi, il faut trois minutes pour cuire un ŒUF À LA COQUE. Trois minutes dans l'eau bouillante, ni plus ni moins. Quand l'œuf est cuit, on enlève un bout de sa coquille, on le pose dans le coquetier, on lui coupe un petit chapeau... Le jaune est juste à point ! C'est utile, n'est-ce pas, de savoir cuire un œuf à la coque lorsque maman n'est pas là et que bébé a faim.



Le parfait « cordon-bleu » doit faire preuve d'imagination, de savoir-faire... et aussi de patience ! C'est qu'il en faut, de la patience, pour écosser avec maman un kilo et demi de petits pois... pour cinq personnes : papa, maman, Martine, Jean et le cousin Frédéric !



- Moi, je les trouve amusants, les petits pois, se dit Moustache.
En voilà un qui rebondit sous la table. Un autre se cache dans une
chaussure... Un troisième roule dans un coin...



– Attention, Martine, range bien les boîtes ! Sinon, gare au sucre dans le potage et au sel dans le chocolat... Et surtout, ne sois pas distraite !

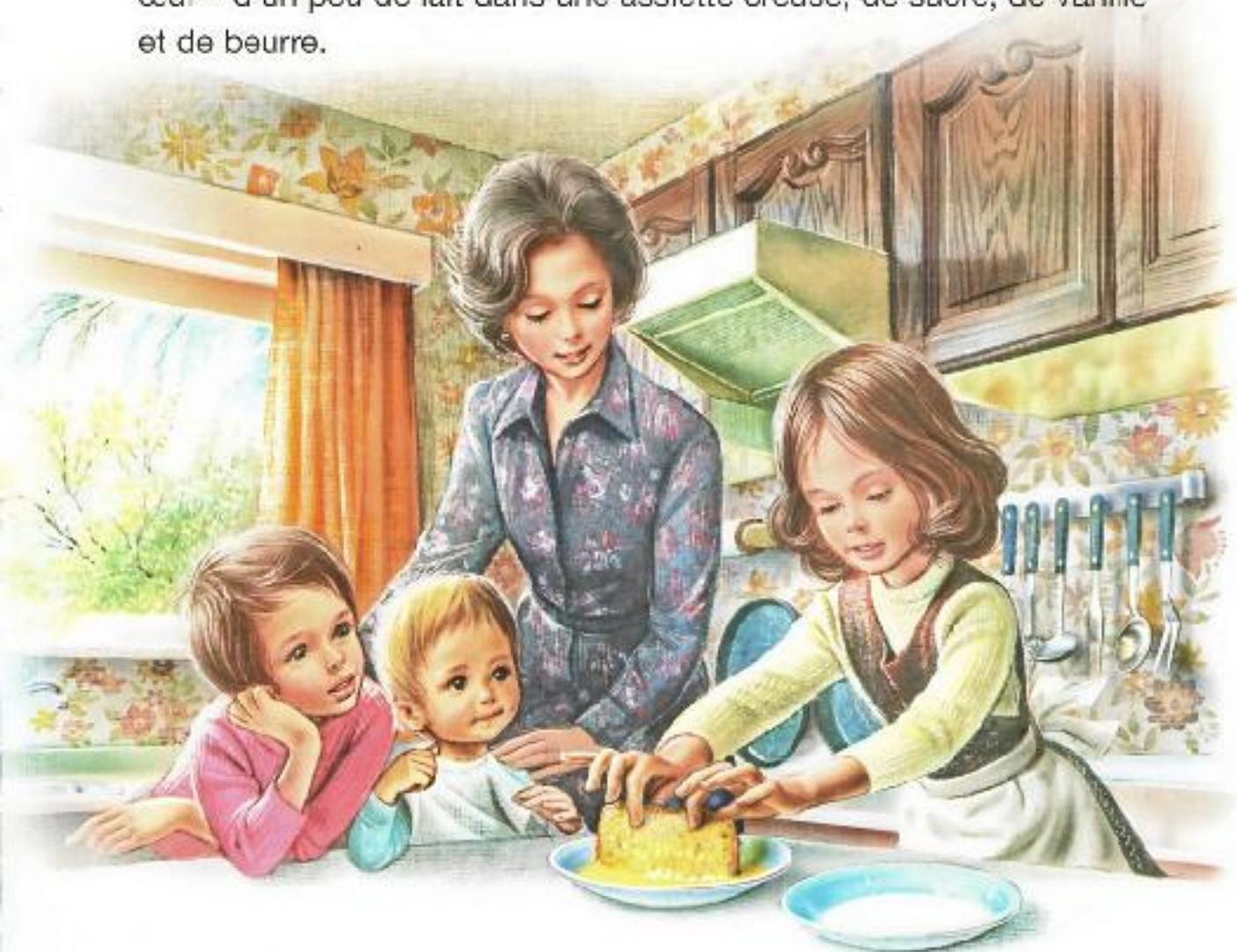
– Cette patte de lapin est à moi, déclare Patapouf.

– Non, à moi, réplique Moustache en colère.

– Voulez-vous rester tranquilles, se fâche Martine. Pendant ce temps, sur la cuisinière, le lait, qui ne demande qu'à faire des bêtises, s'enfuit. Heureusement, il en reste assez pour le pain perdu...



– Le PAIN PERDU, explique maman, est une recette facile et pas chère du tout. Pour une personne, il suffit de deux tranches de pain – d'un œuf – d'un peu de lait dans une assiette creuse, de sucre, de vanille et de beurre.



1. Tu enlèves la croûte des tranches de pain si elle est trop dure.
2. Tu passes chaque tranche une première fois dans le lait sucré et vanillé ; une deuxième fois dans l'œuf entier battu.
3. Tu fais fondre le beurre dans une poêle.
4. Tu fais dorer le pain perdu des deux côtés. Tu sers chaud avec du sucre blanc ou roux.



– À midi, nous mangerons du poisson, c'est certain, se dit Moustache. Cela se devine à l'odeur. Et puis, Martine a déjà préparé un œuf pour la mayonnaise.

Rousette l'a pondu exprès et Martine est allée le chercher avec Patapouf au poulailler. Un bel œuf bien frais... lisse comme une boule de billard.

– Comment réussir une
MAYONNAISE ? Ce n'est pas
compliqué, dit maman. Il faut :
un jaune d'œuf – une cuillerée à
café de moutarde – du sel, du
poivre – une cuillerée à soupe de
vinaigre – de l'huile.

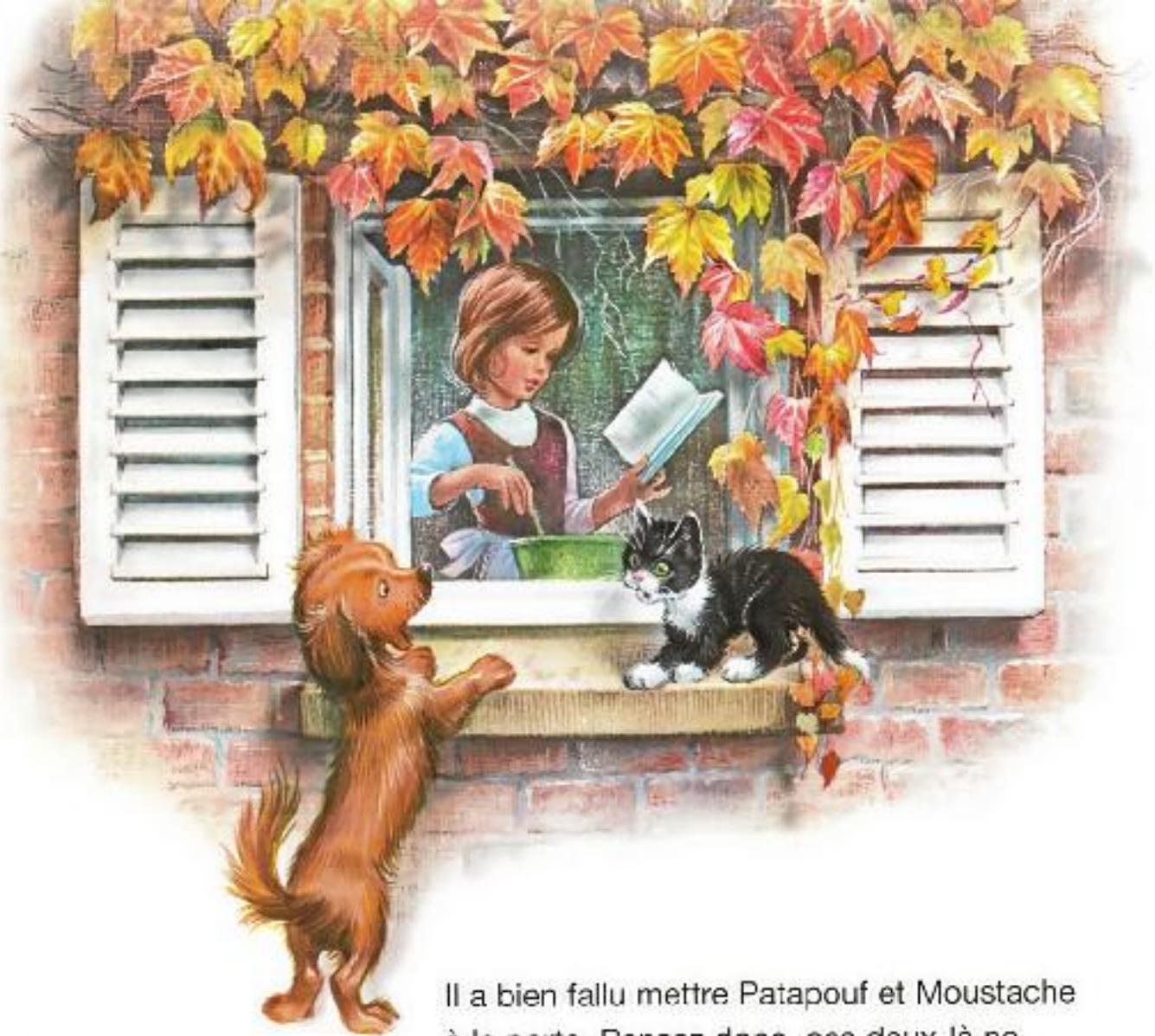
1. Dans un grand bol, tu mélanges
vivement le jaune d'œuf +
la moutarde + un peu
de sel et de poivre.

2. Tu verses petit
à petit l'huile
en tournant.

La mayonnaise
devient épaisse.

3. Tu continues ainsi jusqu'à ce
que tu aies la quantité nécessaire
et tu ajoutes
le vinaigre.





Il a bien fallu mettre Patapouf et Moustache à la porte. Pensez donc, ces deux-là ne rêvent que chapardage et mauvais coups.

- Si on rentrait par la fenêtre ? propose Patapouf.
- Tu n'y penses pas. C'est bien trop dangereux, répond Moustache. N'as-tu pas entendu ? Martine a dit : « Pour le dessert, il y aura des éclairs... »
- Oui, dit Patapouf qui aime faire peur à Moustache. Elle a même ajouté : « Et il y aura aussi des langues de chat... »
- Dans ce cas, je file... Je ne tiens pas à faire les frais du dessert !

Martine ne se lasse pas de feuilleter son livre de cuisine.

– Oh, maman, regarde, la recette de la MOUSSE AU CHOCOLAT ! Si j'essayais...
C'est délicieux, la mousse au chocolat !

– Tu n'as qu'à suivre attentivement les indications de ton livre : par personne, prévoir une barre de chocolat fondant – un œuf – une demi-cuillerée à soupe de sucre en poudre – une cuillerée à café de beurre.

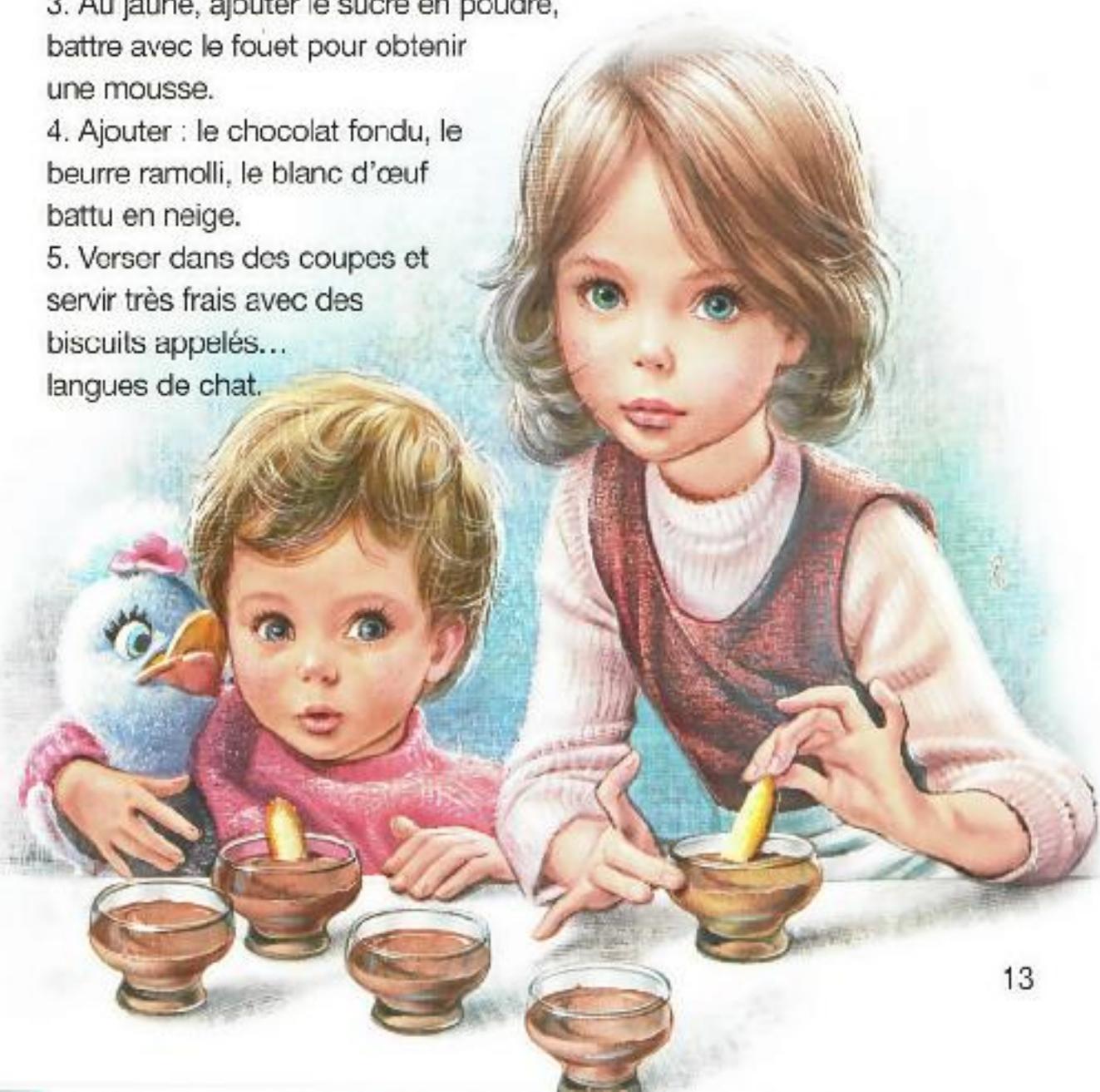
1. Chauffer doucement le chocolat avec un petit peu d'eau et le délayer avec soin.

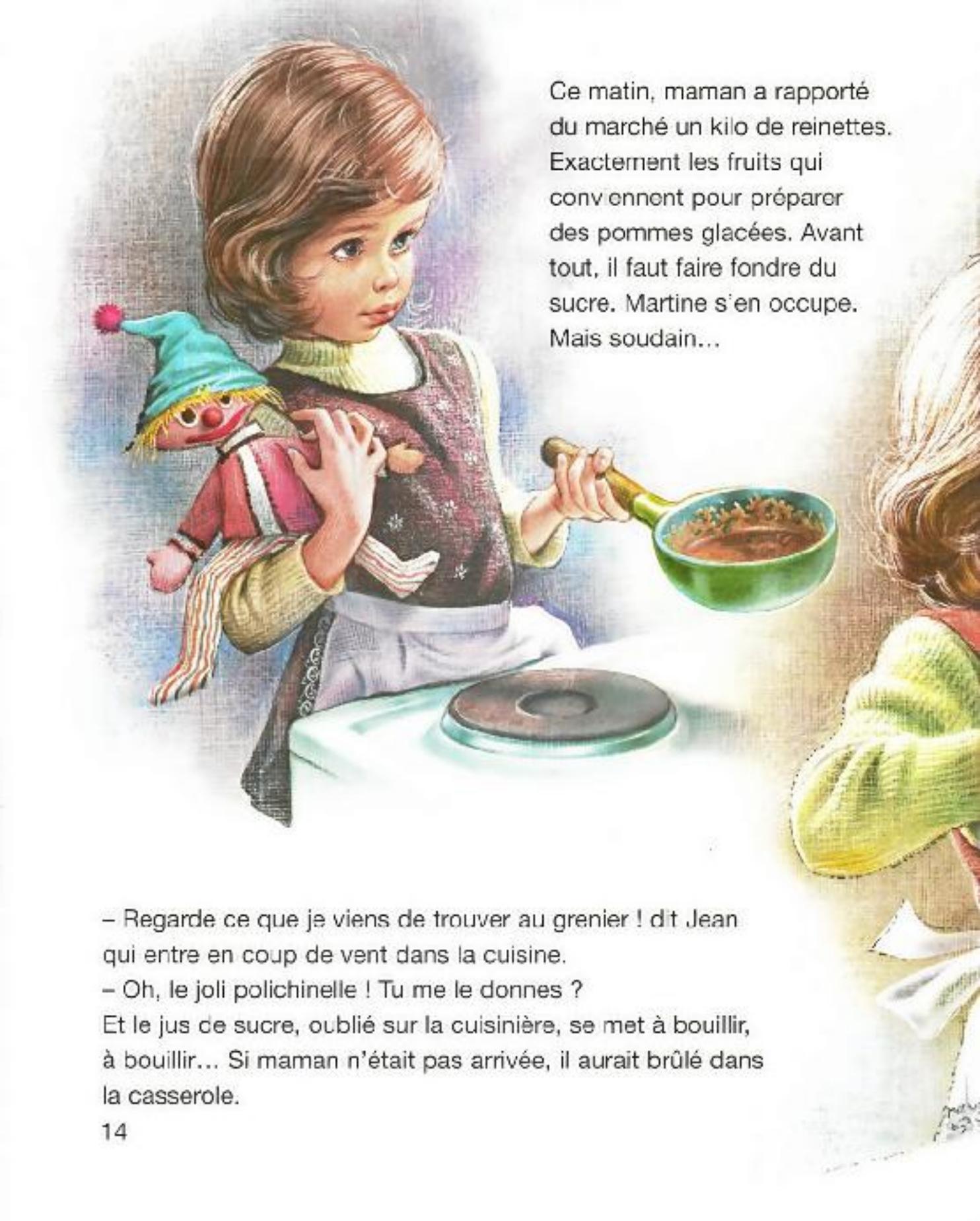
2. Dans un autre plat, séparer le jaune d'œuf du blanc.

3. Au jaune, ajouter le sucre en poudre, battre avec le fouet pour obtenir une mousse.

4. Ajouter : le chocolat fondu, le beurre ramolli, le blanc d'œuf battu en neige.

5. Verser dans des coupes et servir très frais avec des biscuits appelés...
langues de chat.





Ce matin, maman a rapporté du marché un kilo de reinettes. Exactement les fruits qui conviennent pour préparer des pommes glacées. Avant tout, il faut faire fondre du sucre. Martine s'en occupe. Mais soudain...

– Regarde ce que je viens de trouver au grenier ! dit Jean qui entre en coup de vent dans la cuisine.
– Oh, le joli polichinelle ! Tu me le donnes ?
Et le jus de sucre, oublié sur la cuisinière, se met à bouillir, à bouillir... Si maman n'était pas arrivée, il aurait brûlé dans la casserole.

Voici la recette des
POMMES GLACÉES
(quatre personnes) :



- 4 pommes (reinettes de préférence)
– 10 à 15 morceaux de sucre blanc.
1. Faire fondre le sucre dans 2 dl d'eau.
2. Faire bouillir le jus. Lorsqu'il forme de petites boules, y placer les pommes pelées et vidées au vide-pomme. Mettre à cuire sous un couvercle et surveiller la cuisson : les pommes doivent rester entières.
3. Les placer une à une sur un plat.
4. Laisser épaissir le sirop et le verser sur les pommes.
5. Glacer au frigo.





C'est le jour des confitures. On a cueilli toutes les fraises du jardin et tante Alice est venue à la maison donner des conseils. Car personne dans la famille ne réussit les confitures de fraises aussi bien que tante Alice.



CONFITURE DE FRAISES (recette de tante Alice) : 1 kg de fraises (fraîches et mûres à point) – 1 kg de sucre.

1. Laver rapidement les fraises (elles ne doivent pas séjourner dans l'eau). Laisser égoutter. Enlever les queues et couper les fraises en petits morceaux. – 2. Les mélanger au sucre dans la bassine et chauffer jusqu'à ébullition. – 3. Laisser cuire pendant 4 minutes. – 4. Mettre en pots. – 5. Fermer les pots avec de la cellophane maintenue par un élastique.



Pour faire les CRÊPES, la plus habile, c'est Martine... Enfin, c'est-à-dire... Maman l'aide beaucoup ! Préparer la pâte à crêpes n'est pas une mince affaire. Essayez vous-même.

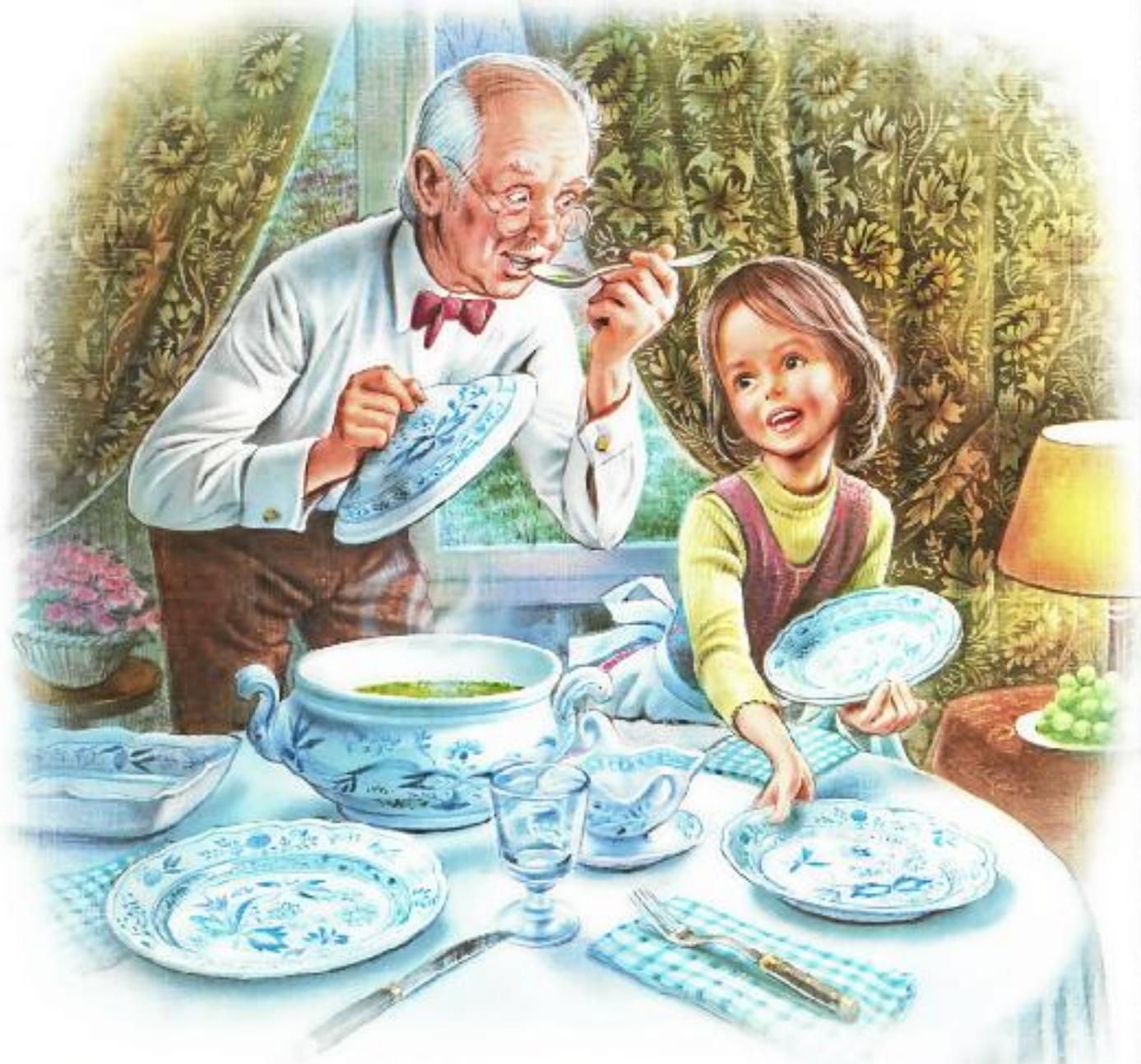


Pour quatre personnes, il faut : 250 g de farine – 4 œufs – une pincée de sel – 50 g de beurre ramolli – un demi-litre de lait – une noix de levure.

a) *Préparation de la pâte* : 1. Mettre la farine dans un plat creux. – 2. Faire une fontaine au centre de la farine et y déposer les jaunes d'œufs, le sel et le beurre. – 3. Mélanger le tout et délayer en versant le lait tiède. – 4. Ajouter la levure (délayée auparavant dans un peu d'eau ou de lait tiédis) et les blancs d'œufs battus en neige. – 5. Déposer la pâte semi-liquide près d'une source de chaleur et la laisser lever.

b) *Cuisson* : 1. Graisser une poêle, la chauffer très fort. – 2. L'enlever un moment du feu et verser une mince couche de pâte. – 3. Laisser roussir. – 4. Retourner la crêpe avec une spatule ou, si vous êtes adroite comme Martine, en la faisant sauter dans la poêle. – 5. Servir chaud saupoudré de sucre blanc ou roux. On peut présenter les crêpes roulées après les avoir garnies de confiture.





C'est dimanche. On a invité les grands-parents de Martine à venir dîner en famille. Car ils sont curieux de goûter les petits plats que Martine prépare si bien, paraît-il...

Justement, Martine sert un de ces potages aux poireaux comme grand-père les aime.

– Mmm... Bravo, Martine, c'est délicieux ! dit-il. Dès demain, tu auras les jolis coquetiers que je t'ai promis.

Et après quelques mois d'exercices, Martine sait vraiment cuisiner toute seule.

Bien sûr, il y a des mets compliqués qui demandent beaucoup de savoir-faire et que seule maman peut réaliser. Mais tout de même, Martine est devenue un petit cordon-bleu à sa manière.

Avec un peu de patience et si vous suivez les conseils de votre maman, vous pourrez, vous aussi, réussir des recettes simples. Tout le monde à la maison sera surpris de vos progrès... et se réglera !





- 1 Martine à la ferme
- 2 Martine en voyage
- 3 Martine à la mer
- 4 Martine au cirque
- 5 Martine, vive la rentrée !
- 6 Martine à la foire
- 7 Martine fait du théâtre
- 8 Martine à la montagne
- 9 Martine fait du camping
- 10 Martine en bateau
- 11 Martine et les quatre saisons
- 12 Martine à la maison
- 13 Martine au zoo
- 14 Martine fait ses courses
- 15 Martine en avion
- 16 Martine monte à cheval
- 17 Martine au parc
- 18 Martine petite maman
- 19 Martine fête son anniversaire
- 20 Martine embellit son jardin
- 21 Martine fait de la bicyclette
- 22 Martine petit rat de l'opéra
- 23 Martine à la fête des feurs
- 24 Martine fait la cuisine
- 25 Martine apprend à nager
- 26 Martine est malade
- 27 Martine chez tante Lucie
- 28 Martine prend le train
- 29 Martine fait de la voile
- 30 Martine et son ami le moineau
- 31 Martine et l'âne Cadichon
- 32 Martine fête maman
- 33 Martine en montgolfière
- 34 Martine à l'école
- 35 Martine découvre la musique
- 36 Martine a perdu son chien
- 37 Martine dans la forêt
- 38 Martine et le cadeau d'anniversaire
- 39 Martine a une étrange voisine
- 40 Martine, un mercredi pas comme les autres
- 41 Martine, la nuit de Noël
- 42 Martine va déménager
- 43 Martine se déguise
- 44 Martine et le chaton vagabond
- 45 Martine, il court, il court, la furor !
- 46 Martine, l'accident
- 47 Martine baby-sitter
- 48 Martine en classe de découverte
- 49 Martine, la leçon de dessin
- 50 Martine au pays des contes
- 51 Martine et les marmitons
- 52 Martine, la surprise
- 53 Martine, l'arche de Noël
- 54 Martine, princesses et chevaliers
- 55 Martine, arômes de fantômes !
- 56 Martine, un amour de poney
- 57 Martine, j'adore mon frère !...
- 58 Martine et un chien du tonnerre
- 59 Martine protège la nature

0013
ISBN 978-2-203-10124-1



9 782203 101241

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

la nuit de Noël



casterman

GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

la nuit de Noël



castelman

L'hiver, le soleil se lève tard, se couche tôt. Le vent du nord glace les bois et les prés. La musique de l'eau s'arrête.

La vie n'est pas facile pour les oiseaux et les bêtes des champs.

Plus d'hirondelles. Plus de fleurs. Plus de papillons.

Pourtant, l'hiver n'est pas toujours triste. Sous la neige, les toits, les arbres, la campagne, tout est blanc.

Noël approche. Papa, Martine et Jean sont en vacances.

- Nous allons essayer la luge sur la pente de la colline.

- Comment va-t-on s'arrêter? demande Patapouf.

- Attention, les enfants!... Tenez-vous bien!





Le soir, la famille se réunit auprès de l'âtre.

– Quand j'étais enfant, dit papa, l'hiver commençait tôt. Le gel prenait vite. Il suffisait de quelques jours. La neige tombait en abondance.

Papa est allé chercher un album de photos.

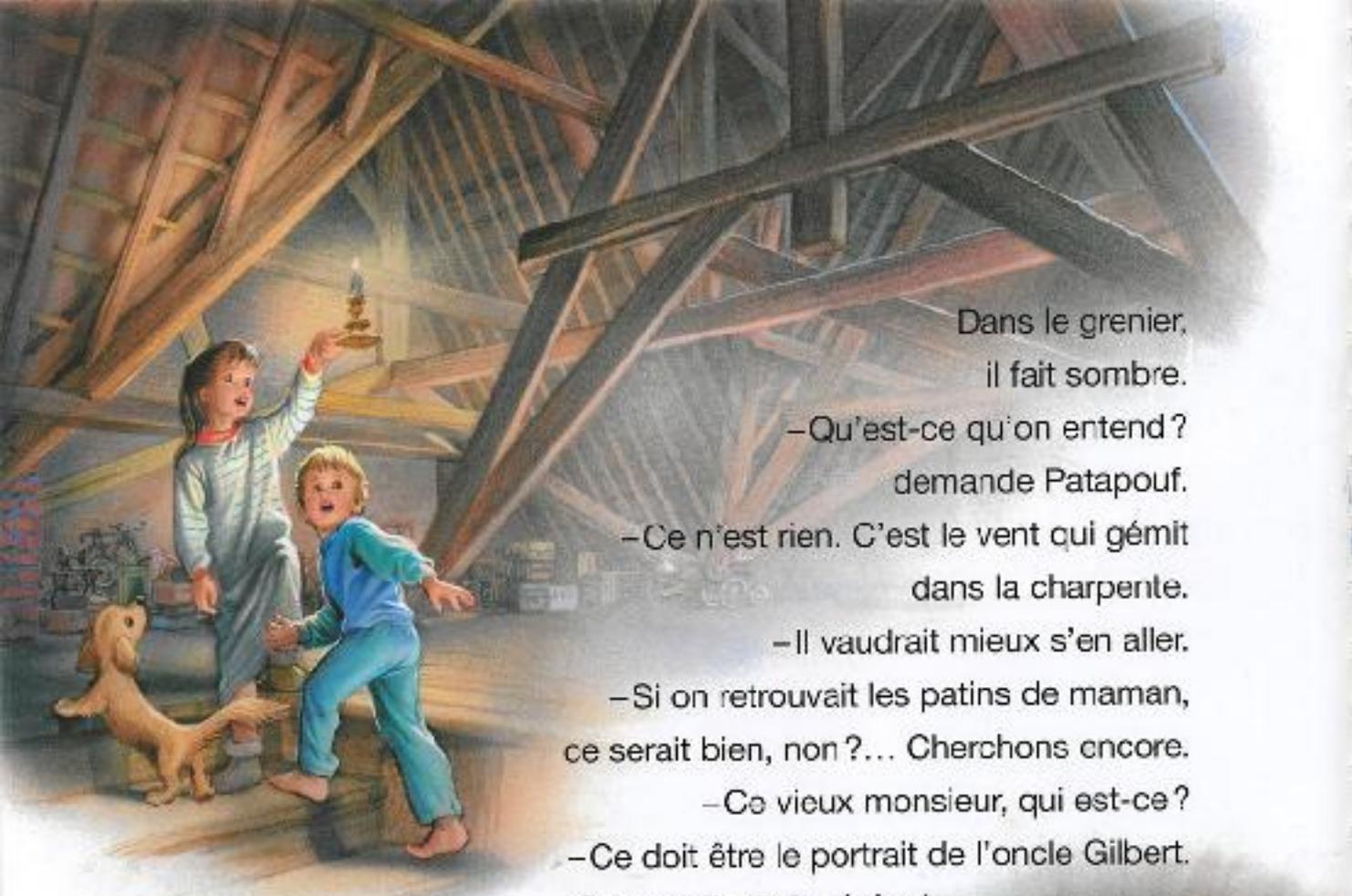
– Là c'est moi, à côté du bonhomme de neige.

– Et là, qui est-ce ?

– C'est maman. Elle patine sur l'étang. C'était une excellente patineuse... Elle avait à peu près votre âge à cette époque.

– Je me le rappelle, dit maman... Au fait, où sont passés mes patins à glace ?... Vous les trouverez peut-être au grenier...

– Au grenier ?... Allons voir.



Dans le grenier,
il fait sombre.

- Qu'est-ce qu'on entend ?
demande Patapouf.

- Ce n'est rien. C'est le vent qui gémit
dans la charpente.

- Il vaudrait mieux s'en aller.

- Si on retrouvait les patins de maman,
ce serait bien, non ?... Cherchons encore.

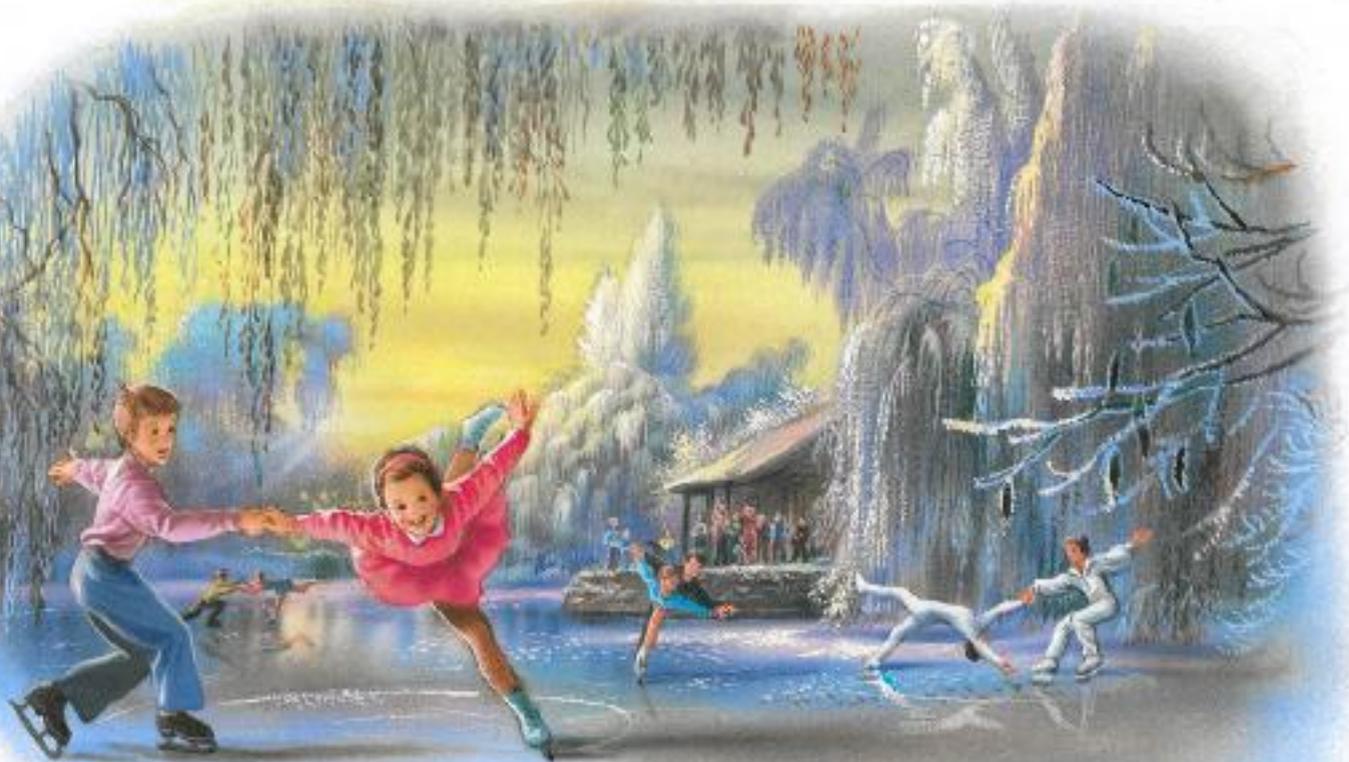
- Ce vieux monsieur, qui est-ce ?

- Ce doit être le portrait de l'oncle Gilbert.

- Comme il a l'air sévère !

- Il avait peut-être
des soucis ?





Hélas! les patins sont introuvables.

– C'est l'heure d'aller au lit, Martine.

Dehors, la nuit scintille. La lune se lève à l'horizon.

Dormir? Dormir? Facile à dire... Martine imagine papa et maman patinant sur la glace.

Ils sont encore tout jeunes.

Comme dans un rêve.

– Ah! si j'avais des patins!
soupire Martine.





Le lendemain matin, Martine a décidé de s'adresser au Père Noël.
Lui téléphoner? Où donc? À quel numéro?

Dans l'annuaire, il est indiqué: «LE PÈRE NOËL. Grand choix de
jouets anciens et modernes. Téléphoner au 00112233.»

- Quel drôle de numéro! Essayons quand même...

- Allô, allô! Le Père Noël?... M'entendez-vous?

- Je suis le répondeur automatique.

Le Père Noël est absent.

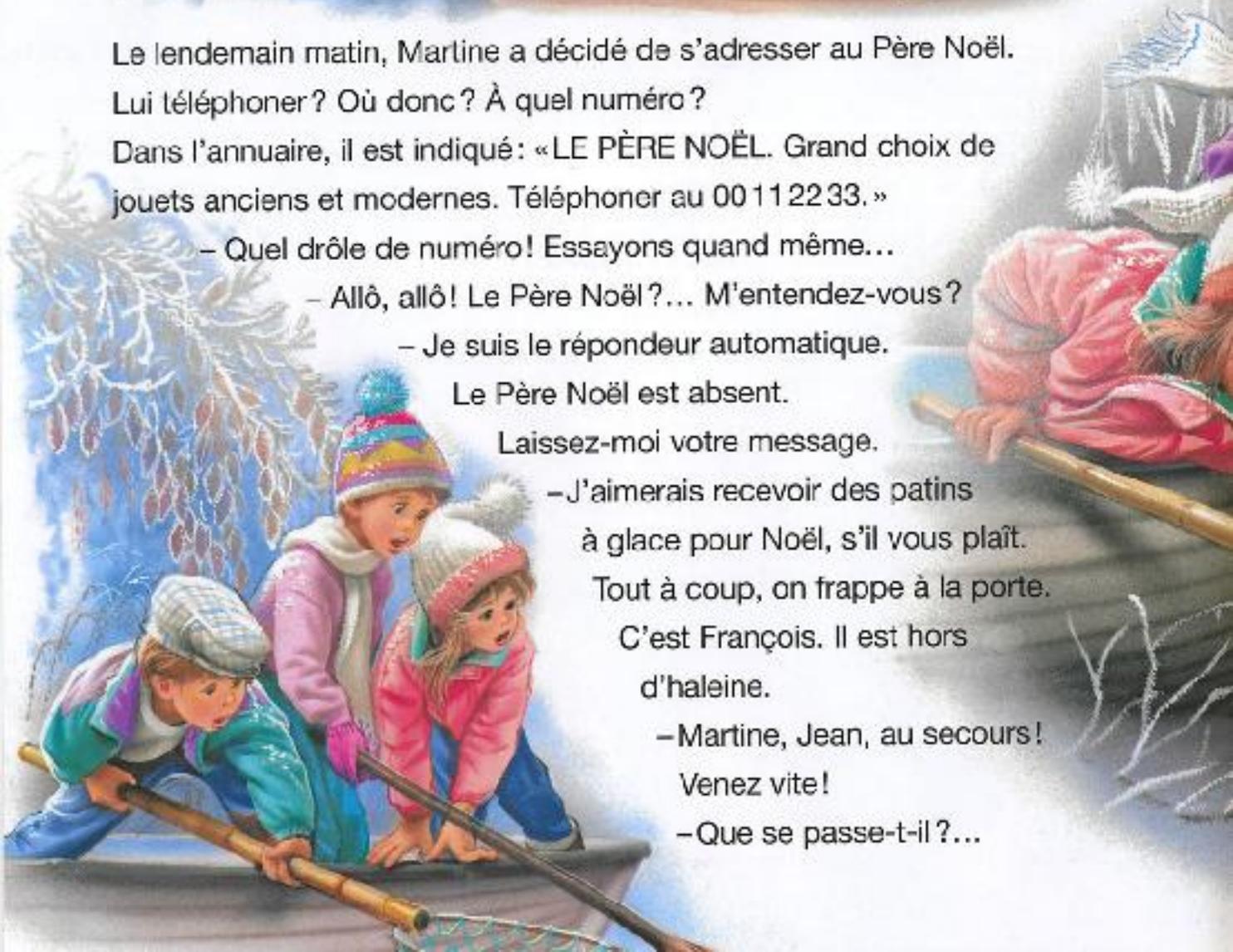
Laissez-moi votre message.

-J'aimerais recevoir des patins
à glace pour Noël, s'il vous plaît.

Tout à coup, on frappe à la porte.

C'est François. Il est hors
d'haleine.

-Martine, Jean, au secours!
Venez vite!

-Que se passe-t-il?...




– Patapouf est tombé à l'eau. Il va se noyer.
Martine et Jean suivent François jusqu'à l'étang.

– Je passais à bicyclette. J'ai vu le chien poursuivre
une mouette sur la glace, explique François. J'ai
crié : « Patapouf, reviens, reviens!... » Il n'a
rien voulu entendre. La glace était trop fragile.
Elle a craqué. Patapouf est passé au travers.

Le pauvre! Comment le tirer de cette
mauvaise posture?

Sautons dans la barque. Il faut lui tendre une rame.

– Donnez-moi l'épuisette, dit Martine.





On ramène l'imprudent sur la terre ferme. Il ne bouge plus.
Patapouf! Patapouf! Il ne reconnaît même plus la voix de
sa maîtresse. C'est comme s'il n'entendait rien.

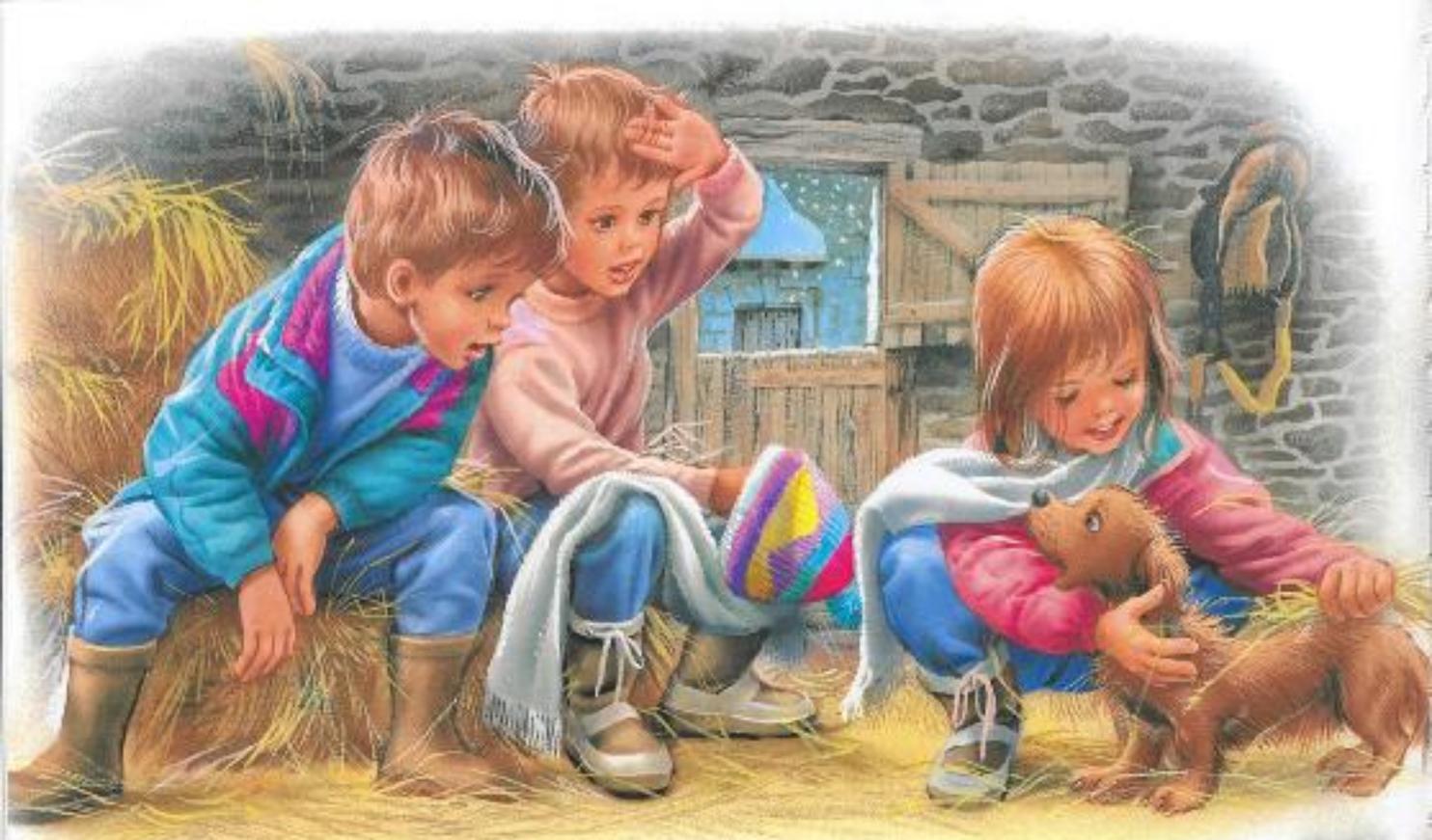
- Vous croyez qu'il est mort?
- Mais non... Il respire un peu.
- Il a dû avaler une fameuse tasse!
- Ne restez pas là comme ça!... supplie
Martine. On devrait lui faire le bouche à
bouche. Ou bien le suspendre la tête en bas.
- Il faudrait plutôt le frictionner.
Ça va le réchauffer, dit François.
Et maman n'est pas à la maison.
Papa non plus.
- Courons chercher de l'aide...
Tout seuls, on n'y arrivera jamais...





En chemin, les enfants arrivent devant un château. Ils aperçoivent une tour, une galerie à l'étage et, au-dessus de la porte, une lanterne. Un château ? Non. Plutôt une ferme. Il y a une vitre fêlée à cette fenêtre. Et ce traîneau, à quoi peut-il servir ?

- Qui donc habite cette grande maison ?
- Frappe toujours. On verra bien.
- Y a-t-il quelqu'un ? On dirait que non...
- S'il vous plaît, ouvrez-nous !... On ne peut pas attendre. Ce petit chien est très malade.



À vrai dire, la porte n'est pas tout à fait fermée.

Sur un avis, on peut lire: « En cas d'urgence, entrez sans frapper. »

Martine, Jean et François sont entrés sur la pointe des pieds.

Martine a déposé Patapouf sur le sol couvert de paille.

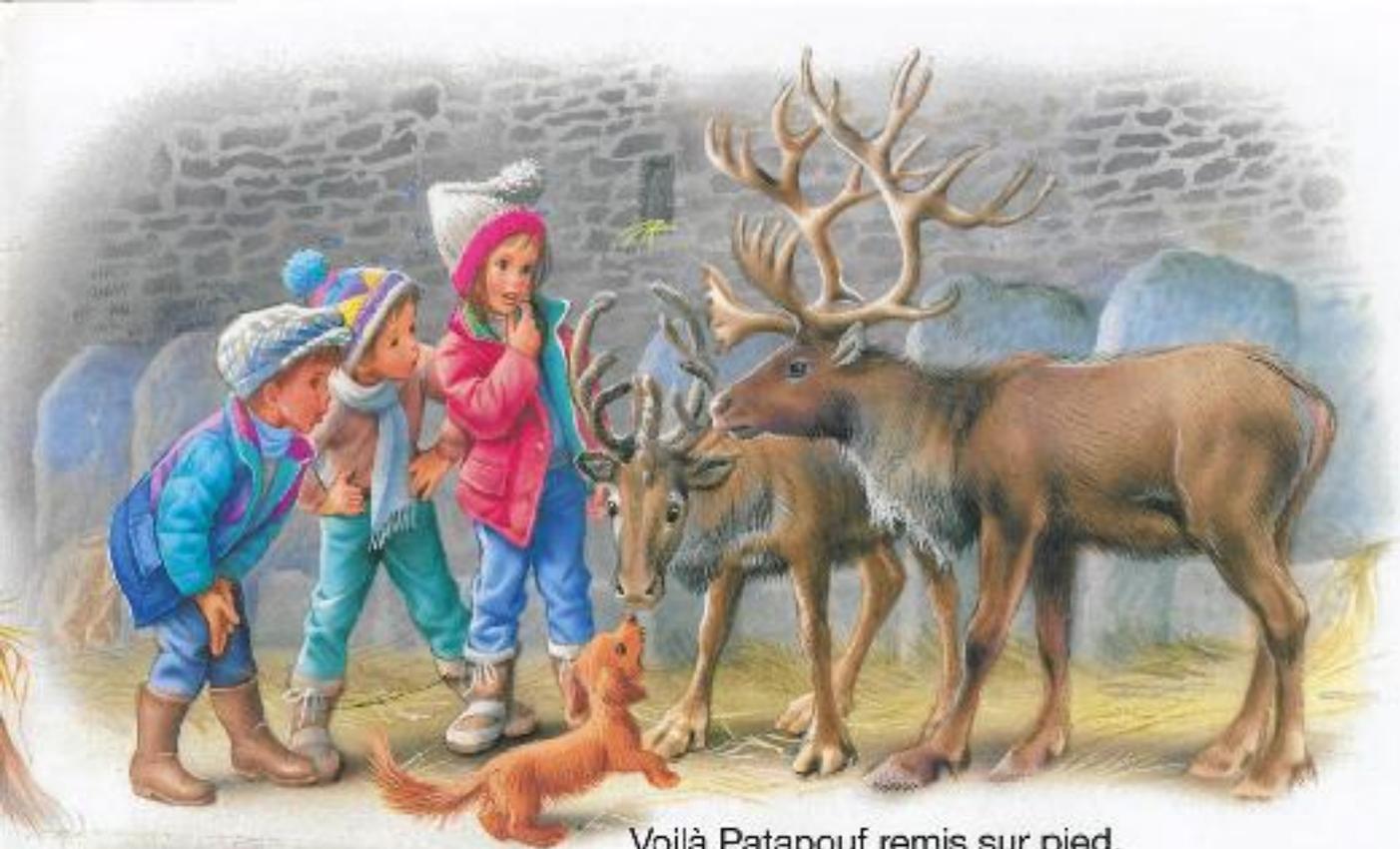
Avec une poignée de foin, elle frictionne le petit chien pour le ranimer au plus vite...

- Je me sens beaucoup mieux, dit Patapouf.

- C'est vrai qu'il a l'air de reprendre vigueur!

Tout de même, son imprudence aurait pu lui être fatale.

- La prochaine fois, tu réfléchiras. On ne se lance pas sur la glace de l'étang sans vérifier si elle est assez solide.



Voilà Patapouf remis sur pied.

Il va. Il vient. Il court dans tous les coins.

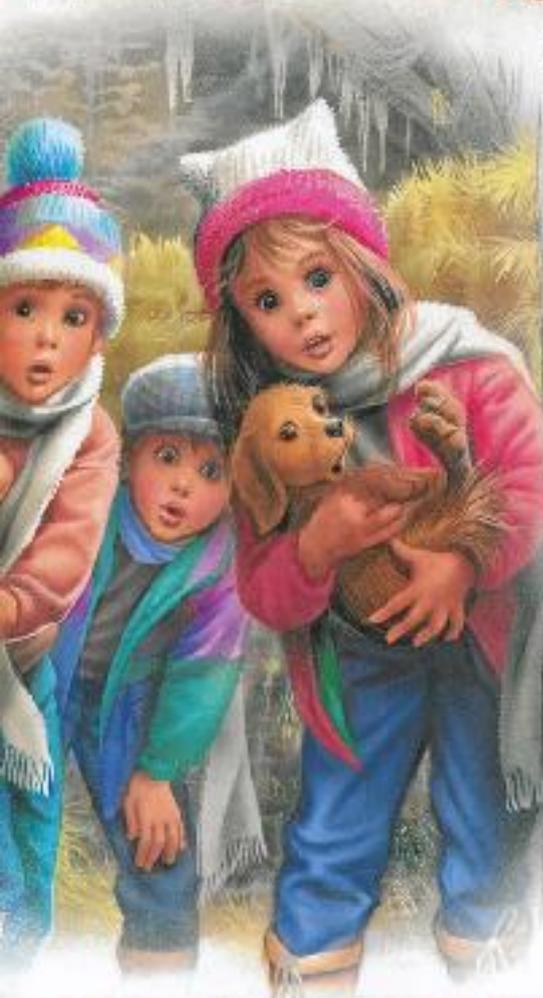
– Regardez. J’ai trouvé une vache avec des branches sur la tête.

– Ce n’est pas une vache, gros bêta!
C’est un cerf, explique Martine.

– Non. C’est un renne, corrige François.

Un château qui est une ferme. Une porte qui s’ouvre toute seule. Un renne au pays des vaches. Tout cela n’est pas normal.

– Allons voir ce qui se passe dans la salle voisine... Peut-être...





– Wouah!

Il y a des marionnettes (avec des chapeaux de paille, des casquettes, des gibus), une sorcière sur son balai, des poupées, encore des poupées, plein les rayons.

Elles s'appellent Nicole, Françoise, Marie-Ange.

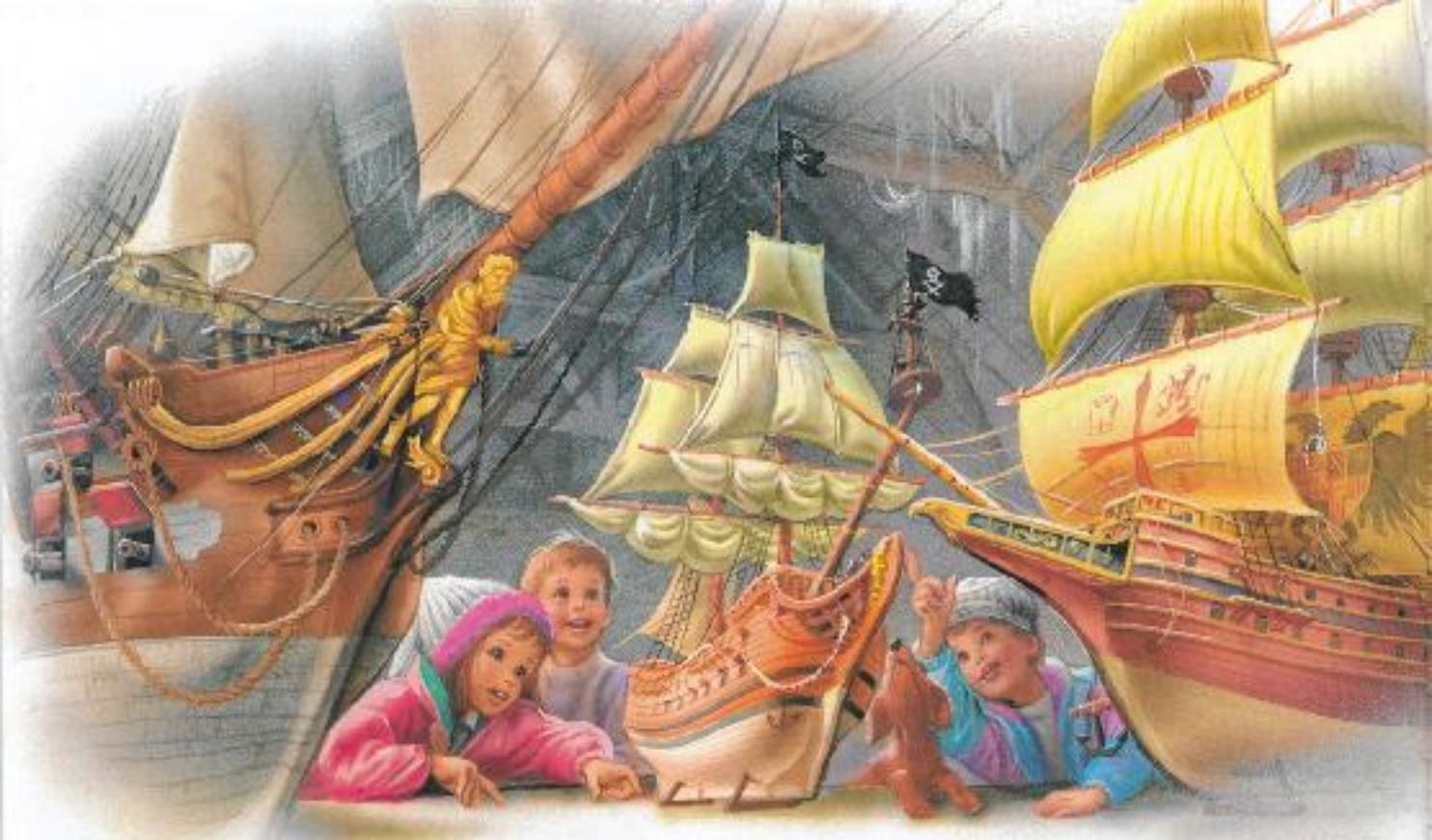
– Celle-ci, on dirait qu'elle respire.

– Mais non, dit Jean, tu te fais des idées.

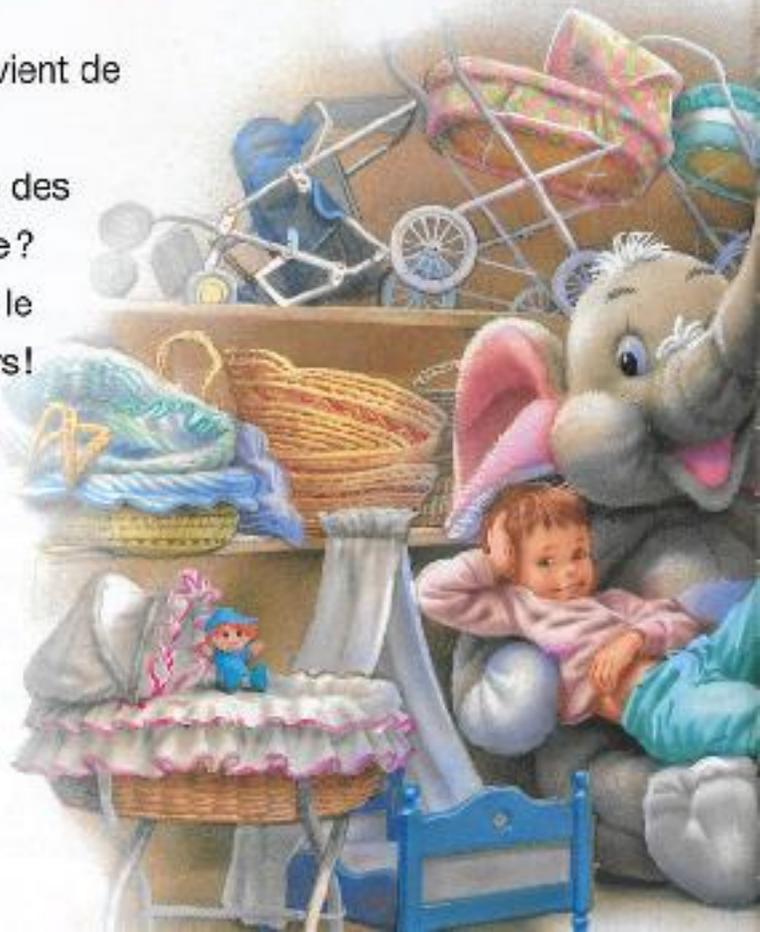




- Qui peut bien habiter ce château fort ?
- Le marquis de Carabas ou la Belle au bois dormant ?
- Non, c'est un prince du Moyen-Âge et sa cour : des chevaliers, des trouvères, des bouffons et des hommes d'armes.
- Où vont-ils, ces cavaliers ?
- Ils vont à un tournoi, pardi !
- Ou bien à la chasse au dragon ?



- Une voile à bâbord!
- Ce doit être l'Étoile-du-Sud qui revient de l'Île au Trésor.
- Peut-être que ce voilier transporte des pierres précieuses, de l'or, de l'ivoire?
- Tout le monde sur le pont! Hissez le pavillon noir! Ça va chauffer, les gars!
- Qu'est-ce que le pavillon noir? demande Patapouf.
- C'est le drapeau des pirates.
- Non mais, dit Martine, vous rêvez ou quoi? Ces maquettes appartiennent au propriétaire de la ferme.





- On se croirait chez un marchand de jouets. Ces paquets sont prêts à être expédiés. Ils portent même des étiquettes!
- Celui-ci est adressé à «Marianne, Ferme d'En-Haut, à Chassepierre».
- Celui-là est «Pour François, à Varengville, rue des Peupliers».
- Regarde! Il est écrit: «Pour Martine»! et là: «Pour Jean»! Ça, par exemple!
- Ce robot est «Pour Jean-Louis, le fils du garagiste».
- Ce manteau, n'est-ce pas celui du Père Noël?...



- Ces jouets lui appartiennent sûrement.
Nous avons commis une grosse bêtise! dit Martine.
- Surtout, pas un mot de ceci à quiconque.
C'est promis?
- Oui, oui, nous le promettons sur la tête
de Patapouf!
- Et maintenant, silence! Il est tard. Rentrons
à la maison...

- Quelques jours passent.
Martine tricote une écharpe arc-en-ciel.
Une écharpe pour qui?
- Pour le Père Noël, bien sûr!





Il fait de son mieux pour satisfaire tous les enfants. Il aimerait sûrement recevoir un cadeau à son tour... Et toi, que lui as-tu préparé ?

- C'est un secret.

La nuit de Noël arrive.

- Rencontrer le Père Noël, ce serait chouette!
- Quand il entrera, on lui fera la fête.
- Le Père Noël viendra-t-il ?
- Pourvu qu'il n'ait pas oublié mes patins à glace!...



C'est long, la nuit, quand on attend de la visite. On écoute les bruits de la rue, le tic-tac de l'horloge. Les paupières sont lourdes. Les enfants s'endorment.

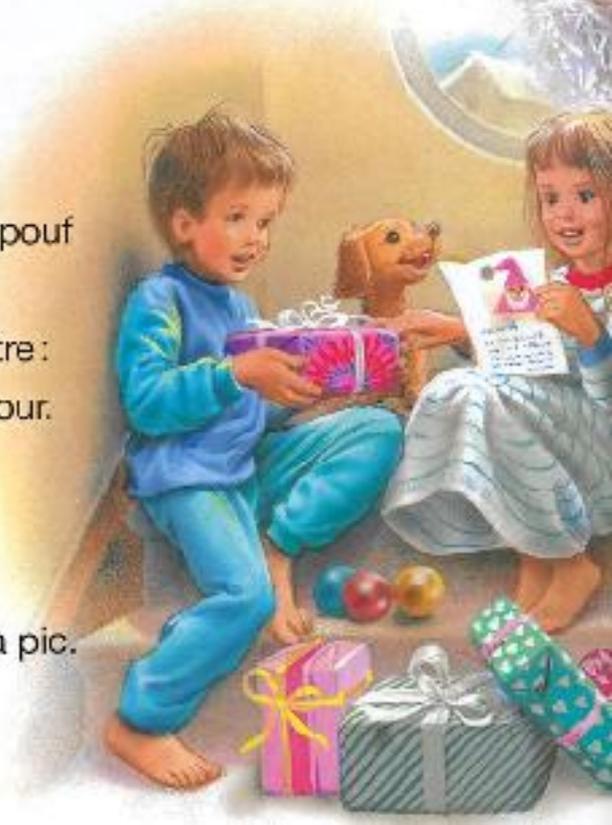
– Réveillez-vous! Réveillez-vous!

J'ai vu passer le Père Noël!

– C'est vilain de mentir, Patapouf. Mais Patapouf n'a pas menti. Le Père Noël est entré dans la maison. Il a déposé des cadeaux. Une lettre : « Chers enfants. Aujourd'hui, c'est un beau jour. Voici pour chacun une paire de patins et des friandises. Gros bisous... »

Ah! Si on avait pu embrasser le Père Noël!

L'hiver annoncé par Monsieur Météo arrive à pic. Une saison vraiment exceptionnelle!





Il gèle dur, sec et profond.

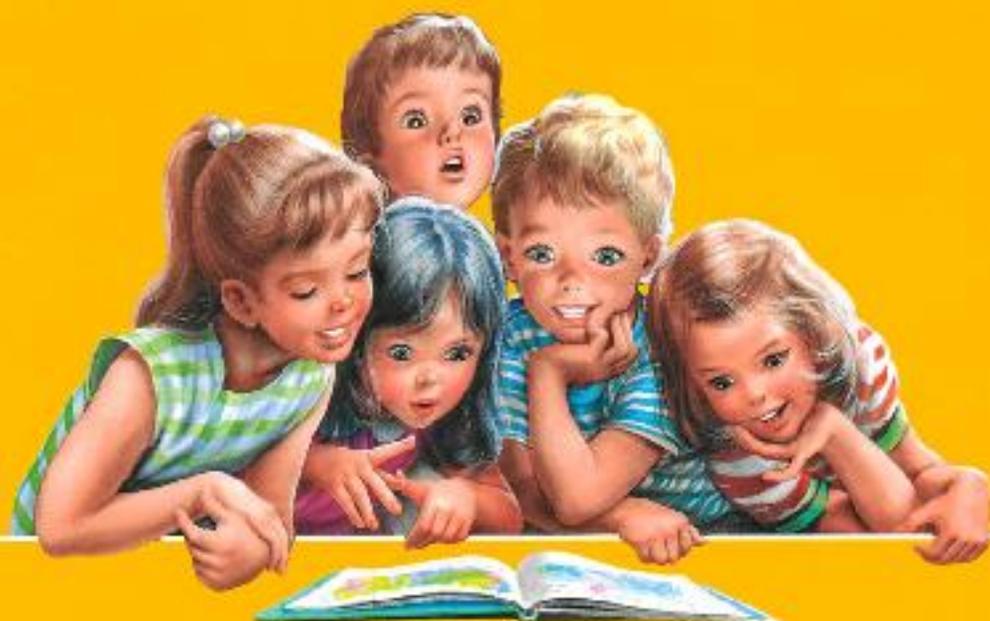
Non. Patapouf ne mettra pas les pieds sur la glace. Plus... jamais...

Martine essaie de patiner. Pas facile!

Sur la photo, maman glissait avec tant de grâce et de légèreté!

Sans doute, quand Martine aura pris quelques leçons d'équilibre, tout ira beaucoup mieux!

Au loin, on entend s'en aller le traîneau du Père Noël.



- 1 Martine à la ferme
- 2 Martine en voyage
- 3 Martine à la mer
- 4 Martine au cirque
- 5 Martine, vive la rentrée !
- 6 Martine à la foire
- 7 Martine fait du théâtre
- 8 Martine à la montagne
- 9 Martine fait du camping
- 10 Martine en bateau
- 11 Martine et les quatre saisons
- 12 Martine à la maison
- 13 Martine au zoo
- 14 Martine fait ses courses
- 15 Martine en avion
- 16 Martine monte à cheval
- 17 Martine au parc
- 18 Martine petite maman
- 19 Martine fête son anniversaire
- 20 Martine embellit son jardin
- 21 Martine fait de la bicyclette
- 22 Martine petit rat de l'opéra
- 23 Martine à la fête des fleurs
- 24 Martine fait la cuisine
- 25 Martine apprend à nager
- 26 Martine est malade
- 27 Martine chez tante Lucie
- 28 Martine prend le train
- 29 Martine fait de la voile
- 30 Martine et son ami le moineau
- 31 Martine et l'âne Cadichon
- 32 Martine fête maman
- 33 Martine en montgolfière
- 34 Martine à l'école
- 35 Martine découvre la musique
- 36 Martine a perdu son chien
- 37 Martine dans la forêt
- 38 Martine et le cadeau d'anniversaire
- 39 Martine a une étrange voisine
- 40 Martine, un mercredi pas comme les autres
- 41 Martine, la nuit de Noël
- 42 Martine va déménager
- 43 Martine se déguise
- 44 Martine et le chaton vagabond
- 45 Martine, il court, il court, le furet !
- 46 Martine, l'accident
- 47 Martine baby-sitter
- 48 Martine en classe de découverte
- 49 Martine, la leçon de dessin
- 50 Martine au pays des contes
- 51 Martine et les marmitons
- 52 Martine, la surprise
- 53 Martine, l'arche de Noé
- 54 Martine, princesses et chevaliers
- 55 Martine, drôles de fantômes !
- 56 Martine, un amour de poney
- 57 Martine, j'adore mon frère !...
- 58 Martine et un chien du tonnerre
- 59 Martine protège la nature

C310

ISBN 978-2-203-10141-9



9 782203 101418

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

prend le train



casterman

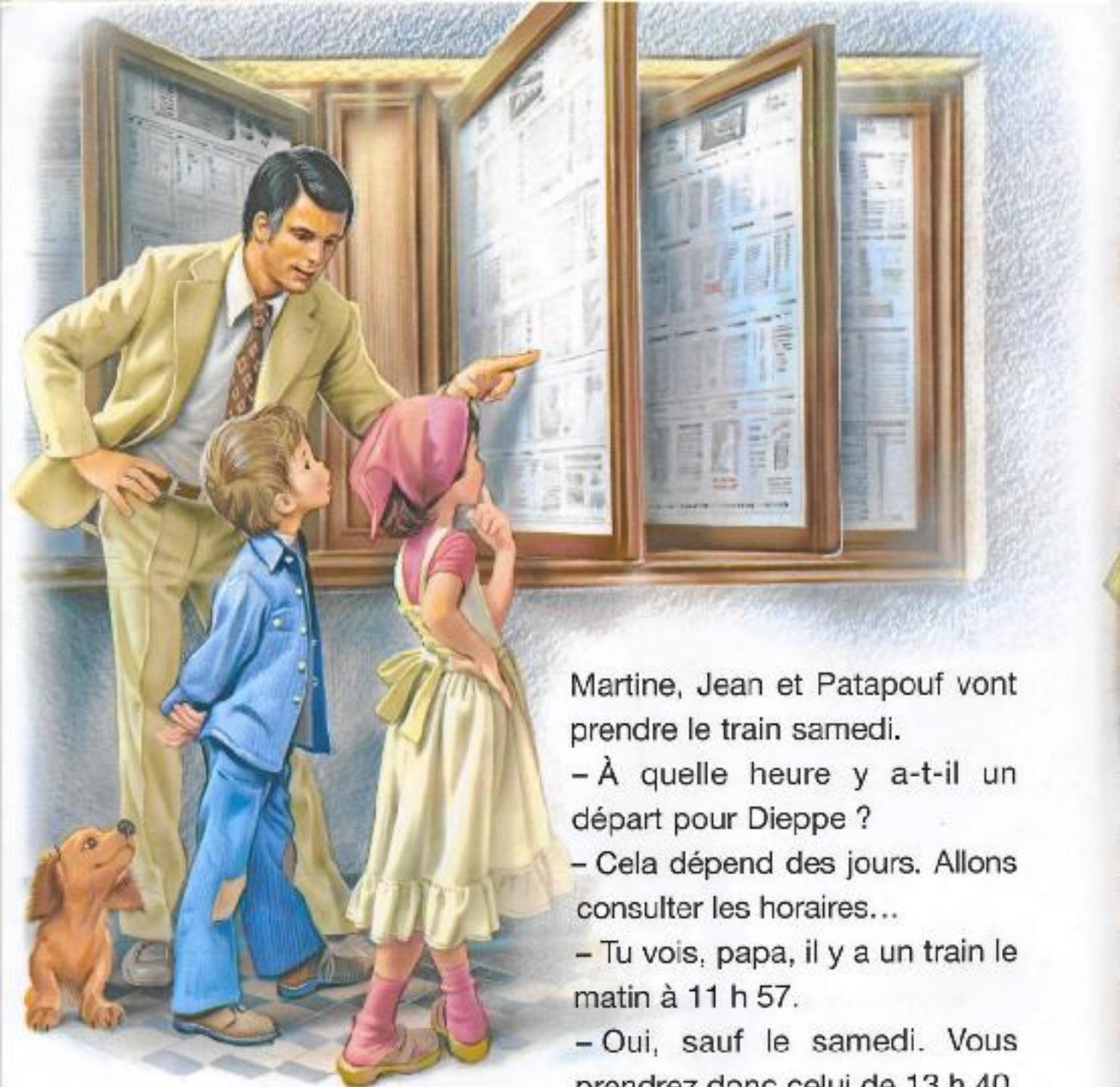
GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

prend le train



casterman



Martine, Jean et Patapouf vont prendre le train samedi.

– À quelle heure y a-t-il un départ pour Dieppe ?

– Cela dépend des jours. Allons consulter les horaires...

– Tu vois, papa, il y a un train le matin à 11 h 57.

– Oui, sauf le samedi. Vous prendrez donc celui de 13 h 40.

– Quel tableau compliqué ! Que signifient tous ces signes ?

– Regarde, Martine. C'est expliqué ici. Ce train ne circule que les dimanches et les jours de fête. Celui-ci est supprimé le samedi. Et celui-là comporte une voiture-restaurant.



Le jour du départ, les parents de Martine sont venus accompagner les enfants jusqu'à la gare.

- Deux billets pour Dieppe, a demandé papa au guichet.
- Quel dommage que papa et maman ne soient pas libres ! On aurait fait le voyage ensemble.
- Quand le train part-il ?
- Dans un quart d'heure exactement. Voilà vos billets. Ne les perdez pas. On vous les réclamera.

- Papa, où est le train pour Dieppe ?
 - Votre train part du quai numéro 5. Vous devez changer à Amiens. Ne l'oubliez pas !
 - Tu viendras nous rejoindre, maman ?
 - Bien sûr. Je vous écrirai.
 - Nous allons dormir dans une voiture-lit ?
 - Mais non, Patapouf ! Ce soir, vous serez arrivés. Ce n'est pas un si long trajet.
- Voici un chariot électrique. Il transporte les bagages sur le quai.
- Tiens, une bicyclette qui voyage !... Mais c'est la mienne ! s'écrie Martine.
 - Oui, je l'ai fait enregistrer au bureau des marchandises. À ton arrivée, tu la retrouveras.





Quai numéro 5. Le train « Corail » attend les voyageurs.
Un mécanicien jette un dernier coup d'œil sur la motrice électrique : une machine toute neuve qui ne demande qu'à foncer. Et puissante, avec ça ! On dirait un monstre avec ses butoirs et ses gros phares. Dans sa cabine, le chauffeur lève la main :

– Les amis, bonjour et... bon voyage !

Le chef de gare surveille sa montre, le bâton à la main.
Ce n'est pas le moment de traîner. Vite, Martine !...



Martine et Jean sont installés dans le train. Ils ont trouvé une place à la fenêtre. Martine est très émue : c'est la première fois qu'elle voyage seule avec son frère.

Papa et maman sont restés sur le quai. Dans quelques secondes, c'est le départ :

- Soyez prudents ! crie maman.
- Ne t'inquiète pas ! Tout ira bien... Au revoir !
- Téléphonnez-nous aussitôt que vous serez arrivés.



Un coup de sifflet. Les portières claquent. On démarre, on prend de la vitesse. Les parents de Martine ont disparu dans la foule. Mais que se passe-t-il sur le quai ?

C'est un voyageur qui court après le train, cravate au vent, l'imperméable sur le bras. (Sans doute a-t-il fait la sieste ?)

Tant pis ! Il faudra qu'il attende le prochain départ.

Vous savez, on ne monte jamais dans un train en marche. C'est dangereux.





Un feu vert, des aiguillages, le train passe d'une voie sur une autre. On est un peu bousculés.

Martine fait connaissance avec les voyageurs :

- Nous allons à un mariage, dit un garçon.
- Je tricote pour la poupée de ma petite sœur, explique une fillette en comptant ses points.

Le monsieur en face de Martine, lui, ne dit pas un mot. Il est plongé dans les nouvelles du matin.

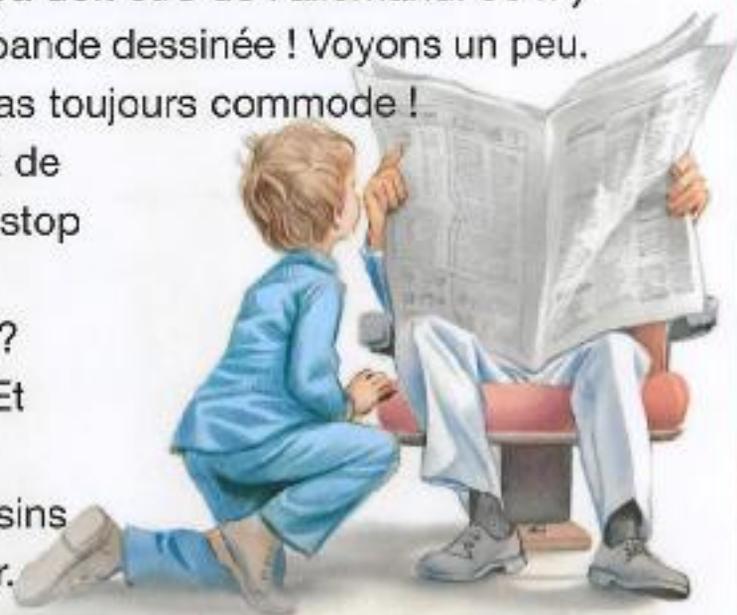
- Qu'est-ce qui est écrit là ? Ça doit être de l'allemand. Je n'y comprends rien... Tiens, une bande dessinée ! Voyons un peu. Lire dans le train, cela n'est pas toujours commode !

Ces deux musiciens voyagent de pays en pays à pied, en auto-stop et en chemin de fer.

- Vous n'êtes jamais fatigués ?

- On se repose par-ci par-là. Et vous ?

- Nous ? On va chez des cousins qui habitent au bord de la mer.





Le train file à travers la campagne. Par la vitre, on aperçoit un village, une église. Des chevaux, un poulain galopant dans un pré. Le toit d'une maison luit parmi le feuillage. Au loin, des vergers, des prairies, des collines à perte de vue. Cette route entre les arbres, où conduit-elle ? On aimerait vivre avec les gens de ce pays...



Mais la machine emporte les voyageurs à toute vitesse. On dirait qu'elle ne va plus jamais s'arrêter. L'horizon fuit. Voici d'autres champs, d'autres villages. On a beau dire, ça fait une drôle d'impression de se trouver si loin de la maison ! Martine pense à papa et à maman. Jean est un peu inquiet :

– Les cousins viendront-ils nous chercher à la gare ?

– Vos billets, s'il vous plaît ? demande le contrôleur.

Il renseigne les voyageurs. Il vérifie les billets.

– Où est le mien ? Dans ma poche ? Dans mon sac ? Est-ce que je l'aurais perdu ?... Ouf ! Le voici !...

– Vous devez changer de train à la prochaine gare, dit l'employé des chemins de fer. Sinon, mes enfants, vous n'arriverez pas à la mer aujourd'hui.

Il est aimable, le contrôleur. Il ne demande qu'à rendre service.

Il connaît les horaires presque par cœur.





À l'arrêt suivant, les enfants descendent.

Oh ! là ! là ! que ces bagages sont encombrants !... Et Patapouf qui ne veut pas rester tranquille ! Il court à droite, à gauche.

– Vite, vite, le train va repartir !

– Pose le sac par terre, Martine. Je te passerai le voilier et le filet de pêche.

Il ne s'agit pas de manquer la marche. Heureusement, les voyageurs ne sont pas nombreux à cette heure de la journée.

– Monsieur... le train pour Dieppe ?

– De l'autre côté du quai, a répondu le contrôleur. Mais on ne traverse pas les voies. Il faut emprunter la passerelle.



La passerelle ? Nous y voilà. On en voit des choses de là-haut ! Des rails qui s'enchevêtrent. Des signaux qui s'allument, qui bougent. La cabine de l'aiguilleur. Des machines qui manoeuvrent.

On a le temps de flâner : le train ne part que dans une heure.

– Pas d'accord ! se dit Patapouf.

Il est pressé de partir. Manquer le train ? Ce serait trop bête, n'est-ce pas ?

– Hop ! je saute... Vous me suivez, oui ou non ?

– Ici, on embarque les marchandises. Il faut monter avec les voyageurs comme tout le monde, petit nigaud !

On voit bien que Patapouf n'a jamais pris le train.

– Descends de là tout de suite, sinon je me fâche !

– Je ne peux pas. J'ai mal à la patte.

Ce petit chien, tout de même, quel têtù !





À l'heure juste, le convoi démarre et le voyage continue...

Mais le train n'est pas un express. Il prend tout son temps. Un arrêt, deux arrêts. Une dame entre dans la voiture :

- Bonjour, les enfants ! Je peux m'asseoir à côté de vous ?
- Oui, bien sûr !

On l'aide à placer sa valise.

- Et ce paquet, madame, faut-il le mettre aussi dans le filet ?
- Non, merci ! Je préfère le garder sur mes genoux.

- C'est fragile !... Votre chien n'est pas méchant, je suppose ? demande la dame.

Elle soulève le couvercle du carton avec précaution :

- Je vais vous montrer ce qu'il y a là-dedans... C'est un chaton. N'est-ce pas qu'il est mignon ? Une surprise pour mon neveu. Vous savez, cette petite bête ne prend pas beaucoup de place...

On n'en finit pas de parler tandis que le train roule, roule.

C'est tellement plus agréable de voyager ainsi !

Le temps passe vite quand on bavarde.





Un coup, deux coups d'avertisseur. Le train de Martine entre en gare. C'est la fin du voyage.

Au bout du quai, le cousin, la cousine attendent Martine et Jean avec impatience :

- Le train !... Je l'aperçois là-bas !
- Mais non, ce n'est pas celui-là !
- Qu'est-ce que tu paries ?
- Tu as raison. C'est lui. Voici le train de Jean et de Martine !...
Ils arrivent ! Ils arrivent !

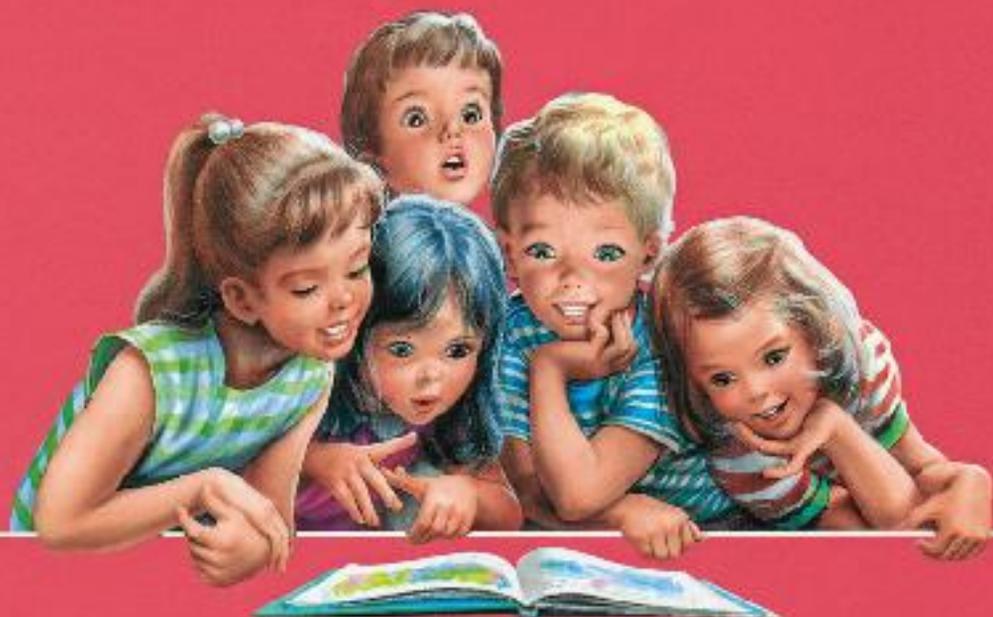


Quel plaisir de se retrouver, cousins, cousines !

On en a des questions à poser ! « Le voyage s'est bien passé ?... » « Combien de temps restez-vous ?... » « Pourquoi n'êtes-vous pas venus plus tôt ?... »

La sortie de la gare est par ici. On se fraie un chemin dans la foule. Il faut encore prendre le car : quelques kilomètres de route à peine. Autant dire qu'on est arrivés... Ne pas oublier de donner un coup de fil à maman. Elle sera si contente !





- 1 Martine à la ferme
- 2 Martine en voyage
- 3 Martine à la mer
- 4 Martine au cirque
- 5 Martine, vive la rentrée !
- 6 Martine à la foire
- 7 Martine fait du théâtre
- 8 Martine à la montagne
- 9 Martine fait du camping
- 10 Martine en bateau
- 11 Martine et les quatre saisons
- 12 Martine à la maison
- 13 Martine au zoo
- 14 Martine fait ses courses
- 15 Martine en avion
- 16 Martine monte à cheval
- 17 Martine au parc
- 18 Martine petite marmar
- 19 Martine fête son anniversaire
- 20 Martine embellit son jardin
- 21 Martine fait de la bicyclette
- 22 Martine petit rat de l'opéra
- 23 Martine à la fête des fleurs
- 24 Martine fait la cuisine
- 25 Martine apprend à nager
- 26 Martine est malade
- 27 Martine chez tante Lucie
- 28 Martine prend le train
- 29 Martine fait de la voile
- 30 Martine et son ami le moineau
- 31 Martine et l'âne Cadichon
- 32 Martine fête maman
- 33 Martine en montgolfière
- 34 Martine à l'école
- 35 Martine découvre la musique
- 36 Martine a perdu son chien
- 37 Martine dans la forêt
- 38 Martine et le cadeau d'anniversaire
- 39 Martine a une étrange voisine
- 40 Martine, un mercredi pas comme les autres
- 41 Martine, la nuit de Noël
- 42 Martine va déménager
- 43 Martine se déguise
- 44 Martine et le chaton vagabond
- 45 Martine, il court, il court, le furet !
- 46 Martine, l'accident
- 47 Martine baby-sitter
- 48 Martine en classe de découverte
- 49 Martine, la leçon de dessin
- 50 Martine au pays des contes
- 51 Martine et les marmitons
- 52 Martine, la surprise
- 53 Martine, l'arche de Noé
- 54 Martine, princesses et chevaliers
- 55 Martine, drôles de fantômes !
- 56 Martine, un amour de poney
- 57 Martine, j'adore mon frère !...
- 58 Martine et un chien du tonnerre
- 59 Martine protège la nature

C1008

ISBN 978-2-203-10128-9



9 782203 101289

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

petite maman



casterman

GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

petite maman



casterman





Ce matin, tout est calme dans la maison de Martine. Papa et Maman sont partis en voyage pour la journée. Bébé, Minet et Patapouf dorment encore.

Le réveil sonne. Vite, Martine se lève car elle doit remplacer Maman et s'occuper d'Alain, le petit frère, qui ne va pas tarder à s'éveiller.

Elle tire les rideaux, ouvre les volets.

Aussitôt le soleil entre dans la chambre. Dehors, le coq chante et le jardin sent bon.

C'est une belle journée qui commence.

Les rêves de la nuit s'envolent. Bébé ouvre les yeux. Il regarde le coucou qui sort de l'horloge en criant « coucou, coucou ».

Les canards, sur le papier peint, font semblant de se jeter dans la mare.

Minet accourt dans l'escalier pour savoir si bébé a bien dormi.

Quand Alain est tout à fait éveillé, Martine le prend dans ses bras.

Bébé, ébloui par le soleil, se cache les yeux en faisant une grimace.

– Bonjour, bonjour, dit Martine en l'embrassant pour le rassurer.





La journée de bébé commence par le bain.

Attention que l'eau ne soit pas trop chaude !

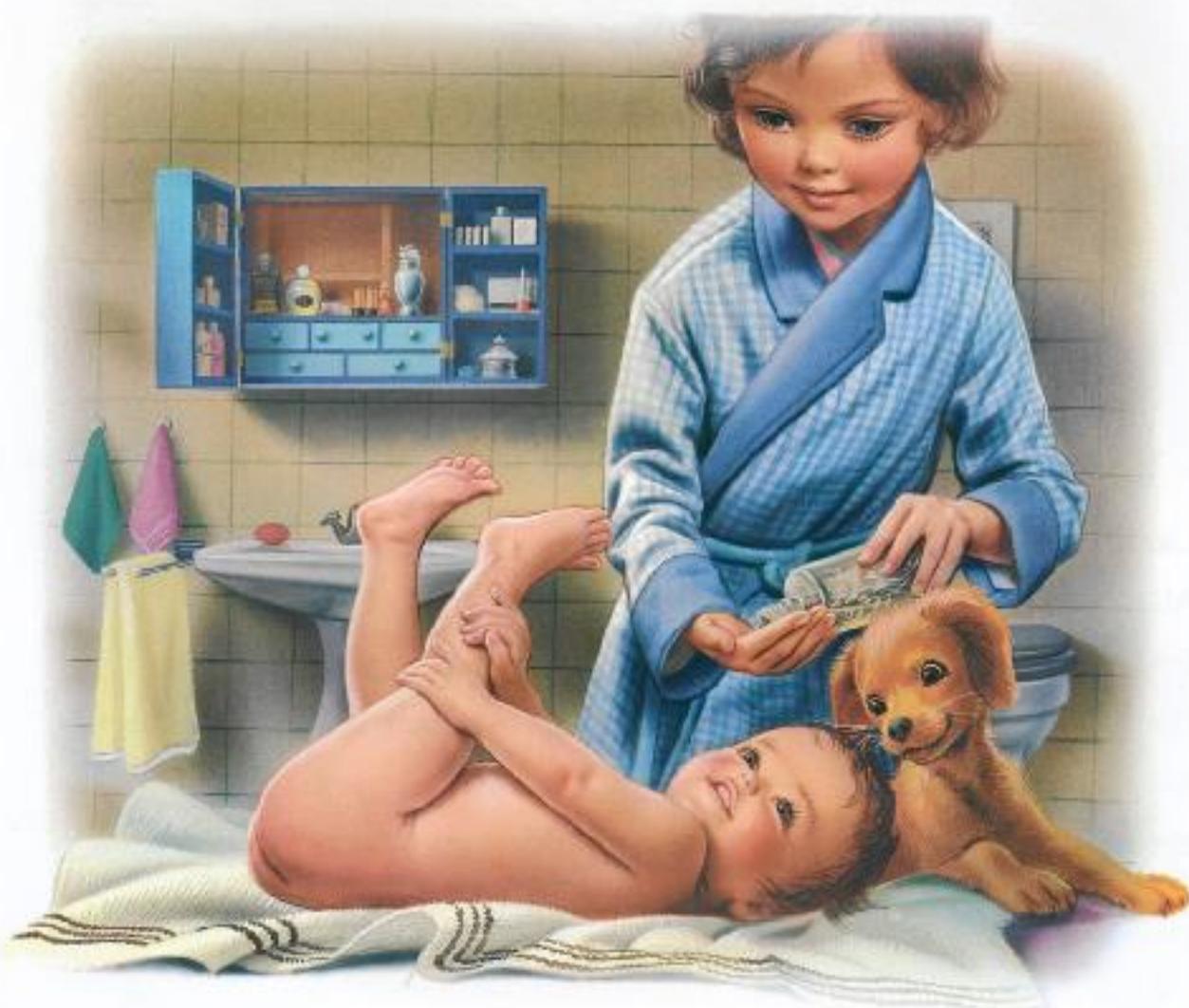
Baigner Alain n'est pas une mince affaire. Il tape dans l'eau avec son poing pour faire danser le poisson rouge et le canard en plastique.

Il veut se mettre debout dans la baignoire. Il s'éclabousse la figure et sort la langue. Prenons garde qu'il n'ait pas de savon dans les yeux.

Le bain est terminé. Bébé est tout nu sur la table. Sa peau est douce comme la peau d'une pêche. Surtout, bébé ne doit pas prendre froid. Une friction à l'eau de Cologne lui fera du bien.

– Moi, dit Patapouf en levant le museau, les parfums me donnent la migraine.

Bébé voudrait bien retourner dans la baignoire, mais, il a beau gesticuler, le bain est fini.





Martine est perplexe. Comment va-t-elle habiller bébé ? Si maman était ici, cela serait plus simple. Cela ne fait rien. Martine saura bien se tirer d'affaire.

Elle veille à ne pas piquer le petit frère avec les épingles de nourrice. Allons bon, bébé serre son poing dans la manche de la barboteuse. Sa menotte ne veut plus sortir de là. Heureusement que Martine ne s'énerve pas !

Et voilà un nœud qui n'est pas facile à faire.



Bébé pleure et se met en colère. Martine connaît bien la raison de son impatience. C'est que l'heure du biberon est arrivée. Et quand bébé a faim, il ne faut pas le faire attendre.

Aussi Martine se dépêche de mettre à chauffer l'eau dans la bouilloire. Où est le lait en poudre ? Et le sucre ? Le biberon est-il rincé ? Voilà qui est fait. Il ne reste plus qu'à mesurer le lait, l'eau et le sucre. Maman a dit : « Jusque-là dans le biberon. »

Ni trop chaud ni trop froid, le lait est à point.

Le petit frère ne pleure plus. Martine l'a installé sur ses genoux et il tète goulûment. Martine est bien contente qu'il ait un si bon appétit.

– Doucement, dit-elle en baissant le biberon. Sinon tu auras le hoquet. Bébé regarde le plafond. Dans ses yeux, plus de chagrin. Il tient le biberon à deux mains et Minet l'observe, espérant que bébé ne boira pas tout.





Avant de partir, Maman a dit : « S'il fait beau, tu pourras promener bébé au parc ». C'est une chance que le soleil soit de la partie ! Martine sort la voiture de bébé. Elle met un oreiller rose et de jolis draps où sont brodés trois lapins et des oiseaux de couleur. Pas de couvertures, il fait trop chaud ; bébé ne serait pas à son aise. Ne pas oublier l'ombrelle.



Martine est fière de promener bébé dans la jolie voiture. Elle entre dans le parc. Aussitôt ses amies viennent à sa rencontre.

- C'est ton frère ? demande Jacqueline en faisant un joli sourire.
- Comment s'appelle-t-il ? dit Françoise.
- Il s'appelle Alain.
- Comme il est mignon ! Quel âge a-t-il ?
- Il a eu treize mois le 15 avril.

Dans le parc, les enfants crient trop fort en jouant à cache-cache.
Bébé ne parviendra jamais à s'endormir. Rentrons à la maison.
Là, dans la cour, sous un parasol, bébé ne tarde pas à fermer les yeux.
– Chut, dit Martine en mettant le doigt sur ses lèvres. Il ne faut pas réveiller bébé.
Elle s'en va sur la pointe des pieds. Minet veille sur le banc. Tout est calme.





Tout à coup, par la fenêtre ouverte, on entend un bruit de ferraille.

Martine accourt aussitôt. Qu'est-il arrivé ?

C'est Minet qui a vu passer une souris sous le banc. Il l'a poursuivie jusque dans la buanderie. En courant, il a fait tomber le balai sur le seau et le seau a roulé au milieu de la cour. Bébé a eu peur. Il s'est réveillé. Il pleure.



– Ce n'est rien, dit Martine en prenant son petit frère dans les bras. Bébés est consolé. Déjà il ne pense qu'à s'amuser. Car il a vu le cheval à bascule, qui lui fait signe.

Le cheval à bascule a des grelots autour du cou et une crinière avec des rubans. Il attend que bébé soit bien installé et hop, en arrière, en avant, il galope comme un vrai cheval.

Gare à Minet s'il se fait prendre les pattes !

Bébé ne veut plus jouer au cheval.

Bébé veut marcher.

C'est vrai qu'il sera bientôt un petit garçon pour de bon. Et puis, il y a des tas de choses à voir dans le monde, n'est-ce pas ?

Bébé ne marche pas encore très bien. Il faut que Martine le soutienne.

Ainsi, il ira sûrement jusqu'au bout du jardin.



Justement un petit mouton, qui s'ennuyait, l'attend sur le gazon.

– Bonjour, petit mouton.

Bien sûr, bébé ne parle pas encore. Mais ce que bébé ne dit pas, tout le monde le pense.

Le petit mouton, lui, ne parlera jamais. Alors, il fait des bonds dans l'herbe et toutes sortes de cabrioles. Ce qui veut dire : « Donne-moi une caresse. »

Mais rien n'est plus difficile que de caresser un petit mouton qui bouge tout le temps.





L'après-midi s'achève. Le grand air donne de l'appétit et bébé réclame sa panade.

Martine assied Alain dans sa chaise. Une chaise avec une tablette et un joli coussin.

Elle apporte une cuillère et une assiette. Elle souffle sur la panade pour la refroidir.

- Une cuillère pour Minet ? Une cuillère pour le cheval à bascule ?

Encore une pour le petit mouton ?...

- Surtout, ne m'oubliez pas, semble dire Patapouf.



Les étoiles s'allument dans le ciel. C'est l'heure de mettre bébé à coucher. Martine le déshabille.

Le voilà en pyjama, prêt pour aller dormir avec l'ours en peluche et le lapin aux longues oreilles.

Minet se demande si vraiment l'ours en peluche n'empêchera pas bébé de dormir et si le lapin espiègle ne va pas courir toute la nuit dans la chambre.

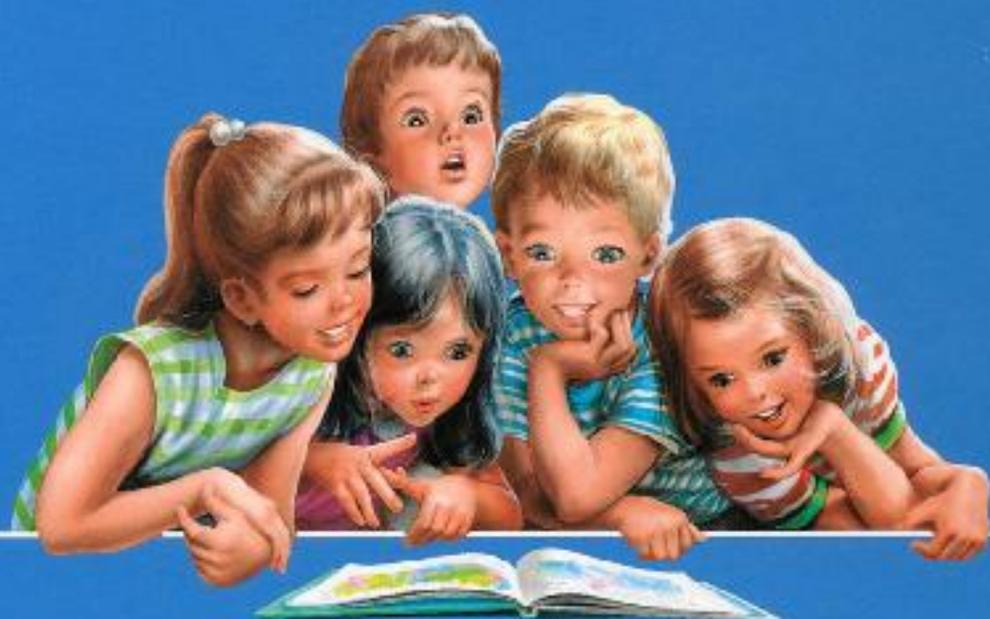
Il remue la queue simplement pour dire :

- Demain, on s'amusera bien.
- Fais de jolis rêves, dit Martine à son petit frère.

Sitôt dans son lit, bébé s'est endormi. Martine aime beaucoup son petit frère... Mais elle est contente que Papa et Maman rentrent tout à l'heure.

Car bien sûr, cela n'est pas facile de s'occuper de bébé toute la journée !





- 1 Martine à la ferme
- 2 Martine en voyage
- 3 Martine à la mer
- 4 Martine au cirque
- 5 Martine, vive la rentrée !
- 6 Martine à la foire
- 7 Martine fait du théâtre
- 8 Martine à la montagne
- 9 Martine fait du camping
- 10 Martine en bateau
- 11 Martine et les quatre saisons
- 12 Martine à la maison
- 13 Martine au zoo
- 14 Martine fait ses courses
- 15 Martine en avion
- 16 Martine monte à cheval
- 17 Martine au parc
- 18 Martine petite maman
- 19 Martine fête son anniversaire
- 20 Martine embellit son jardin
- 21 Martine fait de la bicyclette
- 22 Martine peit rat de l'opéra
- 23 Martine à la fête des fleurs
- 24 Martine fait la cuisine
- 25 Martine apprend à nager
- 26 Martine est malade
- 27 Martine chez tante Lucie
- 28 Martine prend le train
- 29 Martine fait de la voile
- 30 Martine et son ami le moineau
- 31 Martine et l'âne Cadichon
- 32 Martine fête maman
- 33 Martine en montgolfière
- 34 Martine à l'école
- 35 Martine découvre la musique
- 36 Martine a perdu son chien
- 37 Martine dans la forêt
- 38 Martine et le cadeau d'anniversaire
- 39 Martine a une étrange voisine
- 40 Martine, un mercredi pas comme les autres
- 41 Martine, la nuit de Noël
- 42 Martine va déménager
- 43 Martine se déguise
- 44 Martine et le chaton vagabond
- 45 Martine, il court, il court, le furet !
- 46 Martine, l'accident
- 47 Martine baby-sitter
- 48 Martine en classe de découverte
- 49 Martine, la leçon de dessin
- 50 Martine au pays des contes
- 51 Martine et les marmitons
- 52 Martine, la surprise
- 53 Martine, l'arche de Noël
- 54 Martine, princesses et chevaliers
- 55 Martine, drôles de fantômes !
- 56 Martine, un amour de poney
- 57 Martine, j'adore mon frère !...
- 58 Martine et un chien du tonnerre
- 59 Martine protège la nature
- 60 Martine et le prince mystérieux

C017

ISBN 978-2-203-10118-0



9 782203 101180